

MOUVEMENT DU NID-FRANCE

RAPPORT ANNUEL 2016

**UN ESPOIR
QUI PROGRESSE**

CONVAINCRE

SENSIBILISER

PRÉVENIR

FORMER

ACCOMPAGNER

RENCONTRER



Abolir le système prostitueur

« Aujourd'hui, je redécouvre le monde. Pendant toutes ces années, je vivais emmurée ; je n'avais jamais vu le ciel, la nature. J'ouvre enfin les yeux. Et je garde de profonds liens d'amitié avec les personnes du Mouvement du Nid qui ont été là pour moi, qui ont pris le temps de m'écouter, de me conseiller, avec qui j'ai pu parler. Je n'avais jamais eu cette chance de toute ma vie. »

Paula, victime de prostitution

« Ce que les clients viennent chercher dans une chambre de passe, on le sait bien aujourd'hui, ce n'est pas tant la sexualité que le pouvoir sexuel, c'est une femme réduite à son absolue valeur d'objet, matérialisée par la somme qu'ils lui laissent en partant. »

Benoîte Groult, préface à *La Dérobade* de Jeanne Cordelier

« J'agace parfois certaines personnes à cause de ma franchise à propos de ce qui se passe vraiment entre prostituées. Dans mon travail de plaidoyer, je me lève pour les jeunes filles qui sont entraînées dans la prostitution – c'est ma vision de la vie. Il existe des moyens d'en sortir et de faire cesser ces violences et il appartient aux individus, à la société civile, aux institutions et au gouvernement de prendre des mesures d'envergure et durables. »

Grizelda Grootboom, *Exit*, 2016

SOMMAIRE

Pages 6 à 8

Introduction

Mot du Président	p. 6
Quelques chiffres clés	p. 7
Frise chronologique	p. 8

Pages 10 à 29

Avec les personnes prostituées

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel	p. 12
L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives	p. 18
La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels	p. 24



Pages 74 à 82

Des outils au service d'un projet ambitieux

La revue <i>Prostitution et Société</i>	p. 74
Nos brochures <i>Filles/garçons, entre nous on change quoi ?</i> (Collèges) – <i>Putain de galère</i> (Lycées)	p. 76
Nos bandes dessinées <i>Pour toi Sandra</i> et <i>Dérapages</i>	p. 77
Le théâtre, un relais formidable de la prévention ! <i>Demain nous appartient</i> (lycéen.ne.s) – <i>On change quoi</i> (collégien.ne.s) – <i>Au bout de la nuit</i> (lycéen.ne.s, étudiant.e.s)	p. 78
Le Mouvement du Nid en ligne	p. 80
Synthèse <i>ProstCost</i> , <i>Les Survivantes</i> , <i>Triptyque</i> , <i>Les clients de la prostitution</i> , <i>l'enquête</i>	p. 82

Pages 83 à 86

communiqués de presse nationaux	p. 83
---------------------------------	-------

SOMMAIRE

Pages 30 à 57

Contre le système prostitueur

La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et "équiper" les jeunes générations **p. 32**

La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités **p. 38**

Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes **p. 52**

Pages 58 à 73

Une association de terrain, un mouvement de société

Une gouvernance dynamique et participative **p. 60**

L'histoire du Mouvement du Nid **p. 66**

Notre collectif d'avocat.e.s experts bénévoles **p. 67**

Trombinoscope du Mouvement du Nid-France **p. 70**



RETROUVEZ NOS DÉLÉGATIONS

Alpes-Maritimes (06)	p. 14	Moselle (57)	p. 16, 20, 26
Bouches-du-Rhône (13)	p. 35, 45	Hauts-de-France (59)	p. 17, 34, 43
Calvados (14)	p. 16, 23	Bas-Rhin (67)	p. 26, 44, 55
Doubs (25)	p. 14, 21	Haut-Rhin (68)	p. 24, 26
Eure-et-Loir (28)	p. 23, 29	Rhône (69)	p. 12, 21, 45
Gard (30)	p. 35	Sarthe (72)	p. 15, 23, 27, 42, 56
Haute-Garonne (31)	p. 14, 22	Paris (75)	p. 34, 41
Hérault (34)	p. 15, 22, 36, 43	Seine-Maritime (76)	p. 26
Indre-et-Loire (37)	p. 16, 22, 27	Var (83)	p. 17, 37
Loire-Atlantique (44)	p. 20, 37	Essonne (91)	p. 17, 23, 37
Loiret (45)	p. 14, 20	Hauts-de-Seine (92)	p. 28, 33
Morbihan (56)	p. 36, 45	Val-de-Marne (94)	p. 16, 18



L'action du Mouvement du Nid au cœur d'une année historique pour la société française

2016 restera une année particulière dans l'histoire de notre Mouvement. Année de l'adoption de la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel, qui révolutionne les politiques publiques françaises en matière de prostitution. Une année historique pour la société française, mais aussi pour le Mouvement du Nid, qui a, des années durant, été aux avant-postes de la lutte pour obtenir cette loi, et qui a contribué par l'action de ses Délégations, du Comité national et du Secrétariat national à enclencher cette révolution, et la prise de conscience, par la société, de la violence du système prostitutionnel.

Dans chacune de ses missions, le Mouvement du Nid a mené des actions marquantes et a fait la différence à tous les échelons : auprès des personnes prostituées, du grand public, des acteurs et actrices politiques et sociaux.

Cette année historique se voit dans les pages de ce rapport annuel, à la fois par les chiffres de l'engagement bénévole et militant, par la diversité des actions menées, des événements, des discussions et des débats et par notre très forte présence dans les médias et sur les réseaux sociaux.

De nouveaux défis en Délégation et au plan national ont dû être relevés chaque jour.

Défi du bénévolat d'abord, car le bénévolat change. Si nous avons la chance d'avoir de plus en plus de jeunes qui s'intéressent à notre combat, elles et ils sont aussi souvent plus mobiles, et plus contraint.e.s dans leurs horaires. C'est la conséquence d'être un mouvement de bénévoles, c'est aussi la force du Mouvement du Nid : savoir être intergénérationnel, avec des militant.e.s et des bénévoles d'horizons variés, mais qui savent se parler et s'écouter, et travailler ensemble autour des mêmes valeurs.

Notre démarche associative sait trouver son sens au service de notre projet pour l'abolition du système prostitutionnel.

Défi humain, avec les situations de plus en plus difficiles dont témoignent toutes les Délégations, notamment avec les victimes de la traite des êtres humains, des femmes de plus en plus jeunes venues du Nigéria, d'Europe de l'Est, de Chine... Cette année encore, nous avons rencontré près de 5 000 femmes différentes et en avons accompagnées près de 1 000.

Défi majeur de la loi, bien sûr, car il nous faut contribuer à la faire appliquer. Nous avons, à la fois, continué à nous former et à former les acteurs concernés. Avec la mise en place des commissions départementales, nous avons démarré de nouveaux cycles de formation sur le système prostitutionnel et l'accompagnement. Ces commissions représentent un enjeu considérable pour la sortie de prostitution et pour maintenir la vigilance pour la mise en œuvre de la loi sur l'ensemble du territoire sans la dénaturer, car c'est une loi abolitionniste.

Défi du développement de la formation des professionnel.le.s, de la prévention auprès des jeunes, et de la sensibilisation du grand public. En 2016, nous avons sensibilisé plus de 7 549 personnes et rencontré près de 20 000 jeunes. Sur ce terrain-là aussi, le Mouvement du Nid est très attendu pour son expertise et sa pédagogie.

Nous avons su frapper fort avec nos campagnes de communication : Girls of Paradise, vue plus de 600 000 fois sur Internet, Les Bourreaux, et la campagne de l'Euro 2016 « *Le prix d'une passe n'est pas celui que tu crois* ».

Ce qui fait la force de notre Mouvement, c'est sa capacité à démontrer une infatigable énergie face à ces défis toujours plus nombreux. C'est le sens du démarrage de trois nouvelles commissions nationales : la commission bénévolat qui vise à accompagner notre développement associatif, la commission « clients », pour relever le défi de la responsabilisation de ces derniers et la commission pornographie/exploitation sexuelle filmée.

Enfin, nous avons aussi accentué notre présence à l'international en participant activement à CAP international, coalition abolitionniste dont nous sommes membre fondateur, et qui trouve de plus en plus d'écho à travers le monde.

Ainsi, 2016 fut une grande année de défis et de nouveaux chantiers pour l'avenir et cela nous promet de futurs rapports annuels bien remplis d'actions et d'initiatives !

Jacques HAMON,
Président national du Mouvement du Nid-France

Notre action 2016 en quelques chiffres clés

Une présence unique auprès des personnes prostituées

704 sorties

4 869 personnes rencontrées

4 689 heures de bénévolat

Un accueil chaleureux et un accompagnement global en partenariat

791 permanences d'accueil

9 002 visites dans nos locaux

746 personnes accompagnées

18 125 heures de bénévolat

Une expertise au service de la formation

16 842 heures de formation

2 807 professionnel.le.s formés

Un engagement auprès des jeunes pour construire l'égalité

204 établissements scolaires visités

18 485 jeunes sensibilisés

5 443 heures de bénévolat

Une interpellation continue de la société

99 événements de sensibilisation

Plus de **7 600** personnes sensibilisées

3 206 heures de bénévolat

Une détermination à faire évoluer les politiques publiques

62 associations françaises mobilisées autour d'Abolition 2012

Plus de **200** associations de 26 États membres de l'UE rassemblées autour de l'Appel « Ensemble pour une Europe libérée de la prostitution »

Un mouvement national au service de l'action

Nombre de délégations départementales **26 + 2** antennes

Nombre de salarié.e.s **19**

Nombre de militant.e.s **211**

Nombre de bénévoles plus de **500**



RENCONTRE
avec les personnes
prostituées



ACCOMPAGNEMENT
des personnes
prostituées



PRÉVENTION
auprès des jeunes



COMMUNICATI
sensibilisation
du grand public

1937

Rencontre à Paramé-Saint-Malo entre Germaine Campion, malade alcoolique et prostituée et le Père André Marie Talvas. Cette rencontre marque la fondation du projet de l'association.

1945

Création du premier lieu d'accueil pour femmes prostituées à Fontenay-aux-Roses.

1951

Création de la revue trimestrielle Moissons nouvelles (Prostitution et Société en 1989).

1971

Création d'une nouvelle association « Le Mouvement du Nid ».

1943

Début de l'activité d'accueil de personnes prostituées à Paris par une petite équipe autour d'une ouvrière, Maggy Boire, et André Marie Talvas.

1946

Création de l'association « L'équipe du Nid », qui donne naissance la même année à « l'Amicale du Nid ».

1955

Début de la constitution dans plusieurs métropoles régionales de délégations de l'association.

1986

Le Mouvement du Nid est reconnu d'Utilité Publique.



FORMATION des acteurs sociaux



PLAIDOYER politique



Abolir le système prostitueur

1989

Le gouvernement décerne au Mouvement du Nid le label « Campagne d'intérêt général ».

2004

Réalisation de la première enquête nationale sur les clients de la prostitution.

2009

Création de la Bande Dessinée « Dérapages » pour la prévention du clientélisme. Lancement d'une série de sept colloques sur « Les politiques publiques et la prostitution ».

2016

13 avril 2016 : la loi de renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel est promulguée une semaine après le vote à l'Assemblée nationale en dernière lecture, après 3 ans de navette parlementaire. La France rejoint les pays ayant adopté une loi globale d'abolition, ou « modèle suédois ». Pour le Mouvement du Nid, c'est l'aboutissement de nombreuses années de plaidoyer !

1996

Réalisation de la Bande Dessinée « Pour toi Sandra » pour la prévention auprès des jeunes.

2007

Le Mouvement du Nid se prononce pour l'inversion de la charge pénale, c'est-à-dire l'interdiction de l'achat d'un acte sexuel.

2010

Le Mouvement du Nid obtient la reconnaissance de la prostitution comme violence faite aux femmes dans le cadre de la « Grande cause nationale » sur les violences faites aux femmes.

Avec les personnes prostituées



CHIFFRES CLÉS 2016

704 sorties dans 20 départements

4 869 personnes rencontrées

9 002 visites en permanence

746 personnes accompagnées

2 807 professionnel.le.s formés

Depuis la naissance du projet du Nid, il y a bientôt 80 ans, sa pensée, sa méthodologie et son action se sont construites avec les personnes prostituées. C'est auprès d'elles que le Mouvement du Nid a pu comprendre le système prostitutionnel, ses causes et ses conséquences. C'est avec elles qu'il a pu concevoir ses actions de soutien, d'alternatives et de prévention.

Cette interaction permanente a d'abord lieu sur les lieux de prostitution, dans le cadre de la rencontre. En 2016, le Mouvement du Nid a ainsi rencontré près de 5 000 personnes grâce à 704 sorties dans plus de 20 départements différents.

Cette rencontre se prolonge ensuite au sein même de l'association dans le cadre des permanences d'accueil et d'accompagnement. Ainsi, en 2016, plus de

9 000 visites dans nos locaux ont permis à plus de 746 personnes de bénéficier d'un accompagnement individualisé. De cet accompagnement, le Mouvement du Nid recueille des témoignages qui permettent de mieux comprendre la réalité prostitutionnelle.

Le Mouvement du Nid met aussi sa connaissance spécifique et son expertise au service de toutes celles et tous ceux qui souhaitent être formés pour mieux appréhender la prostitution dans le cadre de leur travail et ainsi mieux accompagner les personnes prostituées. En 2016, le Mouvement du Nid a formé 2 807 professionnel.le.s.

3 PRIORITÉS D'ACTION

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel !

Le sens de notre action

La plupart des personnes prostituées sont très isolées. Certaines n'ont même plus aucun contact avec le monde extérieur à la prostitution : rupture familiale, désaffiliation sociale, etc. Dans ce contexte, le Mouvement du Nid est souvent la première étape vers une resocialisation.



Anonyme

Ils menaçaient ma famille au Nigéria. Quand ma mère est morte, j'ai décidé de m'échapper.



Jeanine

Lorsque des femmes essayent de retrouver une dignité humaine, souvent, personne n'est là pour leur tendre la main. Et le soir, elles se retrouvent dans la solitude. C'est ça qui est le plus dur. Car, dans la prostitution, on vit dans l'illusion. On est seule et en même temps on n'est pas seule. Il y a toujours du monde autour de nous.

L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives !

Le sens de notre action

La très grande majorité des personnes prostituées en France est dans une situation de grande vulnérabilité : grand isolement, précarité sociale et économique, situation administrative irrégulière, détresse psychologique et perte de l'estime de soi. La plupart d'entre elles, femmes, hommes, transsexuel.le.s, ont connu de lourdes violences, souvent sexuelles, avant d'entrer dans la prostitution, et continuent d'en vivre en permanence dans la prostitution. L'accompagnement social, psychologique, humain, médical et juridique de ces personnes, dans le respect de leur cheminement, requiert patience, persévérance et parfois pugnacité afin d'affronter avec elles les défis considérables auxquels elles sont confrontées.



Zulma, militante au Mouvement du Nid

Le plus fort de l'accompagnement, lors des cours de français, c'est ce qui s'échange entre nous. Si nous voyons leurs yeux s'ouvrir, notre regard à nous s'agrandit aussi.



Florence

Chers amis du Mouvement du Nid qui m'avez aidée à "faire le pas". Vous avez eu confiance en moi. Vous m'avez crue quand je vous ai dit "je veux arrêter". Cette confiance, je ne l'oublierai jamais, m'a propulsée en avant.

La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnel.le.s

Le sens de notre action

Éducateurs/trices spécialisés, assistant.e.s de service social, professionnel.le.s de la santé et de la justice, personnels de l'éducation ont un rôle essentiel à jouer, mais sont souvent insuffisamment armés pour initier des dynamiques efficaces d'accompagnement et de réinsertion des personnes prostituées, de prévention du risque prostitutionnel.

La prostitution n'est, en effet, quasiment jamais abordée spécifiquement dans les formations de ces professionnel.le.s. Les récentes et importantes réformes législatives en matière de prostitution sont encore peu connues de ces dernier.e.s. En tant que mouvement-relais nous accordons une grande importance à former les professionnel.le.s qui devront, dans le droit commun, accueillir des personnes prostituées ou agir dans le cadre de la prévention.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid a développé, depuis de nombreuses années, des cycles de formation et des journées d'information pour les acteurs sociaux.



Extrait d'un bilan de formation

Formation très utile et enrichissante : elle m'a fait changer mon regard sur la personne prostituée et libérée des préjugés.



Extrait d'un bilan de formation

Dans ma pratique quotidienne, je rencontre énormément de personnes qui ont subi des abus sexuels, je suis dorénavant "mieux armée" pour comprendre leur fonctionnement et mettre en place un accompagnement adapté.

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel



CHIFFRES CLÉS 2016

704 sorties dans l'année

4 689 heures de bénévolat

4 869 personnes rencontrées

Le Mouvement du Nid appuie sa réflexion et sa philosophie sur la rencontre des personnes prostituées sur les lieux de prostitution (trottoirs, bois, routes) et dans les permanences d'accueil. De nouvelles formes de rencontres (forums, SMS, petites annonces) sont développées afin d'atteindre les personnes les plus isolées.

Le Mouvement du Nid est présent sur les lieux de prostitution afin d'aider les personnes, qu'elles soient issues ou non de la traite, françaises ou étrangères, hommes ou femmes, travesti.e.s ou transsexuel.le.s. Près de 5 000 personnes par an sont en lien avec le Mouvement.

Le « contact », toujours effectué par un binôme, un homme et une femme ou deux femmes, consiste à mettre la personne au centre de la rencontre, à créer un lien, un échange, une parole, à devenir un repère ; première étape qui peut permettre aux personnes prostituées d'envisager une autre vie.

RHÔNE

La rencontre, une action primordiale pour soutenir des personnes supportant une grande anxiété et une violence permanente

La rencontre est la première manière de soutenir les personnes en situation de prostitution. Pour nous, c'est une pratique fondamentale. La majorité souffre en tout premier lieu, de stigmatisation sociale, d'isolement ou d'abandon, et de dégradation de l'image de soi. Nos visites sur le terrain, notre démarche vers elles, là où elles sont précisément en situation d'oubli et de mépris, visent à leur offrir une présence amicale, respectueuse, faite essentiellement d'écoute et de gratuité, et à leur restituer une image de soi valorisée. Elles sont un rapport aux personnes exactement inverse de celui que crée le commerce prostitutionnel, intéressé, oppresseur, méprisant, dépersonnalisant. C'est là, pensons-nous, une brèche dans l'isolement physique et psychologique, dans la conscience dépréciée de soi-même et dans la tentation du désespoir. Ces visites ne sont pas seulement des « contacts », mais de vraies rencontres personnelles et humaines.

Nous procédons à ces rencontres par équipes composées de deux bénévoles, mixtes si possible ou composées de deux femmes (12 équipes en 2016), restant fidèles à un

secteur de visite. Dans la ville de Lyon, nous répartissons nos visites de nuit (de 21 h 30 à 01 h 30 environ, selon les circonstances) en 4 secteurs, et celles de jour (l'après-midi) en deux ; sur les routes rayonnant autour de Lyon, nous effectuons 7 circuits différents dans un rayon de 100 kms et quelquefois plus (jusqu'à Tournus), toujours de jour : vers Valence, vers Grenoble, vers Bourg, vers Paris, vers Tarare.

Qui rencontrons-nous ?

Depuis plusieurs années, nous rencontrons une population née en Afrique sub-saharienne, très largement majoritaire (Cameroun, Guinée équatoriale, Nigéria, pour l'essentiel) ; une population née en Europe de l'Est, deuxième en nombre (Bulgarie, Roumanie, Albanie) ; une population d'Amérique latine ou du Sud (République de St Domingue surtout, Brésil et quelques autres pays sud-américains) ; très minoritairement, des femmes nées en France. Nous n'avons jamais rencontré de personnes venues de Chine.

Nous voyons une grande majorité de femmes ; les travesti.e.s que nous connaissons dans la rue forment un groupe restreint, tandis que nous rencontrons aussi quelques transsexuel.le.s. Majoritairement jeunes, aucun.e n'est malheureusement tout à fait épargné.e, nous rencontrons même quelques personnes de plus de 65 ans.

Les enseignements de la rencontre

Lors des rencontres, la réalité de la traite, chez les femmes nigérianes (et quelques Ghanéennes), les Équato-guinéennes, les Camerounaises, les Dominicaines, les Européennes de l'Est nous apparaît très fortement comme prééminente : c'est le premier motif d'entrée en prostitution.

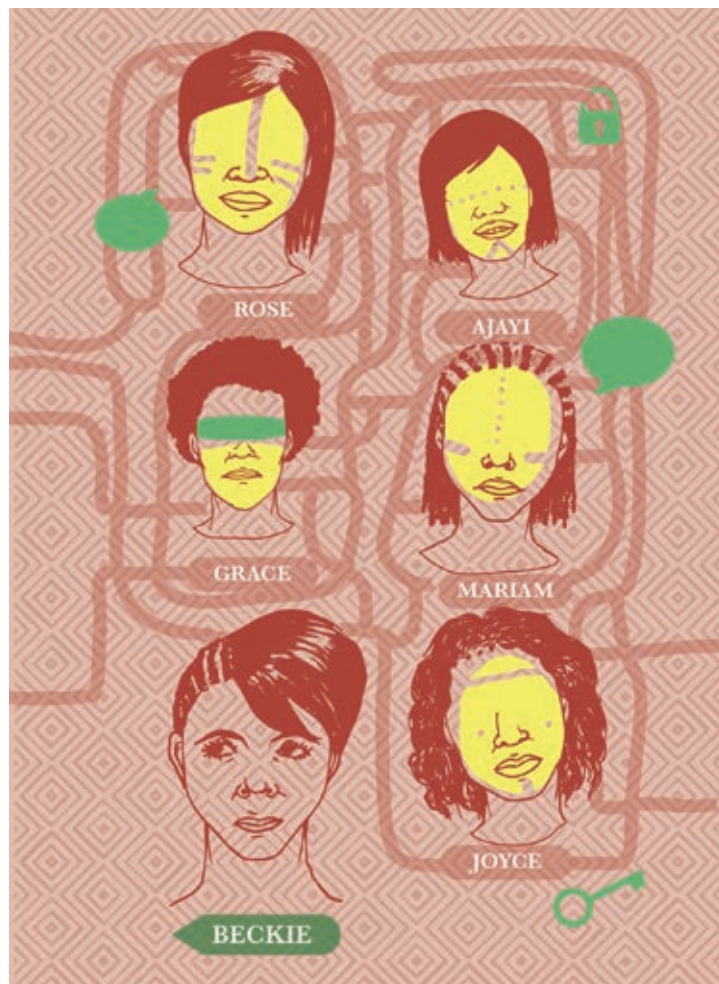
Les autres motifs sont soit d'ordre personnel : raisons économiques le plus souvent, liées à la nécessité de vivre et/ou faire vivre une famille ; soit, deuxième catégorie, celles qui veulent la réalisation d'un projet personnel (maison familiale à construire au pays, commerce à lancer au pays ou ici, formation professionnelle à financer...) permettant d'envisager un avenir hors prostitution, ce qui demande des rentrées d'argent importantes et rapides. Enfin, certaines restent dans un mode de vie dont elles ne voient pas le moyen de sortir.

Comme le dit et le redit Le Mouvement du nid depuis des années, *la majorité des personnes que nous rencontrons expriment leur désir d'en sortir dès que possible.*

C'est le cas de la quasi-totalité des Nigérianes (et Ghanéennes) qui sont arrivées en Europe en étant victimes des réseaux de traite.

La Loi, dont elles ne connaissent à peu près rien, est un espoir, lorsqu'on leur explique ses volets spécialement conçus pour leur sortie de la prostitution.

Nous rencontrons également des personnes qui donnent clairement le sentiment de ne pas envisager autre chose, en particulier certaines originaires d'Europe de l'Est ou du Cameroun, de Guinée-équatoriale ou de St-Domingue. Elles apparaissent enfermées, soumises, résignées. Jour après jour, elles sont là.



Pour elles, la loi d'avril 2016, avec ses effets sur les clients (raréfaction de la demande), n'est pas ressentie comme favorable. Elle les prive d'un revenu qu'elles doivent nécessairement trouver pour le reverser, alors que la contrainte qui les opprime (la dette) ne peut être desserrée par cette loi.

Enfin, les institutions n'ont pas encore pleinement intégré l'inversion de la charge pénale, véritable révolution de la loi. Les personnes prostituées continuent d'être considérées comme responsables de troubles publics ou comme migrantes en situation irrégulière, et sont toujours visées par des mesures de répression (arrêts municipaux) et les contrôles de police.

L'année 2016 a été vécue par toutes difficilement. Il est temps qu'une politique alternative efficace soit proposée, grâce à la mise en œuvre de la loi.

Le bénévolat, une spécificité précieuse

Notre particularité est d'être une association comprenant de nombreux bénévoles. Notre expertise se nourrit de notre expérience de terrain, et nos intervenants apportent leurs compétences issues de différents corps de métiers, et surtout leur implication personnelle. Le bénévolat permet un lien particulier avec les personnes en situation de prostitution, sur un registre différent des travailleurs sociaux. Notre relation n'est pas formalisée par un contrat, dans un espace-temps imposé par un service ou une institution. En tant que bénévoles, nous sommes plus libres, plus souples. Nous devenons un repère, des personnes-ressources, et les relations que nous réussissons à établir sont des relations basées sur la confiance. En ce sens, le Mouvement du Nid est une association-relais qui permet aux personnes d'entrer en relation avec les professionnels et partenaires.

DOUBS

La partie émergée de l'iceberg

Nous rencontrons régulièrement les personnes prostituées la nuit sur les lieux de prostitution – c'est ce que nous appelons le « contact ». Le « contact » se fait le plus régulièrement possible à raison de deux soirs par mois en moyenne. Il se déroule sur les trottoirs bisontins, au centre-ville par équipe de deux. C'est une démarche qui permet de créer un lien, une parole, une écoute. Aucun contact ne se ressemble mais tous sont empreints de notre part d'un profond respect et du désir de la rencontre d'une personne en tant que telle.

En 2016, nous avons rencontré une nouvelle fois en majorité des personnes étrangères : 85 % environ, ce qui recoupe les proportions relevées au niveau national.

Nous sommes bien conscient.e.s qu'il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg puisque la prostitution de rue n'est elle-même qu'une des nombreuses formes de prostitution. Une grande majorité des personnes utilise désormais Internet et les bars à hôtesse et salons de massage.

Ces dernières années, nos sorties nous ont amené.e.s à rencontrer plus spécifiquement des femmes mais il nous est arrivé d'échanger avec des transsexuel.le.s.



Haute-Garonne

Les rencontres ont lieu une fois par semaine sur les lieux de prostitution de rue, entre 22 h 00 et 1 h 00 du matin. Le premier objectif est de créer du lien en allant vers la personne, dans une démarche non intrusive. nous faisons en premier lieu « acte de présence sociale », en posant sur ces personnes un autre regard que celui, stigmatisant, qu'elles reçoivent généralement.

LOIRET

Une rencontre essentielle, à mains nues

Le Mouvement du Nid appuie sa réflexion et sa philosophie sur sa rencontre avec les personnes prostituées sur les lieux de prostitution (trottoirs, bois, routes) : qu'elles soient issues ou non de la traite des êtres humains, françaises ou étrangères, hommes ou femmes, travesti.e.s ou transsexuel.le.s.

Le « contact » sur les lieux de prostitution, toujours effectué par deux personnes – homme et femme – constitue une rencontre essentielle, à mains nues : il consiste à aller vers les personnes en toute gratuité, dans une démarche qui n'est ni voyeuse, ni sauveuse. Créer un lien, un échange, une parole, devenir repère, 1^{ère} étape qui peut permettre aux personnes prostituées

d'envisager une autre vie.

En 2016, lors de nos sorties, nous avons rencontré une majorité de personnes que nous connaissions déjà. Suite à ces rencontres, les personnes sont invitées à venir nous voir dans notre local pour des entretiens individuels ou pour des activités diverses : fête de Noël, ateliers cuisine, ateliers massage pour bébés, cours d'alphabétisation...

ALPES-MARITIMES

Mieux servir la rencontre par la supervision et le débriefing

La délégation des Alpes-Maritimes a constitué 3 binômes qui vont à la rencontre des personnes prostituées tous les 15 jours : « À chaque fois, nous rencontrons environ 40 personnes prostituées. Ce sont surtout des femmes africaines – principalement des Nigériennes, et des personnes d'Europe de l'Est, le plus souvent roumaines. Nous espérons pouvoir mettre en place un binôme en plus d'ici à l'automne 2017, fort.e.s de nos deux nouvelles recrues, qui sont en cours de formation et feront la

prochaine session de base. Nous avions auparavant une psychologue pour faire la supervision, mais elle n'est plus avec nous. Nous recherchons un bénévole compétent dans ce domaine. En attendant, nous nous retrouvons quand même régulièrement pour débriefer entre nous, car c'est une étape importante pour les militant.e.s et les bénévoles pour mieux faire face aux problématiques de la rencontre avec des personnes qui sont souvent dans une grande fragilité ».

HÉRAULT

Rencontrer les personnes prostituées sur Internet

La prostitution a explosé sur la Toile, mais est extrêmement difficile à identifier et à estimer. Ainsi la rencontre de cette prostitution « non-visible » représente à l'heure actuelle un champ à développer.

La délégation de Montpellier, depuis trois ans, se développe sur Internet, pour étendre son champ d'action habituel (contact, prévention, plaidoyer, sensibilisation du grand public).

Les actions sont orientées dans un premier temps localement, ciblant l'activité liée à la prostitution sur Internet de la ville de Montpellier. Mais, trouver les moyens de développer le contact envers les personnes prostituées par Internet n'est pas facile.

Les bénévoles envoient des messages privés aux personnes prostituées qui postent des annonces sur Internet, en tenant les mêmes discours et posture que sur le terrain. Ils présentent l'association, expliquent leur démarche et invitent la personne à répondre par différents moyens de communication (mail, profil facebook, téléphone ou entretien sur place).

Les personnes sont vues sur les sites Internet hébergeant des petites annonces dites « érotiques » et proposant des services sexuels tarifés. Des sites d'« Escorts » sont également visités afin d'établir un premier contact.

Durant l'année 2016, une bénévole, une salariée et une étudiante en formation d'assistante sociale ont travaillé sur cette action. Un état des lieux a été élaboré, relevant l'existence d'une dizaine de sites où convergent des annonces de personnes habitant sur Montpellier et des personnes « en tournée » dans la ville.

Elles ont constaté divers contraintes dans cette démarche : le faible nombre de réponses ; l'impossibilité de laisser un message directement à la personne et ne passant pas par l'interface du site ; la mouvance des personnes « en tournée ».

En effet, il est difficile de savoir qui réceptionne les messages et quelle marge de manœuvre ont les personnes prostituées quant à leur réponse.

La délégation a pour projet d'avoir un téléphone portable dédié au contact, permettant de contacter les personnes prostituées via le Net par texto.

SARTHE

Sur le terrain nous ne savons jamais ce que nous allons découvrir

Nous avons constaté que, depuis le vote de la loi, nous observons moins de camionnettes dans la campagne sarthoise et notamment sur la route nationale, lieu de prostitution identifié depuis des années. La majorité des personnes encore sur les lieux habitent l'agglomération mancelle et nous avons l'occasion de les retrouver à la délégation lorsqu'elles font appel à nous.

Très souvent, les personnes sont isolées de toute structure. Lorsque nous allons à leur rencontre, il nous faut prendre conscience que nous arrivons dans un « espace privé » que nous sommes sur leur territoire ; pour que cette démarche ne soit pas perçue comme une intrusion, et que nous soyons accepté.e.s, (ce sont toujours les mêmes bénévoles qui rencontrent les mêmes personnes sur un même secteur), il nous faut connaître et respecter les règles et l'organisation auxquelles elles sont soumises ; cette attitude de bon sens nous permet de créer un climat de confiance et de mieux appréhender la problématique prostitutionnelle. Cette reconnaissance nous permet également d'entrer en relation avec des « nouvelles » ou celles qui sont plus réticentes. Par peur, par méfiance et à cause de la loi qui leur a été présentée comme nocive, nous n'avons pas toujours été très bien accueilli.e.s.



Qui sont ces personnes que nous rencontrons ?

Une majorité de personnes d'origine africaine. Et si, il y a quelques années, nous voyions sur le sol sarthois surtout des Camerounaises, aujourd'hui nous rencontrons des ressortissantes d'autres pays principalement de la région de l'Ouest de l'Afrique. Des personnes prostituées issues de la traite venant de départements limitrophes principalement de la Mayenne ou encore des personnes installées au Mans, de passage ou en demande de régularisation.

Quelques personnes françaises sont encore en camionnettes mais isolées pour exercer leur « activité ». Si notre équipe n'allait pas sur les lieux de prostitution (avec irrégularité, faute de temps), ces personnes ne feraient aucune démarche vers les services sociaux et seraient isolées.

MOSELLE

Un réel désir de nous rencontrer

Les sorties ont lieu en journée ou en soirée. Elles s'effectuent toujours à deux, un homme et une femme.

Nous rencontrons, en moyenne, une dizaine de personnes par sortie, une cinquantaine par an, des chiffres plutôt stables.

Elles sont de multiples origines : de nationalité française ou originaires du Maghreb, de la Roumanie, de l'Albanie, d'autres arrivent de certains pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud.

Passées les premières réticences, la majorité manifeste un réel désir de nous rencontrer et de sortir de la prostitution. Nous avons rencontré, en 2016, moins de femmes à la santé précaire ou sous l'emprise d'alcool ou de drogues.

Nous sommes souvent démunis face à des personnes provenant des pays d'Europe Centrale et d'Afrique. La plupart, pour ne pas dire toutes, sont sous la coupe de réseaux ou de proxénètes et des « Mamas » qui sillonnent les alentours des lieux de prostitution.



Calvados

Si globalement il y a moins de turnover, nous rencontrons beaucoup de jeunes femmes « nouvelles », toutes nigérianes qui, manifestement, « débarquent ». Nous pensons qu'il y aurait plusieurs mineures. Parmi les personnes que nous rencontrons depuis longtemps, nous en pressentons pouvant adhérer au parcours de sortie. Aucun contact avec des clients qui sont devenus, par ailleurs, plus rares.

VAL-DE-MARNE

Bois de Vincennes, un contact parfois difficile

Depuis plusieurs années, nous faisons le même constat : beaucoup de femmes directement sur le trottoir (40 à 50 le vendredi soir), 20 à 30 camionnettes. L'immense majorité, voire la quasi totalité sont Nigérianes. Elles se répartissent sur deux zones principales : les unes, moins nombreuses, plus isolées, directement en face de l'Hippodrome, semblent moins jeunes et moins surveillées. C'est avec elles que nous avons pu le mieux établir un contact. De l'autre côté de l'avenue, un peu plus

près de la Pyramide, nous avons plus de mal à établir une relation suivie. Elles sont plus jeunes, plus surveillées, toujours « coiffées » de perruques différentes, souvent regroupées par 7 ou 8, et nous ne les retrouvons pas toujours d'une fois sur l'autre.

Pour améliorer le contact, nous avons diffusé un nouveau flyer avec un numéro de téléphone spécifique à la délégation, sur lequel elles peuvent nous joindre directement, et nous avons mis en place une permanence tous les lundis après-midi.

INDRE-ET-LOIRE

De nouveaux modes opératoires : les « sex tours » et salons de « massage »

En 2016, le nombre de personnes rencontrées dans la rue est en diminution. Explications possibles de ce phénomène : le développement des autres formes de prostitution (Internet, bars à hôtesse), l'abandon de la prostitution ou le décès des personnes. Une personne que nous rencontrions est décédée suite à une maladie foudroyante sans avoir pu, malgré ses nombreuses démarches, réaliser son vœu de trouver du travail pour pouvoir arrêter.

Nouveau mode opératoire, organisé via Internet, le Sex Tour est de plus en plus utilisé par les réseaux criminels pour conquérir des territoires et tromper la vigilance des forces de l'ordre. En effet, les réseaux organisent la gestion des annonces sur Internet, celle des agendas des personnes

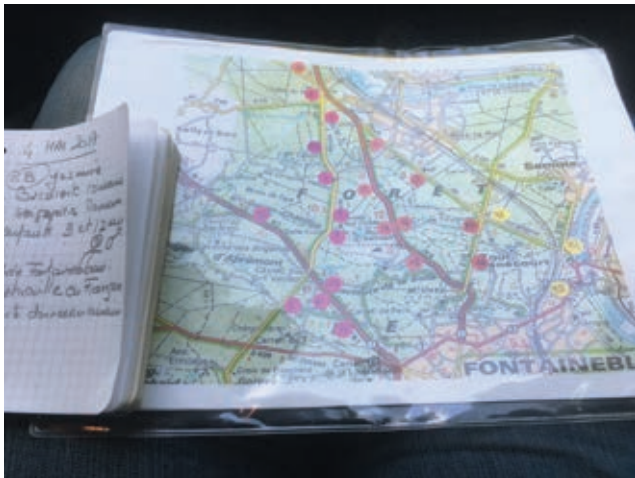
et fixent les rendez-vous aux clients par ces annonces. Ils infiltrent des hôtels ou louent des appartements en y plaçant par roulements des personnes venant d'Afrique, du Brésil, d'Espagne ou même de Russie ainsi que d'autres pays de l'Est. Ils déplacent très rapidement leurs victimes d'un bout à l'autre de la France, ceci en fonction de grandes manifestations (ex : type salons ou rencontres sportives).

Un autre mode utilisé par les réseaux est l'ouverture de salons de massage. D'ailleurs, la presse locale du 26 novembre faisait état de la fermeture d'un salon de massage chinois, soupçonné de proxénétisme avec enquête policière.

ESSONNE

Une aggravation de la situation des personnes

Dans l'Essonne, les 6 bénévoles qui poursuivent les rencontres de terrain sur les 3 principaux secteurs du département (forêt de Sénart, forêt de Fontainebleau, forêt de Ferrières), sont marquées par une aggravation de la situation des personnes prostituées et les luttes de territoires entre réseaux de différentes origines (Europe de l'Est, Nigéria, Amérique latine) ce qui entraîne de la violence entre personnes.



Cette « géopolitique » du trafic autour des forêts franciliennes se traduit par quelques tendances fortes : moins de prostitution dans la forêt de Sénart, et arrivée de très jeunes personnes d'origine nigériane en forêt de Fontainebleau.



L'accueil reçu par les militant.e.s reste variable : soit distant de la part des nouvelles et des plus jeunes ; soit chaleureux pour les personnes connues depuis plus longtemps qui se sentent réconfortées par notre présence.

HAUTS-DE-FRANCE

Prostitution installée dans le quartier du Vieux-Lille

Dans la délégation des Hauts-de-France, nous sommes 2 binômes homme/femme à faire la rencontre dans la rue au rythme de 2 à 3 fois par mois. La prostitution est installée dans le quartier du Vieux-Lille à proximité du Palais de Justice.

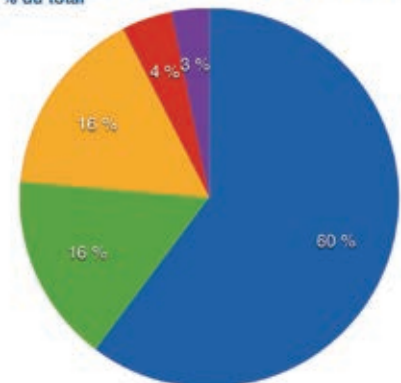
Les places sont bien délimitées : les personnes transgenres occupent toujours le même emplacement, à l'opposé, c'est l'emplacement des personnes africaines, essentiellement Nigérianes et entre les deux, Hongroises, Bulgares, Roumaines représentent le groupe le moins nombreux. Chaque fois, et quel que soit le temps, ce sont entre 20 et 30 personnes que nous abordons, brièvement, en leur laissant une petite carte avec le nom, l'adresse et le téléphone du Mouvement du Nid. Nous échangeons nos prénoms pour humaniser, personifier ce premier contact. Une phrase, un regard bienveillant, une invitation à venir à la permanence peuvent être les prémices d'une relation qui va se poursuivre ailleurs que sur le trottoir ; ou bien cela peut rester sans suite... la rencontre aura cependant été celle d'une personne avec une autre personne, un instant de chaleur humaine dans un monde de violences.

VAR

En 2016, la délégation du Var a rencontré 93 personnes prostituées sur les lieux de prostitution. 6 bénévoles ont été sollicités, pour 26 heures d'intervention.

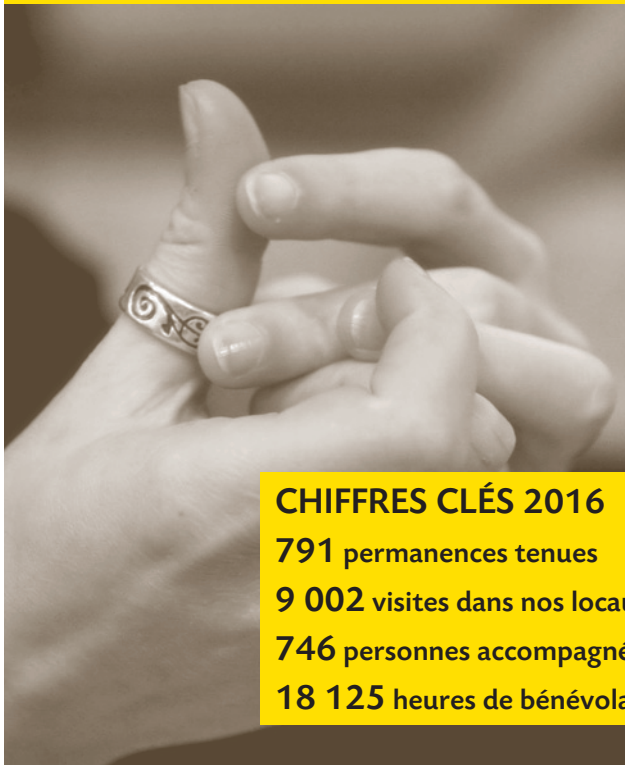
Le graphique ci-dessous montre une répartition des personnes par origine, qui correspond bien aux tendances actuelles constatées dans toutes les délégations.

Personnes vues selon les pays d'origine
En % du total



● Nigéria
● France
● Cameroun, Espagne, Italie (1 chacun)
● Roumanie
● Maghreb

L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives



CHIFFRES CLÉS 2016

791 permanences tenues

9 002 visites dans nos locaux

746 personnes accompagnées

18 125 heures de bénévolat

Le Mouvement du Nid peut proposer aux personnes rencontrées, si elles le souhaitent, un accompagnement dans leurs démarches de réinsertion, en lien avec des partenaires spécialisés (emploi, formation, santé, logement), un soutien psychologique et un suivi durable. L'accompagnement s'inscrit dans le temps.

Il suppose la réappropriation par la personne de sa propre histoire, la libération d'une parole là où la prostitution imposait le silence. Il n'existe que dans le souci de la rendre actrice de son devenir. Le Mouvement du Nid joue un rôle de relais.

Il accorde une importance croissante au partenariat avec les associations, collectivités, administrations... Un partenariat fondé sur la spécificité des structures, la reconnaissance de leurs compétences et la cohérence des démarches, dans l'intérêt des personnes.

Pour de très nombreuses démarches, accompagner la personne « physiquement » est très important.

Cela demande du temps, cela implique un coût et une grande disponibilité. Mais, nous constatons l'importance de cette démarche et son efficacité. En accompagnant la personne dans les services, elle ose la démarche, repère les lieux et les manières de faire, reprend confiance en elle-même et dans les différents services rencontrés pour entreprendre ces démarches seule.

VAL-DE-MARNE

Création d'une permanence spécifique

Jusqu'en 2016, la délégation du Val-de-Marne faisait de la rencontre, mais pas d'accompagnement. Lors des rencontres avec les personnes au Bois de Vincennes, nous leur donnions les coordonnées de la délégation de Paris, leur demandant d'appeler pour prendre rendez-vous. Nous nous sommes rendues compte que cette méthode ne permettait pas qu'elles se sentent à l'aise pour appeler et aller vers nos locaux d'Ile-de-France, car elles ne faisaient pas le lien entre la permanence et nous.

Deux militantes ont donc décidé d'ouvrir, tous les lundis après-midi, une permanence dans les locaux Ile-de-France. Cela a permis de dire aux personnes, qui peuvent appeler sur un numéro spécifique, « vous pouvez joindre directement Z ou S » – qu'elles connaissent – et les rencontrer à la permanence le lundi après-midi.

Pendant la permanence, nous menons principalement deux activités : entretiens individuels/aide aux démarches et un cours d'initiation au français, et de plus en plus, à quelques grandes connaissances du monde qui les entoure. Nous nous sommes en effet rendu compte que leur besoin est beaucoup plus vaste que celui de la seule langue, surtout pour répondre aux demandes administratives en France.

Ainsi, souvent, les décisions de la CNDA (Cour nationale du droit d'asile), affirment qu'elles ne sont pas crédibles, par exemple, qu'elles ne donnent pas l'impression de connaître leur pays. Nous avons compris que c'est surtout le signe d'une incompréhension totale de nos autorités de l'accès aux connaissances qu'elles ont pu avoir, dans des scolarités inexistantes, et un environnement

social et culturel qui vise à les maintenir dans l'ignorance. Ainsi, pour elles, savoir où est le Nigéria en Afrique sur une carte, est d'autant plus difficile qu'elles n'ont jamais appris à quoi ressemblait l'Afrique !

Par ailleurs, trop souvent obligées de se débrouiller toutes seules par les réseaux, elles « codent » leurs parcours. Ainsi, l'une d'entre elles, B., répond très sincèrement, à la juge de la CNDA, à une question sur le lieu où elle a fait ses démarches. Pour elle, c'est « Mazimont »... comprendre « Max Dormoy », nom du métro où elle doit aller pour se rendre à France Terre d'Asile, l'endroit où la plupart sont domiciliées. Ou encore, l'une d'elles, avec qui nous avons un entretien dans les locaux de l'avenue Gambetta et à qui nous demandons si elle a vu d'autres associations avant nous, elle explique que oui, mais qu'ils n'ont rien pu faire. Puis se souvient qu'à l'audience de l'Ofpra, on lui avait donné un petit papier avec le nom d'une association spécifique sur la prostitution. Petit papier présent dans son dossier (elles ont en général des classeurs très bien rangés), et qui mentionne : le Mouvement du Nid, précisément à l'adresse où elle se trouve à ce moment-là !

Notre accompagnement consiste donc d'abord à être présentes, offrir un autre accueil que le contexte froid des institutions administratives et sociales habituelles. L'ambiance des cours est de plus en plus studieuse, tout en étant chaleureuse, et il n'est pas rare que nous voyons passer dans leurs yeux la lueur de la découverte de nouvelles connaissances. Ainsi, lorsqu'elles apprennent que des êtres humains sont, actuellement, en train de vivre dans l'espace, dans la station internationale (*you mean...*



Découverte de la géographie de l'Afrique

human beings ?), et mieux, que des personnes noires sont déjà allées dans l'espace (« *only white people can take such risk* » seuls des Blancs peuvent prendre des risques pareils, a été la première réaction de l'une d'elles).

Mais l'échange n'est pas à sens unique. Pour les militant.e.s qui animent ces ateliers, chaque après-midi passé avec elles est aussi un moment de découverte. Une invitation à l'humilité et à la nécessité, toujours renouvelée, d'être dans l'ouverture à l'autre.

Nous allons également avec elles, lorsque nous le pouvons, à leurs rendez-vous (avocat.e.s, cour, médecins) et nous les rencontrons en dehors des heures de la permanence pour recueillir leurs récits de vie. Enfin, une autre militante propose, chaque mercredi, un atelier créatif pour fabriquer des objets, comme des bracelets ou des sacs à main.

Partenariat avec « Cultures du Cœur »

À l'initiative d'une des militantes de la délégation, un partenariat a été conclu entre les délégations d'Ile-de-France et « Cultures du Cœur ». Cette association permet depuis 20 ans aux plus démunis de profiter de sorties culturelles : visites de musées, expositions, séances de spectacle, avec une vision : « Agir pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité et/ou de vulnérabilité économique et sociale en favorisant le partage des biens communs que sont la culture, le sport, le loisir ». Grâce à ce partenariat, les personnes suivies par les délégations d'Ile-de-France peuvent s'inscrire et découvrir gratuitement les monuments, les musées parisiens. Des places sont également disponibles pour les bénévoles qui souhaitent les accompagner. « Cultures du Cœur » travaille sur la diversité des pratiques culturelles et la capacité des publics isolés à investir des lieux qui leur semblent « interdits ». Cultures du Cœur défend, au contraire, la mixité des publics dans les lieux culturels pour donner la capacité aux bénéficiaires de retrouver confiance en eux en franchissant le seuil des théâtres, musées, salles de concert.

LOIRE-ATLANTIQUE

Mieux comprendre d'où les personnes viennent pour les aider plus efficacement

De nombreuses étapes sont à franchir dans le parcours de sortie de la rue. En grande majorité, les personnes qui viennent à notre permanence ont été rencontrées dans la rue par des membres de l'association. Leur première demande est le plus souvent une aide à la régularisation. Elles écrivent ou ré-écrivent leur histoire, tout ce qu'elles ont vécu depuis le départ de leur pays d'origine.

La précarité est dans la rue bien sûr, mais aussi dans les moyens dont nous disposons pour leur venir en aide. Nous avons un partenariat très régulier avec une équipe de mission locale et plusieurs associations pour pouvoir remplir notre mission d'association-relais.

Nous recevons, de plus en plus nombreuses, des jeunes femmes du Nigéria. Cela nous a fait prendre conscience de la nécessité d'encourager l'apprentissage de la langue française.

Un de nos militants, originaire du Nigéria, en vacances dans sa famille, a pris le temps de s'informer sur ce que fait son pays contre la traite des jeunes femmes. Il a pu visiter 2 centres d'accueil dont l'un est tenu par une ONG. Les personnes accueillies bénéficient d'un soutien psychologique.

Dans les grandes villes, les autorités tentent d'informer et de sensibiliser les jeunes femmes aux risques de partir vers l'Europe. Mais, de plus en plus, les trafiquants vont chercher leurs victimes dans des villages plus reculés. Des actions sont également menées pour que le désenvolement permette aux victimes et à leurs familles d'être « libérées ».

LOIRET

Faire émerger la confiance

L'accompagnement spécifique proposé par le Mouvement du Nid s'appuie sur plusieurs constats : reconnaître sa situation de prostitution est difficile et douloureux, mais dire sa situation de prostitution est libérateur.

Il faut ensuite essayer de comprendre le cheminement qui a amené à la situation de prostitution. L'échec d'une démarche de réinsertion est souvent la preuve qu'un élément clé dans le chemin de basculement n'a pas été identifié. Toute démarche de réinsertion est unique et le/la travailleur.e social.e ou le/la bénévole qui accompagne cette démarche doit respecter les choix des personnes.

L'accompagnement proposé par le Mouvement du Nid est donc un accompagnement personnalisé qui se définit au gré des besoins et des désirs des personnes.

Le Mouvement du Nid accorde une importance croissante au partenariat avec les associations, collectivités et administrations... Le partenariat est fondé sur la spécificité des structures, la reconnaissance de leurs compétences et la cohérence des démarches dans l'intérêt des personnes accompagnées.

Pour de nombreuses démarches, accompagner la personne « physiquement » est très important. Cela demande du temps, cela implique un coût et une grande disponibilité, mais est une

condition d'efficacité. En accompagnant la personne dans les services, celle-ci ose la démarche, reprend confiance en elle-même et peut alors à son tour entreprendre des démarches seule.

De plus, le temps de l'attente et de l'accompagnement physique donne des opportunités de « disponibilité » et la confiance apparaît.

Sur toute l'année, nous avons accompagné 80 personnes au total, dont 35 sur la durée (plus de 3 rendez-vous).



Moselle

Une femme nous a contacté.e.s suite au vote de la loi du 13 avril 2016, tournant historique des politiques de lutte contre la prostitution. Le vote de la loi lui a donné le courage de venir nous trouver à la délégation à Metz, pour demander de l'aide et quitter définitivement « le milieu » comme elle le nomme. Elle aurait, en outre, souhaité nous rejoindre dans notre délégation à Metz et venir en aide à des personnes qui voudraient quitter la prostitution. Mais nous pensons que c'est trop tôt, et l'avons encouragée à reprendre le cours de sa vie afin de reprendre pied après trop d'année passées dans cette galère.

RHÔNE

Revivre après des mois, des années de violences physiques et mentales

Un point retient de plus en plus notre attention : la condition psychologique des personnes s'adressant à nous pour être aidées à « sortir » et à vivre l'après. Elles ont vécu de longs mois ou de longues années de violences physiques et mentales, d'humiliation, de privations et d'isolement. Nous pensons d'abord aux conditions dans lesquelles certaines d'entre elles ont rejoint l'Europe sur les chemins de la traite, à travers la Lybie, la Turquie ou la Grèce, avec leur lot de viols, de mendicité, de dangers. Nous pensons aussi, bien sûr, à ces rapports quotidiens de prostitution qui sont autant d'effractions et de blessures de la personne.

Lorsque les personnes se présentent à nous, dans un premier temps, rien ou à peu près ne paraît de ces traumatismes. Elles semblent pouvoir tourner la page, penser à un emploi, s'occuper de leur enfant, comme si rien ne s'était passé. Mais dans une relation plus longue, plus confiante, certaines d'entre elles pourront avouer qu'elles dorment mal, qu'elles font des cauchemars, qu'elles ont peur, qu'elles ont des migraines continues, etc. Et si elles ne l'avouent pas, il nous faut supposer que le vécu antérieur ne peut pas ne pas les avoir meurtries en profondeur.

Nous sommes donc amenés à proposer puis à orienter la personne vers une prise en charge psychologique pour, idéalement, traiter le traumatisme en profondeur. Mais nous butons sur une carence de moyens et de personnels. Peu de professionnels de la psychologie du secteur public sont formés à la traumatologie des violences, et des violences sexuelles en particulier ; encore moins sont disponibles (trop de monde, des délais longs), surtout qu'il nous faut trouver des praticiens capables d'opérer en anglais. Nous orientons bien sûr vers les CMP ou le CPCT (Centres Médico-Psychologiques ou le Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement), mais ce n'est pas toujours satisfaisant. Nous souhaiterions un partenariat avec des praticiens plus spécialisés en traumatologie, plus disponibles aussi, mais ils appartiennent au secteur privé et leurs services coûtent cher.

Pour les trois grandes questions qui traversent la problématique du logement, du soutien à la parentalité et du soin du traumatisme psychique, nous attendons avec impatience la mise en œuvre des dispositions de la loi du 13 avril 2016 qui devraient apporter une aide majeure dans leur prise en charge.

DOUBS

Accompagner des personnes en réinsertion

Les personnes en réinsertion sont souvent très isolées, en rupture avec leur famille et la société et nous leur proposons de les accompagner dans leurs différentes démarches.

Nous travaillons régulièrement en lien avec des partenaires spécialisés en matière d'emploi, de formation, de santé et de logement (CMS, Intermed, Blanchisserie du Refuge, Jardins de Cocagne, Espaces Solidaires du CCAS, SAAS, CHRS le Roseau, Pôle Emploi). En 2016, nous continuons d'accompagner 5 personnes qui ont quitté la prostitution.

Notre investissement auprès des personnes est différent en fonction de leur vécu et des dommages physiques et psychologiques subis dans le monde de la prostitution. Nous constatons que celles qui arrivent à quitter la prostitution ont souvent une personnalité très forte et un caractère assez dur ce qui leur permet d'affronter les nombreux obstacles rencontrés. Souvent, cette décision intervient après un événement comme une agression, un démantèlement, une rencontre ou une grossesse par exemple.

Les personnes qui viennent de quitter la prostitution nous contactent très régulièrement. Nous essayons le plus possible de mener cet accompagnement en lien avec les structures existantes. Elles ont en effet souvent beaucoup d'appréhension à solliciter un service social. S'il est parfois nécessaire d'accompagner les personnes au premier entretien auprès des travailleurs sociaux, notre objectif est de les rendre autonomes.



HÉRAULT

Le réaménagement du pôle contact et accompagnement

Depuis septembre 2016 la délégation de l'Hérault a procédé à un diagnostic du pôle contact et accompagnement, identifiant les bonnes pratiques mais aussi les dysfonctionnements pour définir les axes de progrès à suivre. L'arrivée d'une salariée, coordinatrice du pôle contact et accompagnement, a permis de réorganiser ce pôle suivant des objectifs opérationnels précis. Cette démarche de réorganisation est encouragée par le passage de la loi du 13 avril 2016 « visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées ».

En effet, l'article 5 prévoit la création des parcours de sortie de la prostitution et d'insertion sociale et professionnelle. Au vu des différentes modifications amenées par la loi en terme d'accompagnement social il nous a semblé indispensable de réaménager nos actions afin de permettre à notre public d'accéder aux ouvertures prévues par la loi.

Les actions du pôle accompagnement sont les suivantes : espace d'écoute de soutien auprès des personnes prostituées (travail autour de l'estime de soi et de la confiance), cours individuels de Français langue étrangère, projet « cellule internet », projet « soutien à la parentalité » : atelier thématiques, sorties ludiques et temps d'échange autour de leurs interrogations. Enfin, en tant qu'association-relais, nous accompagnons les personnes dans leurs démarches de demande d'hébergement, de régularisation et de réinsertion professionnelles et les orientons vers des professionnels spécialisés et sensibilisés.



Haute-Garonne

Les personnes prostituées que nous rencontrons sont étrangères et souhaitent toutes obtenir un « vrai » travail en France. En attendant l'étude de leur demande de droit au séjour notamment, apprendre le français leur permet de mieux s'intégrer et de garder l'espoir d'obtenir un emploi. À travers notre cours de français, deux fois par semaine, elles peuvent améliorer leur niveau à l'écrit et à l'oral, prendre confiance, oser prendre la parole, et acquérir plus d'autonomie dans leurs démarches à travers des thématiques spécifiques.

INDRE-ET-LOIRE

Mener un accompagnement global adapté aux situations individuelles

Réussir l'accompagnement passe par l'établissement d'une relation de confiance avec la personne et par l'analyse des situations individuelle, familiale, sociale et sanitaire de la personne. Nous lui fournissons ensuite une aide dans les démarches administratives liées au logement/hébergement, à la santé, à la formation/insertion professionnelle, à des aspects juridiques, et à la régularisation pour les étrangères.

Nous recherchons la participation active de la personne qui est au centre de la démarche d'accompagnement. Avec elle, nous déterminons les freins, les capacités et son degré d'autonomie.

Nous établissons des priorités dans ses besoins et demandes, enfin nous déterminons avec elle les démarches à engager pour respecter ses choix.

L'accompagnement s'inscrit donc dans la durée. Il est basé sur le rythme, le respect du choix et de l'itinéraire de la personne. Il

n'existe que dans le souci de rendre les personnes agentes de leur devenir.

Par ailleurs, nous agissons en lien avec les acteurs de terrain. La création de relais est indispensable pour favoriser l'accès aux droits et aux soins et pour mener un accompagnement dans une approche globale. Orienter les personnes vers le partenaire adéquat en fonction de la problématique repérée permet d'agir en complémentarité. Nous essayons de coordonner les actions pour agir en cohérence.

Un outil en cours d'élaboration

Un projet de guide de la rencontre et de l'accompagnement pour les militant.e.s et bénévoles est en cours de réalisation et sera prochainement disponible pour tout.e.s.

ESSONNE

Se faire reconnaître comme partenaire

En 2016, notre délégation de l'Essonne a accompagné deux principaux types de personnes : des personnes suivies depuis plusieurs années mais qui ont encore besoin d'aide et de soutien pour faire face à des situations parfois difficiles, et des personnes rencontrées ou signalées en cours d'année, soit par les services sociaux soit d'autres délégations du Mouvement du Nid.

Sont principalement concernées des jeunes femmes nigérianes et congolaises.

Outre le soutien moral et l'écoute, les bénévoles de la délégation aident les personnes dans leurs démarches, les assistent après une période de rétention administrative, les accompagnent pour l'accès aux soins, la recherche d'emploi, l'hébergement, l'accompagnement vers les services sociaux dans le cadre de sa mission de mouvement-relais. Dans ce domaine, la délégation rencontre parfois encore des difficultés pour se faire reconnaître par les travailleurs sociaux comme un acteur du parcours de sortie.



Eure-et-Loir

Des personnes prostituées se sont confiées à la délégation concernant des violences commises par des « clients » sur les personnes, des violences qui n'ont pas été prises au sérieux par la police. Une bénévole a proposé d'accompagner au commissariat les personnes prostituées qui souhaitent déposer plainte. La délégation a transmis une note au préfet pour informer de ces dysfonctionnements par l'intermédiaire de la délégation aux droits des femmes.

SARTHE

Un investissement important pour les bénévoles

Accompagner des personnes en situation de prostitution exige beaucoup de disponibilité des bénévoles qui doivent effectuer de nombreuses démarches. Une prise en charge sur le plan global (santé, social, psychologique, hébergement...), un travail régulier avec les partenaires, des rédactions de rapports, des liaisons avec le pays d'origine des personnes, des ambassades. Les accompagnements sont de plus en plus nombreux. Un partenariat s'est développé plus particulièrement avec l'Association Tarmac qui accueille quelques-unes des personnes mais aussi avec un certain nombre de structures mancelles : le Centre hospitalier, les services concernés et les centres sociaux de la ville, le CCAS Mission Locale, Emmaüs, le Pôle emploi,...

Quelques chiffres : **546 heures** entretiens/accompagnements ; **70 heures** préparation, synthèses, partenariat ; **55 heures** Commissions/briefing ; **261 heures** Démarches/ administratif ; **115 heures** entretiens téléphoniques ; **967 kilomètres** parcourus.

CALVADOS

L'exemple de G, une jeune mineure nigériane

En partenariat avec la délégation du Rhône, la délégation du Calvados s'est occupée d'une jeune femme nigériane dont nous pensions qu'elle était mineure.

Elle est arrivée en janvier 2016 en provenance de Lyon. Le contact n'était pas facile à cause de la langue et surtout parce qu'elle était très surveillée par des compatriotes. Il a fallu prendre beaucoup de précautions.

La délégation avait un doute sur son âge, elle semblait mineure, mais un document qu'elle avait en sa possession semblait prouver le contraire. Plusieurs rencontres ont été nécessaires pour arriver à dénouer les fils de sa situation.

Ayant fini par connaître son âge, nous l'avons dirigée vers une institution qui nous a renvoyés vers le SAMIE (service d'accueil des mineurs isolés étrangers), nous a permis de la sortir de la prostitution et de la mettre à l'abri.

Prise en charge par des éducateurs, elle a été mise en sécurité d'abord à Caen pendant un mois et demi et elle a ensuite quitté le Calvados pour la Sarthe à cause des pressions que continuaient à exercer sur elle certaines personnes.

Malgré l'éloignement, nous avons pu maintenir le contact avec elle.

La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels



CHIFFRES CLÉS 2016

16 842 heures de formation

2 807 personnes formées



Face à la méconnaissance du système prostitutionnel, l'information est une urgence. En tant que mouvement-relais, nous accordons une grande importance à former les professionnel.le.s qui devront, dans le droit commun, accueillir des personnes prostituées ou agir dans le cadre de la prévention. Les actrices et acteurs sociaux (professionnel.le.s socio-éducatifs, santé, police, justice...) ont en effet un rôle essentiel à jouer. Le Mouvement du Nid organise à leur intention des cycles de formation (de 1 à 7 jours) et des journées d'information.

Pour aborder la prostitution dans sa globalité, et travailler sur ses représentations, nous traitons les sujets suivants : la prostitution comme fait social, non comme simple problème de la personne qui se prostitue, le repérage des situations de prostitution chez les personnes rencontrées, la connaissance des risques qui peuvent entraîner à se prostituer et les pratiques de prévention, l'élaboration, avec la personne, d'un parcours de réinsertion.

Enfin, avec l'adoption de la loi du 13 avril, de nouvelles formations destinées à faciliter l'application de la loi se mettent en place. La 1^{ère} a eu lieu en décembre en Ardèche.

HAUT-RHIN

Une première à Mulhouse, la formation des policiers municipaux

Tout a commencé en 2012 lorsque la ville a étendu par arrêté les zones d'interdiction de la prostitution. Certains comportements des policiers ont permis à la délégation du Mouvement du Nid de mesurer leur méconnaissance du sujet. Au lieu de se placer dans l'opposition frontale, la délégation a alors entrepris un dialogue avec la municipalité. La formation des 70 policiers municipaux, portée notamment par le Pole Prévention, Sécurité et Risques urbains, est aussi le résultat de ce travail patient, qui s'ajoute à une présence de 35 années et à un important réseau de partenariat.

En formation permanente sur de nombreuses thématiques, par exemple la question des violences faites aux femmes, les policiers municipaux avaient besoin de mieux connaître la question prostitutionnelle. Stéréotypes et représentations, formes de prostitution et tendances,

lois, analyse de situations, échange de pratiques... Les journées ont été intensives ; et l'expérience très positive, selon Karine Batail, de la délégation. Pour commencer, policiers et Mouvement du Nid ont appris à se connaître : « *Ils sont en première ligne et souffrent d'être mal considérés. Ils ne se voient pas dans un rôle répressif mais plutôt dans l'aide aux habitants.* »

La formation a ainsi mis en avant la frustration des policiers qui souhaiteraient étendre leur champ d'action en tissant des liens plus solides avec les associations : « *Ils ont par exemple été appelés pour une mineure en situation de prostitution, mais la police nationale n'a pas suivi et elle a disparu. Ils expriment un vrai besoin de suivre les affaires et de connaître les suites de leurs interventions.* »

Reste à ne pas perdre le bénéfice engrangé : « *Nous voudrions poursuivre cette action mais aussi l'étendre en tra-*

vaillant avec d'autres acteurs. » Un objectif d'autant plus atteignable que la taille de la ville permet de tisser des liens humains et que l'ensemble des partenaires en matière de santé, de justice et d'accompagnement, réunies au sein de l'Observatoire des violences intrafamiliales et faites aux femmes (OVIFF), partagent la culture abolitionniste, avec une chargée de mission aux droits des femmes aux mêmes convictions et un maire, Jean Rottner, seul du Haut-Rhin à avoir signé la Tribune des Maires pour l'abolition de la prostitution.

Ces formations ont donné lieu à des retours encourageants avec une évolution certaine des regards qui passent plutôt du répressif au préventif et manifestent une plus grande empathie pour les personnes prostituées. Les policiers municipaux eux-mêmes expriment le besoin d'avoir des « piqûres de rappel ».

« Deux référents seront nommés », explique Karine Batail, « et nous aurons deux ou trois réunions par an. Nous sommes aussi d'accord pour mettre en place des intervenants identifiés qui permettent de répondre aux situations d'urgence. Sur la question des mineures en fugue, par exemple, qui est aujourd'hui une vraie préoccupation (nous voyons les proxénètes tourner dans les lieux d'accueil), nous voudrions combler le vide et donc mettre en place, avec nos partenaires des foyers, de la police et d'autres acteurs, une personne référente et un protocole ».



En 2015, 50 partenaires de l'action sociale s'étaient engagés avec nos deux délégations alsaciennes pour permettre à des personnes qui veulent sortir de la prostitution d'accéder à des formations. Le dispositif fonctionne. « Malheureusement, les femmes prostituées que nous rencontrons sont majoritairement sans-papiers et nous avons beaucoup de dossiers déposés à l'Ofpra. », expliquent nos militant.e.s.

En 2017, Mulhouse va aussi lancer une campagne de sensibilisation en direction des « clients » de la prostitution. La ville s'était déjà engagée en 2013 avec notre affiche qui portait sur la prostitution comme violence, puis en 2016, avec notre campagne « Les Bourreaux », qui a remporté un beau succès (voir page 40).

Quelques recommandations pour les villes

La prostitution, en tant qu'enjeu de politiques publiques, doit être mise à l'agenda municipal !

- ✓ Intégrer pleinement la prostitution dans les politiques publiques locales :
 - Former l'ensemble des personnels en ce sens : action socio-éducative et de santé, police municipale, etc.
 - Intégrer la prostitution dans les projets de prévention des Conseils locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD).
- ✓ Sensibiliser l'opinion par des débats et en finançant des campagnes d'information.
- ✓ Cesser de promouvoir le commerce du sexe (« salons de l'érotisme »), enlever des journaux et guides municipaux toute référence aux quartiers de prostitution, salons de massage, clubs « érotiques », etc.
- ✓ Organiser des partenariats avec les associations, encourager leurs initiatives :
 - Créer en partenariat avec le milieu associatif, un guide d'aide aux personnes prostituées : accès aux soins et aux droits (services sociaux et juridiques), dépistage des IST, aide à la sortie de prostitution.
 - Dans les zones frontalières, organiser des partenariats entre les « villes-frontières ».

GRAND EST

Prostitution et santé. Enjeux et regards croisés en Europe

Le 25 novembre, nos délégations de la Région Grand Est (Bas-Rhin, Haut-Rhin, Moselle) ont accueilli, à Strasbourg, près de 200 personnes de différents horizons pour cette journée dédiée à la santé et organisée avec le soutien de la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité et de l'Agence Régionale de Santé, en partenariat avec le Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles 67 (CIDFF) et l'association Pénélopes 67.

La journée de formation a pris place dans les locaux de l'ENA, dont la directrice, Nathalie Loiseau, a prononcé l'allocution de bienvenue. Si le public – en majorité, des professionnel.le.s et bénévoles de l'action médico-sociale – comptait essentiellement des Français, les intervenants venaient de Belgique, de Suisse, d'Allemagne... pour témoigner des impacts du système prostitutionnel sur la santé des femmes dans leur pays.

Grégoire Théry (Coalition pour l'Abolition de la prostitution, regroupant 14 associations de terrain internationales), Laurence Noëlle (survivante de la prostitution, écrivaine et formatrice) et Jean-Philippe Chauveau (Association Magdalena) se sont d'abord employés à définir le sujet de la santé dans le contexte prostitutionnel. Puis les 200 participant.e.s du colloque ont pu entendre les Allemands Ingeborg Kraus (psychothérapeute) et Wolfgang Heide (médecin gynécologue), au cours d'une table ronde à laquelle participait également Hélène Kuntzmann, référente Santé des Femmes à l'Agence Régionale de Santé.

L'après-midi s'est poursuivie dans le même souci du partage d'expériences concrètes, avec un focus sur l'accompagnement et la prévention. Une table ronde a permis des échanges fertiles entre représentant.e.s d'associations de terrain internationales : Pierrette Pape, pour Isala (Belgique), Roshan Heiler, pour Solwody (Allemagne) et françaises : le docteur Pierre Ganier, pour Pénélope, Frédéric Labich, chef de service d'Antigone Accueil et Réinsertion Sociale, ainsi que les représentantes des délégations du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle du Mouvement du Nid. Après la matinée consacrée aux conséquences du système prostitutionnel sur la santé des femmes, l'enjeu de cette table ronde était de faire découvrir des initiatives mises en œuvre pour favoriser l'accès aux soins et le repérage des pathologies et des facteurs de risques, une prise en charge de la santé globale (et non plus de son seul volet sanitaire).

La seconde partie de l'après-midi a été consacrée à la prévention des risques prostitutionnels, un domaine



fondamental. La table ronde réunissait Nicole Greib, présidente du Planning familial du Bas-Rhin, Jochen Pfisterer de l'association Diakonie / P.I.N.K (Allemagne), la docteure Ghislaine Lemarquand (médecin gynécologue), Isabelle Mehl (conseillère conjugale) et Aurélie Frey (infirmière) du SUMPS Unistra ainsi que la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité. Prévenir l'entrée dans une situation de prostitution, qui entraîne une dégradation brutale de la santé des individus concernés, relève d'une véritable urgence dont les pouvoirs public, les professionnel.le.s de l'action médico-sociale et éducative et les militant.e.s associatifs, doivent se saisir.

SEINE-MARITIME

Survivante de la prostitution, abolitionniste et formatrice auprès des acteurs sociaux

Le 3 mai, notre délégation de Seine-Maritime a organisé deux projections du documentaire « Survivantes de la prostitution ». La première, dans l'après-midi, était destinées aux actrices et acteurs sociaux, projection suivie d'une conférence. La seconde a eu lieu en soirée sur le campus de l'université de Mont Saint-Aignan et a été suivie d'un échange avec le public. Laurence Noëlle, qui figure dans le documentaire réalisé par Hubert Dubois, et l'équipe du Mouvement du Nid ont animé ces deux temps pour échanger sur ce sujet crucial pour l'égalité femmes/hommes et la lutte contre les violences. Laurence Noëlle, aujourd'hui formatrice, a connu l'expérience de la prostitution et milite aujourd'hui pour son abolition. Le film, tourné d'avril à décembre 2013, montre Laurence et Rosen Hicher, une autre survivante, à un moment charnière de leur engagement.

INDRE-ET-LOIRE

Une année au service de la formation des professionnel.le.s

La délégation tourangelle du Mouvement du Nid a mis l'accent sur la formation en 2016. Elle a organisé, co-organisé ou est intervenue à des journées d'étude destinées aux acteurs de terrain de divers champs.

Ces formations permettent de comprendre les enjeux du phénomène prostitutionnel, d'actualiser les connaissances, en terme de cadre législatif notamment, de connaître le public concerné et les conséquences de la pratique prostitutionnelle sur la vie sanitaire et sociale.

D'autre part, cet axe de travail répond aux demandes des acteurs de terrain. Ces derniers nous disent méconnaître le phénomène prostitutionnel, avoir besoin de repères pour identifier les personnes et être mal à l'aise pour aborder cette problématique avec la personne concernée. Néanmoins, on note le souci de l'intégrer dans leur pratique.

Dans le cadre du travail partenarial en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, la Délégation départementale aux droits des femmes a piloté l'organisation de la journée d'étude « *Le Harcèlement dans tous ses états* ». Cette journée a été mise en place en direction des acteurs de terrain suite à leur demande, identifiée lors de la journée « *Hypersexualisation, pornographie et prostitution à l'heure des technologies de la communication* ».

Comme l'année dernière, cette journée a remporté un grand succès.

Les partenaires locaux, signataires du protocole de lutte contre les violences faites aux femmes dont le Mouvement du Nid 37 fait partie depuis 2007, interviennent à la session de 5 jours de formation qui appréhende globalement et transversalement les violences (définition, enjeux sociétaux, aspects législatif et médico-légal, les différentes violences faites aux femmes, public concerné, accueil et accompagnement des victimes et des auteurs).

Enfin, la délégation tourangelle a organisé un programme de trois jours de formation « *Comprendre le phénomène prostitutionnel pour mieux agir* ». Au-delà de la satisfaction des participants, tant dans l'apport des analyses que dans les clés de compréhension du phénomène, du public et des signaux d'alerte pour repérer des



personnes en situation de prostitution, ce programme a permis de toucher de nouveaux acteurs de terrain et de renforcer le travail en réseau. En effet, les participants ont orienté des personnes vers la délégation, ont alerté sur la situation de personnes mineures et des rencontres avec les équipes sont programmées.

Notons également que dans le cadre du 25 novembre, la délégation a organisé une journée d'étude « *Travail social, santé et prostitution : Enjeux et regards croisés. Comprendre et repérer pour accompagner globalement* ».

SARTHE

De l'identité virtuelle aux risques réels chez les jeunes

À deux reprises en 2016, la délégation de la Sarthe a organisé une journée d'étude pour aborder la question des cyberviolences chez les jeunes, une fois en janvier et une fois en novembre. Ces phénomènes récents et en plein développement restent encore méconnus, et les victimes insuffisamment prises en charge. Les objectifs principaux de la journée sont : de sensibiliser les professionnel.le.s à la question des violences sexuelles, de la prostitution, de la pornographie (exploitation sexuelle filmée) et du cyber-harcèlement, de les amener à mieux appréhender les risques et enjeux des nouveaux outils, enfin d'apporter des éléments d'information. Au total, ce sont près de 200 personnes qui ont été formées dans des journées très enrichissantes.



HAUTS-DE-SEINE

« Connaître et comprendre la prostitution », une formation à destination des futur.e.s travailleurs et travailleuses sociales

Depuis plus de 5 ans, la délégation des Hauts-de-Seine du Mouvement du Nid a mis en place un module de formation annuel d'une durée d'une journée à destination des étudiants de L'IRTS de Montrouge, institut qui forme de futurs travailleurs/ses sociaux. Cette formation a notamment pour but d'amener les étudiant.e.s à réfléchir sur la réalité du système prostitutionnel en termes d'exploitation et de violences, mais aussi de mieux connaître les parcours des personnes en situation ou en danger de prostitution, et de bien savoir évaluer leurs besoins en termes d'accompagnement social.

Les objectifs pédagogiques de cette formation sont de travailler les représentations à l'égard de la prostitution, connaître et repérer les facteurs de risque prostitutionnels, identifier les phases d'engagement dans le processus prostitutionnel, comprendre les conséquences des violences prostitutionnelles sur l'individu, et enfin de permettre de connaître les différentes modalités de prévention et les principaux besoins en termes d'accompagnement social.

Le programme de la journée est divisé en deux grands temps forts :

– Le matin, c'est le contexte qui est abordé, avec une formation générale sur le système prostitueur. Ensuite, sont explorées les logiques d'entrée dans la prostitution, les nouvelles formes de prostitution et les différentes législations.

– L'après-midi est consacré à mieux faire connaître la réalité de la prostitution pour celles qui en sont les victimes. Sont abordés le vécu des personnes prostituées dans la prostitution, les violences prostitutionnelles et l'impact sur la santé : décorporalisation, santé physique et psychique, mémoire traumatique.

Concrètement, la formation traite ensuite des compétences spécifiques qui sont nécessaires pour accompagner les victimes. Enfin, le rôle du « client » dans le système prostitueur est mis en évidence : sans demande, il n'y aurait pas d'offre.



« Contre les violences sexistes et sexuelles : Travail socio-éducatif dans le cadre de la nouvelle loi de lutte contre le système prostitutionnel »

La délégation des Hauts-de-Seine a organisé le 31 mai 2016 un colloque/journée de formation à Antony, centrée cette année sur la nouvelle loi.

Depuis 15 ans, la délégation des Hauts-de-Seine organise une formation à destination de tous les acteurs et actrices socio-éducatifs des Hauts-de-Seine, avec le soutien du département et de la préfecture. L'occasion de faire le point sur les enjeux, pour le travail social, de la nouvelle loi.

Une journée a été organisée le 31 mai à Antony. La matinée avait pour objectif d'analyser l'impact sur la société du système prostitutionnel à partir de deux études : l'une sur les conséquences du phénomène prostitutionnel de La Jonquera, en Espagne, sur les jeunes frontaliers, avec l'intervention des sociologues Aude Arlé et Sophie Arvaguez ; l'autre sur le coût économique, social et humain du système prostitutionnel en France, avec la restitution de l'enquête Proscost par Justine Rocherieux, coordinatrice du Mouvement du Nid en Île-de-France.

L'après-midi, l'analyse de cas concrets a permis d'y voir plus clair sur les nécessités de repérage et de prise en charge des traumatismes liés aux violences, notamment sexuelles, subies par les personnes en situation de prostitution. Marion Fareng, psychologue au centre de victimologie de Paris et au Mouvement du Nid, était en charge de cette intervention. Les outils de prévention du Mouvement du Nid ont également été présentés.

ARDÈCHE

Nouvelle formation : repérer les conduites prostitutionnelles et favoriser l'accompagnement global des personnes prostituées

C'est un des nouveaux défis de la loi. Avec la mise en place des commissions départementales de lutte contre la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains, et d'une véritable politique d'accompagnement, de nouveaux acteurs administratifs et associatifs sont amenés à avoir un rôle dans les parcours de sortie des personnes. Il est donc nécessaire qu'ils et elles soient formés aux réalités de la prostitution et aux problématiques de l'accompagnement. Le Mouvement du Nid a été sollicité pour effectuer ces formations. Une première a été organisée sur deux jours en décembre en Ardèche, et s'est révélée très enrichissante pour les 17 personnes qui y ont assisté.

La formation s'intitule : « *Comprendre le système prostitutionnel pour repérer les conduites prostitutionnelles et favoriser un accompagnement global des personnes prostituées* ». Ses objectifs : comprendre le système prostitutionnel, repérer les indicateurs d'une activité ou d'un risque de prostitution, aider les acteurs et les actrices de terrain à renforcer leurs compétences auprès des personnes souhaitant sortir de la prostitution. Enfin, s'approprier les dispositifs, dont ceux créés par la loi du 13 avril, pour appuyer l'effort de sortie de prostitution des personnes et favoriser leur accès aux droits et aux soins.

La première journée est plutôt consacrée à la compréhension du système prostitutionnel et aux apports de la loi. Ainsi, pour présenter le système prostitutionnel, sont abordées les réalités concrètes de la prostitution, ses différentes formes, les tendances actuelles. Ensuite, nos formatrices essaient de démontrer comment la prostitution est un phénomène social produit de l'inégalité entre les femmes et les hommes, une violence sexiste et sexuelle. Les différents facteurs de risques et le processus de basculement, la réalité de la prostitution et ses impacts sur les personnes prostituées (santé physique et psychique, estime de soi, stigmatisation sociale), sont ensuite détaillés.

En deuxième partie de journée, le documentaire de 26 minutes « *Pas à vendre* » de Marie Vermeiren a été diffusé aux stagiaires pour aborder les différentes législations en vigueur, la position abolitionniste ainsi que la nouvelle loi.

La deuxième journée a été davantage consacrée aux problématiques de l'accueil et de l'accompagnement des personnes prostituées sur le terrain.

Premier temps abordé : Expliquer en quoi il peut y avoir des spécificités à l'accompagnement des personnes en situation de prostitution, les principes fondamentaux ainsi que les étapes de la mise en place. Ensuite, la formatrice passe en revue avec les professionnel.le.s les signaux d'alerte lors des entretiens avec des personnes qui viennent parfois avec une toute autre demande.

Deuxième temps de la journée, une mise en situation d'entretien pour mettre en pratique les choses apprises le matin. Enfin, un dernier temps de la journée est consacré à la question : « aborder ou non la pratique prostitutionnelle » dans un entretien, quels sont les enjeux à dire ou ne pas dire, est-ce un risque ou une nécessité, et si oui, comment le faire ?

Les retours sur la journée ont été très positifs, les personnes formées se montrant même désireuses d'aller plus loin dans l'information.

EURE-ET-LOIR

Un diagnostic auprès des acteurs sociaux

Un diagnostic territorial a été réalisé entre mai 2015 et février 2016 par l'actuelle salariée. 40 structures ont été interviewées lors de l'enquête en se basant sur un questionnaire type. La participation de ces structures dans leur diversité (social, santé, police, justice, éducation) permet aujourd'hui d'avoir un éclairage sur la réalité prostitutionnelle dans le département, sur le positionnement des acteurs et sur leurs difficultés.

Quelques éléments de résultat

81 % des personnes interviewées ont déjà eu des suspicions de prostitution ou ont rencontré, dans le cadre de leur activité professionnelle, des personnes qui ont évoqué leur situation de prostitution.

90 % d'entre elles se sentent en difficulté pour verbaliser avec les personnes concernées : craintes de stigmatiser, de rompre le lien de confiance, de ne pas avoir se positionner... Cela entraîne des situations d'évitement de la part des acteurs. Il est difficile de mettre des mots et donc de pouvoir accompagner.

Contre le système prostitueur



CHIFFRES CLÉS 2016

18 485 jeunes rencontrés dans 204 établissements scolaires

99 événements pour plus de 7 600 personnes sensibilisées

Présent auprès de plusieurs milliers de personnes prostituées chaque année et dépositaire des témoignages de ce qu'elles ont vécu dans la prostitution, le Mouvement du Nid se donne pour obligation éthique d'informer l'opinion des réalités de la prostitution et de prévenir l'entrée de nouvelles personnes dans la prostitution.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid, en parallèle de la rencontre et du soutien des personnes prostituées mène une politique de sensibilisation et de mobilisation de la société.

Cette politique vise à informer les jeunes et le grand public des réalités prostitutionnelles et à dénoncer le système prostitueur qui constitue : une violence, particulièrement à l'encontre des femmes ; un obstacle à l'égalité entre femmes et hommes ; un

système de domination exploitant plusieurs formes d'inégalités ; une atteinte à la dignité de la personne et une violation des droits humains.

En 2016, comme chaque année, le Mouvement du Nid a organisé son action contre le système prostitueur autour de trois priorités stratégiques : la prévention, la sensibilisation et le plaidoyer.

3 PRIORITÉS D'ACTION

La prévention : promouvoir une éducation à l'égalité et à la sexualité et construire des relations filles-garçons qui ne se monnayent pas

Développer des outils de qualité pour la sensibilisation et la prévention auprès des jeunes, ainsi que pour la formation des adultes « accompagnateurs »

Bien des acteurs professionnels et associatifs sont aujourd'hui demandeurs d'outils de prévention du risque prostitutionnel, chez les jeunes notamment. L'ampleur du phénomène, la banalisation de comportements sexuels à risques, le développement des trafics, la complexité de l'accompagnement des personnes prostituées apparaissent à de nombreux intervenant.e.s sociaux et éducatifs comme une réalité à laquelle ils n'étaient ni habitués, ni préparés.



Julien, ancien « client »

Je ne porte pas l'histoire de mon aventure dans la marine comme un fardeau. Je n'ai pas honte. Je veux juste témoigner du fait qu'à cette époque, rien ne nous dissuadait de devenir clients et que l'éducation ou la loi auraient pu nous éviter cette expérience désolante.

Maintenir et développer les interventions du Mouvement du Nid en milieu scolaire et plus globalement auprès des jeunes

Chaque année, le Mouvement du Nid rencontre environ 20 000 jeunes (18 485 en 2016) lors d'actions de prévention. Lors de ces rencontres, le Mouvement du Nid met en œuvre une stratégie de prévention pensée en termes positifs, qui

incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psychosociales : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui.

La sensibilisation : informer le grand public de la réalité prostitutionnelle et de la violence de rapports sexuels imposés par l'argent

Comprendre et analyser le phénomène prostitutionnel pour pouvoir informer la société

Auteur de la première enquête sur les « clients » de la prostitution en France (2004), premier acteur d'information à travers sa revue Prostitution et Société, notre Mouvement a pour priorité d'actualiser sans cesse sa connaissance et son analyse des réalités prostitutionnelles. Ces dernières années, plusieurs nouveaux axes de recherche sont apparus : handicap et « accompagnement sexuel », prostitution transfrontalière, prostitution étudiante, nouvelles formes de proxénétisme.

Informer et sensibiliser le grand public, notamment à la violence de tout achat d'un acte sexuel

Par manque d'information sur la réalité de la prostitution et sur les effets des différents types de politiques publiques en la matière, une majorité de Français se prononce toujours en faveur de la réouverture des maisons closes et contre la pénalisation des « clients » prostitueurs.

Sensibiliser et former les relais d'opinion et les structures sociétales à la réalité de la prostitution

À l'occasion de nombreux débats télévisés, radios, ou à la lecture des articles de presse, notre association a pu constater que de nombreux journalistes continuent de porter un discours, au « mieux » confus et incohérent, au pire légitimant le système prostitueur. C'est aussi le cas de nombreuses personnalités du monde académique, intellectuel ou associatif. Bien souvent, ces relais d'information sont en fait très peu au courant des réalités de la prostitution et sont porteurs de clichés et d'idées reçues.



On rencontre des clients qui nous disent qu'on est utiles à la société, qu'on est courageuses, alors que c'est tout à fait le contraire. Le client, lui est content évidemment, on lui sert. Mais le problème c'est qu'on lui sert de serpillère.

Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes

En 2016, le Mouvement du Nid a vu ses efforts récompensés par l'adoption de la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Après plusieurs années de plaidoyer intensif, les recommandations du Mouvement du Nid ont été reprises dans cette loi.

Avec ce vote historique, les pouvoirs publics s'engagent auprès des victimes du système prostitueur et contre ceux qui les exploitent. Le Mouvement du Nid est désormais pleinement mobilisé pour mettre en œuvre cette grande loi abolitionniste.



Laurence Rossignol, ministre des droits des femmes (voir p. 54)

Par cette loi, l'État s'engage à créer un fonds pour la prévention de la prostitution et l'accompagnement social des personnes prostituées. C'est une avancée sociale majeure.

La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et "équiper" les jeunes générations



Déjà détentrice de l'agrément « Association d'éducation populaire », notre association a obtenu en 2012 l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale. Nous sommes intervenus en 2016 auprès de 18 485 jeunes.

Dans le cadre de notre campagne « Les jeunes et la prostitution » nous avons fait fructifier les résultats de notre enquête menée en 2012 auprès de 5 000 collégien.ne.s et lycéen.ne.s.

CHIFFRES CLÉS 2016

18 485 lycéen.ne.s et collégien.ne.s rencontrés

204 établissements scolaires visités



L'exploitation de ces données inédites actualise notre compréhension des connaissances, positions et attentes des jeunes en matière de prévention des inégalités de genre, violences et risques prostitutionnels. Nous affinons ainsi le contenu de nos interventions et améliorons continuellement nos outils de prévention.

ILE-DE-FRANCE

Ateliers de sensibilisation à l'image : un bilan positif pour une expérience passionnante

Le Lycée Suger, à Saint-Denis, labellisé Lycée des métiers de l'image et du son, a accueilli le Mouvement du Nid tout au long de l'année 2015-2016, pour un travail au long cours visant à la fois à sensibiliser ces futurs professionnel.le.s aux stéréotypes, tout en agissant en prévention auprès des lycéen.ne.s.

Ce projet ambitieux et global a donné lieu à plusieurs productions audiovisuelles aujourd'hui présentées au public, et a bénéficié à l'ensemble des élèves de l'établissement : les lycéen.ne.s, les étudiant.e.s en BTS Audiovisuel et en Licence Journaliste Reporter d'Images (JRI). Après concertation avec l'équipe pédagogique, nous avons conçu un programme en trois volets :

✓ La pièce de théâtre forum *Demain nous appartient* a été représentée deux fois devant cinq classes de lycéen.ne.s et l'une de ces représentations a été filmée. Objectif : faire d'une pierre deux coups et sensibiliser les lycéen.ne.s pendant que leurs camarades de BTS filmaient le spectacle.

L'équipe pédagogique et le Mouvement du Nid ont préparé le tournage avec les BTS et sont intervenus à la fin de la pièce pour échanger avec les lycéen.ne.s sur ce qu'ils venaient de voir.

✓ La réalisation d'un film de 52 minutes dans le cadre de l'Épreuve Professionnelle de Synthèse (EPS) des BTS, c'est-à-dire le film qu'ils présentent pour l'obtention de leur diplôme. Pour ce travail décisif, le Mouvement du Nid a travaillé étroitement avec les élèves et les enseignants. L'angle adopté par l'équipe pédagogique était « *La prostitution, un métier ?* »

Nous avons accompagné les étudiant.e.s dans leurs réflexions pour mettre en contexte le sujet et interroger leurs propres représentations de la sexualité et de la prostitution. Une intervenante du Mouvement du Nid a enfin assuré le rôle de journaliste en préparant les questions et les intervenant.e.s pour la mise en place du plateau d'émission en direct.

✓ En vue de la réalisation de six reportages en binôme sur le sujet du système prostitutionnel, nous avons enfin offert un séminaire de 3 h, préparatoire au travail.

Ce séminaire a fait intervenir outre le Mouvement du Nid, Rosen Hicher, survivante de la prostitution, et une journaliste en poste dans la rédaction de France 3, qui connaît bien la difficulté d'aborder le sujet dans les médias.

Les étudiant.e.s nous ont également associés à leurs conférences de rédaction pré-tournage, où a été déterminé l'angle choisi pour les six reportages : Prostitution et Inégalités.

L'équipe pédagogique du Lycée Suger a accueilli et suivi le projet avec beaucoup d'engagement et de générosité. Nous avons eu des retours sensibles et encourageants des lycéen.ne.s mais aussi d'enseignant.e.s sur la pièce de théâtre forum *Demain nous appartient*.



La plupart des étudiant.e.s ont partagé leur curiosité pour le sujet, ont témoigné du fait que leurs idées reçues et leurs représentations ont été bousculées. Beaucoup n'avaient aussi tout simplement pas eu l'occasion auparavant de bâtir une vraie réflexion sur ce fait social. Un préalable crucial pour ces futurs professionnel.le.s de la circulation des idées...



« Filles-garçons, demain nous appartient », pour une approche plus participative de la prévention.

Très impliquée dans l'innovation en matière de prévention et de sensibilisation, la délégation des Hauts-de-Seine du Mouvement du Nid a pris l'initiative en 2015 de concevoir un nouvel outil permettant d'avoir avec les lycéen.ne.s une approche plus participative, ce que permet le théâtre forum.

Créé en partenariat avec la compagnie « Les Bradés », cet outil aborde les questions d'égalité femmes-hommes, l'impact du sexisme sur les relations affectives, la violence sexuelle, l'achat d'un acte sexuel, la réalité et le quotidien de la prostitution. Une partie de ce spectacle se déroule sous la forme d'un théâtre-forum, qui permet aux élèves de monter sur scène prendre la place d'un comédien pour soutenir ou incarner un personnage en difficulté afin de faire évoluer positivement la situation.

La force de l'outil réside dans sa capacité à favoriser l'implication des jeunes dans des situations du quotidien, par une illustration concrète afin de développer la recherche de solutions par soi-même et avec d'autres.

En 2016, l'enjeu a été de faire connaître l'outil auprès des institutions et des équipes éducatives, et de permettre son développement auprès des lycées du département. Au total, il y a eu 16 représentations de la pièce dans les Hauts-de-Seine, pour près de 900 élèves concernés !

HAUTS-DE-FRANCE

« À corps perdu ! », une exposition photo pour évoquer la sexualité et la relation à l'autre

La délégation des Hauts-de-France a créé « À corps perdu ! », son nouvel outil pédagogique basé sur la photographie, à partir d'échanges avec différents publics, invités à partager leurs conceptions des relations affectives, de l'amour, du désir et de la sexualité. « *Jeunes, adultes ou plus âgés, ces témoins nous font part de leurs questionnements et de leur positionnement* », explique l'équipe.

Plus de 250 personnes ont participé au vernissage de l'exposition, du 23 au 26 novembre 2016, ainsi que des lycéen.ne.s venus avec une infirmière scolaire et un professeur.



Sous-titrée « *De la violence sexuelle à une sexualité épanouie* », l'expo « À corps perdu ! » illustre « *la façon dont les personnes conçoivent leur propre sexualité dans la relation à l'autre. Loin de la prostitution, cette sexualité est intimement liée au désir partagé et au bien-être de chacun.* »

Conçu par la délégation et Marc Helleboid, photographe professionnel et militant du Mouvement du Nid (assisté de Tara Paola), cet ensemble de photographies légendées de témoignages facilite le débat autour des



questions comme le consentement mutuel, la pornographie... D'autres témoignages évoquent le désir de l'autre, l'amour, la séduction réciproque, l'indéfectible lien entre le corps et l'esprit. Autant de messages positifs pour construire et vivre une sexualité épanouie...

PARIS

Une intervention spécifique pour les primo-arrivants

La délégation de Paris du Mouvement du Nid intervient chaque année depuis 2013 auprès du lycée professionnel Edmond Rostand dans le 18^{ème} arrondissement, à la demande de l'infirmière et des professeurs principaux de certaines classes. La classe ciblée en 2016 comme l'année précédente a été une classe d'élèves primo-arrivants en France, ou présents en France depuis un faible nombre d'années, et le plus souvent en situation sociale très difficile. Nos militant.e.s abordent les stéréotypes sexistes, l'estime de soi, le harcèlement à caractère sexiste et sexuel.

Plusieurs facteurs spécifiques caractérisent cette intervention : la prise en compte d'un niveau de français très limité et hétérogène, amenant à un accompagnement personnalisé des élèves sur les sujets abordés, des manques importants de connaissance du contexte culturel français quant aux droits des femmes et aux relations femmes-hommes, et enfin des fragilités psychologiques chez un certain nombre d'entre eux/elles pouvant être facteur de bascule dans des situations à risques dans le cadre des relations affectives et sexuelles.

Compte tenu des spécificités de ce groupe, la séance a débuté par un travail individuel avec un exercice sur l'estime de soi, visant à rechercher ses points forts dans le relationnel, et un travail sur la définition du sexisme et des inégalités filles-garçons. Les élèves ont également travaillé la façon de se présenter et de se valoriser.

Dans un second temps, un groupe de parole a pu se mettre en place, avec quelques supports vidéos comme appui pour lancer un sujet, en travaillant sur leurs propres questions et exemples de tensions et de violences constatés dans les relations garçons-filles.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Prostitution étudiante, en sortir

« *N'ayant personne à qui parler, je vous ai trouvé sur Internet* ». C'est ainsi que Sonia (nom d'emprunt), « ancrée », selon ses propres termes, dans la prostitution, a lancé un appel au secours, par mail, à la délégation. « *J'aimerais arrêter* », a simplement dit cette jeune étudiante.

Un échange s'est alors mis en place, aujourd'hui publié sous forme d'un recueil destiné à circuler dans le milieu étudiant. Cet outil de prévention, parfait support de discussion, est le meilleur exemple du lien qui s'est tissé au fil de l'échange, au rythme que Sonia a choisi.

En douceur, dans la disponibilité et la bienveillance de l'écoute, un bénévole de la délégation a maintenu le contact. Sonia a pu se livrer : ses émotions, ses hésitations, tout est contenu dans ces lignes qu'elle a écrites sur le vif. Son isolement, sa gêne, le monde qui rétrécit, la déprime qui s'installe, l'avenir qui semble sans issue ; la crainte d'être jugée, les doutes, la peur aussi... Autant de sujets évoqués dans les courriers électroniques envoyés par la jeune femme et les réponses de « Gabriel », un format épistolaire qui offre aux lecteurs de suivre les méandres de son parcours hors de la prostitution.

Publié grâce au soutien de la Délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité et à la Direction départementale de la Cohésion Sociale des Bouches-du-Rhône, ce bel outil est actuellement distribué aux étudiant.e.s du département. Une deuxième édition est en cours....

Le Mouvement du Nid passe le message : des portes de sortie existent. Une écoute sans jugement est possible. Une rencontre, un café partagé... C'est ce qui a permis à Sonia de pouvoir écrire aujourd'hui à la délégation : « *J'ai un emploi stable, ma vie est stable, je vis en couple depuis plus d'un an, et je suis merveilleusement bien.* »

PROSTITUTION ÉTUDIANTE EN SORTIR

Contact
04 91 92 04 84
06 68 06 72 86
paca-13@mouvementdunid.org

MOUVEMENT DU NID
Association pour la promotion de la culture et de la citoyenneté

Tu acceptes des relations sexuelles que tu ne désires pas, par intérêt matériel ou financier ? Si tu souhaites en parler en toute confiance, contacte-nous par email, par téléphone ou autour d'un café.

Tu sais ou tu as l'impression qu'un(e) arrive se prostitue ? Tu te poses des questions sur cette situation. Prends contact avec l'association le Mouvement du Nid pour y voir plus clair ou pour savoir ce que tu peux faire pour l'aider.

Tu consommes du sexe payant. Cela finit par te poser des questions personnelles. Tu ne rends pas vraiment service à la personne qui se prostitue. Tu commences à en avoir conscience, mais tu ne sais pas comment t'en sortir. Des personnes du Mouvement du Nid peuvent t'entendre.

GARD

Diagnostic régional sur la prostitution des Jeunes

Après avoir mené une étude sur la prostitution dans le milieu étudiant montpelliérain, l'Amicale du Nid a poursuivi son travail de recherche avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité du Languedoc-Roussillon, pour établir un état des lieux régional de la prostitution des jeunes.

Pour être au plus proche de la réalité de ce département, a été mis en place, avec le soutien de la Déléguée aux droits des femmes et à l'égalité du Gard, dès le début de ce diagnostic, un groupe de soutien technique. Ce groupe composé d'associations locales, dont le Mouvement du Nid, et d'institutions (gendarmerie, police) s'est réuni 4 fois pour organiser un retour de ce diagnostic à Nîmes le 5 avril 2016, dans les locaux de l'IFME où étaient réunies environ 240 personnes, en présence de Madame la Procureure de la République.

L'objectif de ce Diagnostic a été de recueillir et d'analyser des informations pertinentes détenues par une grande diversité d'acteurs locaux pour aboutir à une connaissance plus précise des phénomènes prostitutionnels concernant les jeunes de la région et de mettre en place des actions pertinentes.

Un questionnaire concernant la prostitution des jeunes de 12 à 25 ans a été diffusé via Internet auprès des différents professionnel.le.s de la région (Professeur.e.s, éducateurs.trices, infirmier.e.s, assistant.e.s social.e.s, bénévoles d'association, police, justice...) dans le deuxième semestre 2015. Plus de 250 professionnel.le.s de la région ont répondu à ce questionnaire et ont apporté une matière précieuse pour analyser la question de la prostitution des jeunes et des mineur.e.s, tant en terme quantitatif que qualitatif, en Languedoc-Roussillon.

La délégation s'est investie dans le travail de préparation de cette journée d'avril 2016, seul lieu où, en 7 ans, se sont retrouvés les intervenants gardois auprès des personnes prostituées. Nous avons pu constater combien les résistances à la nouvelle loi étaient encore fortes.

HÉRAULT

Un questionnaire qui révèle de multiples conceptions de la sexualité et de la prostitution chez les jeunes

Chaque année, notre délégation de l'Hérault distribue aux élèves un questionnaire en début d'intervention. Au collège, il porte sur la vision qu'ont les jeunes de la sexualité et des relations filles-garçons. Au lycée, il porte essentiellement sur la prostitution.

Les chiffres résumés ci-dessous ne peuvent être assimilés à une étude – ce sont des données brutes – mais les thématiques abordées ainsi que quelques grandes tendances sont éclairantes pour avoir des indications sur les représentations des jeunes aujourd'hui.

Dans les collèges, notre délégation note de manière globale que les filles attachent plus d'importance à l'intimité dans la relation. Elles sont aussi jugées de manière beaucoup plus négative que les garçons quand elles ont plusieurs partenaires dans l'année. Le jugement des filles est plus dur de la part des autres filles que de la part des garçons. Quant aux garçons, ils considèrent nettement plus que les filles que les « films pornos » sont un moyen de s'éduquer à la sexualité (33 % contre 9 %). Les garçons sont par ailleurs très dérangés par l'homosexualité masculine (18 % pensent qu'elle ne devrait pas exister). Enfin, les garçons pensent plus que les filles (33 % contre 11 %) qu'il est possible d'échanger un acte sexuel contre un objet ou service.

Dans les lycées, des chiffres intéressants ont été dégagés concernant la pornographie (exploitation sexuelle filmée). Ainsi, les jeunes semblent de moins en moins considérer que ce qu'elle montre est conforme à la réalité de la sexualité. Pour 10 % des garçons, elle montre ce que serait une sexualité épanouie, et pour 0 % des filles. Concernant le consentement, 73,5 % des filles pensent que c'est une violence d'avoir un rapport sexuel non désiré pour 58 % des garçons. Sur la prostitution, les filles comme les garçons pensent majoritairement que ce sont le désespoir, l'argent facile, et l'influence d'un proxénète qui poussent une femme à se prostituer. La prostitution est un métier comme un autre pour 27 % des garçons, et seulement pour 7 % des filles. Elle évite les viols selon un quart des garçons, et pour une fille sur 10.

On constate que les jeunes ne sont pas au courant du cadre juridique : près de 70 % pense qu'il est à la fois interdit de se prostituer et d'être client en France. C'est

donc un axe important de la prévention que de les informer sur le sujet.

Enfin, si 98 % des filles n'imaginent pas un jour être clientes de la prostitution, seulement 56 % des garçons estiment que c'est impossible pour eux de l'envisager.

MORBIHAN

« C'est important d'en parler »

La prévention est l'action principale de notre délégation du Morbihan. Cette année, nos militant.e.s sont intervenu.e.s dans 33 établissements et ont rencontré 2 680 jeunes de 13 à 18 ans. Sont abordés notamment la prévention des comportements à risque, ou encore apprendre à vivre ensemble garçons et filles dans le respect de l'égalité. Les réactions des jeunes sont très libres et positives. Voici quelques témoignages :

« Savoir dire non. Être et se faire respecter. Communiquer. Les filles ne sont pas des objets. Savoir se confier » (élève de 3^{ème}).

« Très intéressant. J'ai appris énormément sur le système de la prostitution. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de prostituées et tous les réseaux qui les encadrent. Je trouve ça bien de venir présenter ce genre d'associations pour éviter les stéréotypes et les jugements et prévenir la population » (élève de 1^{ère}).

« J'ai bien aimé la durée de cette intervention. Nous avons eu le temps de débattre du sujet et de donner notre avis. J'ai appris beaucoup de choses sur la prostitution. C'est important d'en parler » (élève de 3^{ème}).



LOIRE-ATLANTIQUE

Prévention dans les permanences d'accueil

La délégation de Loire-Atlantique ne fait pas seulement de la prévention dans les établissements scolaires. Elle reçoit également de nombreuses étudiantes et étudiants dans le cadre de ses permanences. Les élèves viennent de lycées, de collèges et de l'école de services social et d'éducateurs spécialisés.

La prostitution, elles et ils en ont entendu parler. Le sujet les intéresse et leurs établissements les encouragent à chercher des interlocuteurs pour approfondir leur recherche. Très souvent, avant leur passage, ils ont déjà consulté le site internet du Mouvement, ont vu et entendu des émissions à ce sujet.

Durant l'année 2016, des jeunes sont venus de Nantes, mais également d'autres villes du département. 3 élèves de terminale de Clisson, 3 jeunes de Cholet, 4 étudiantes de La Roche-sur-Yon, une étudiante venue de Bordeaux et une représentante de l'Unef en vue d'organiser un débat au pôle étudiant de la faculté.

Par ailleurs, deux jeunes lycéennes sont venues en stage au sein de notre association, s'inscrivant dans une démarche de citoyenneté et de connaissance de la vie associative organisée par leur lycée.

Elles sont chacune venues 2 heures par semaine pendant 10 semaines, avec un objectif : présenter ensuite l'association à leurs camarades et à leurs professeurs. Elles sont ainsi devenues « relais de prévention ».

VAR

Journée prévention santé : exemple Aux Arcs

Installées dans une salle au premier étage du lycée, nous avons accueilli le 20 juin 6 classes de lycée professionnel : sections « petite enfance », boulangerie, pâtisserie, carrosserie, mécanique. Chaque groupe ne compte pas plus de 10 à 12 élèves et est accompagné d'un professeur à qui nous remettons un exemplaire de notre revue « La prostitution une violence sans nom » et un « La prostitution, putain de galère », ce qui permet un bon dialogue.

Lors des premiers échanges, nous remarquons que des garçons, initialement prêts à aborder le sujet en se moquant, changent d'attitude au fur et à mesure de la rencontre. Une jeune fille pense que « la prostitution est un choix », et « qu'une chose pareille ne pourrait jamais lui arriver ». Pour interroger la notion de « besoin irréprouvable des hommes », qui justifierait l'achat d'acte sexuel selon ses partisans, un professeur demande aux garçons d'une classe, combien de temps ils « tiennent » sans rapport sexuel. Réponse

d'un élève : 2 semaines. Au delà, il se tourne vers la pornographie : « je suis radin, c'est moins cher », dit-il...

Face à ces idées reçues persistantes et pour tenter de leur expliquer le système prostitutionnel, nous posons quatre questions aux élèves : qu'est-ce que la prostitution ? Comment y tombe-t-on ? Quelles sont les conséquences sur la santé ? Que faire pour changer les comportements ?

Enfin, notre toute nouvelle « machine à goodies » fonctionne à plein régime. Chacun.e peut repartir avec, au choix, porte-clef, miroir ou magnet... Message imprimé dessus et qui remporte tous les suffrages : « I love free sex » !



Essonne

La délégation de l'Essonne participe au Comité Technique du CDCSS (Comité Départemental de la Coordination des actions à la Santé et l'Éducation à la Sexualité).

Cette structure met en relation et forme tout intervenant.e en matière d'éducation à la vie affective, relationnelle, sexuelle (Médecins, Infirmières, Infirmiers, CPE, Professeur.e.s). Ses actions concernent les jeunes de tous âges en milieu scolaire et extra-scolaire de la maternelle à l'enseignement supérieur ou en parcours d'insertion professionnelle. L'occasion de tisser des liens avec des partenaires et de mieux faire connaître notre travail, pour ensuite être identifiés sur le terrain.

La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités



CHIFFRES CLÉS 2016

99 événements dans l'année
7 601 personnes sensibilisées
3 206 heures de bénévolat

Chaque année, les délégations du Mouvement du Nid organisent des événements pour sensibiliser l'opinion publique. L'adoption, le 6 avril 2016, de la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel n'a fait que renforcer notre volonté de pédagogie et d'explication du projet abolitionniste.

Pour notre association, ce vote historique marque le début d'une « révolution » des politiques publiques. Comme tout progrès majeur, il est nécessaire de l'accompagner pour expliquer et valoriser les améliorations qu'il entraîne. Nous avons jeté toutes nos forces dans cette ambition. En 2016, notre association a piloté trois campagnes de sensibilisation d'envergure. Elles nous ont permis d'exposer à un vaste public l'urgence d'agir pour améliorer la situation des victimes du système prostitutionnel et d'apporter notre contribution au changements des mentalités face aux « clients ».

Nos délégations ont joué un rôle précieux pour alimenter les réflexions. Elles ont mis beaucoup d'énergie à proposer des initiatives grand public, souvent en coopération avec d'autres associations, et toujours dans l'esprit de relayer, modestement, les paroles des personnes prostituées rencontrées et soutenues par notre association.

MOUVEMENT DU NID-FRANCE

« Girls of paradise » : quand la réalité s'impose aux « clients » de la prostitution

Des milliers de sites de prostitution prolifèrent sur Internet, pour le plus grand profit des proxénètes et en toute indifférence, tandis qu'en silence, les personnes prostituées sont exposées à des violences allant jusqu'à la mort. Notre campagne « Girls of Paradise » (en ligne <http://bit.ly/girlsofp>) a fait voler en éclat le confort des « clients » pour mieux toucher l'opinion publique.

En apparence, « Girls of paradise » est un site comme tant d'autres, catalogue de personnes destinées à la consommation sexuelle : jeunes femmes en lingerie, descriptifs de prestations sexuelles formatés...

Mais le site est en réalité un dispositif imaginé par l'agence de publicité McCann pour le Mouvement du

Nid. Au bout du fil, ce n'est pas une personne prostituée qui répond mais une sympathisante de l'association, qui révèle au « client » l'histoire vraie qui se dissimule sous le profil convoité.

« Je t'appelle par rapport à ton annonce sur le site, j'aimerais savoir quelles sont tes pratiques et tes tarifs... », demande l'un.

« Tu cherches à joindre Inès », répond notre sympathisante, « mais ce ne sera pas possible. Inès est morte. Elle a été jetée d'un pont par son proxénète. »

Tous les faits rapportés sont réels. Agressions, viols, meurtres, suicides, cette atroce litanie résonne dans les

permanences du Mouvement du Nid. Nous l'avons partagée avec un interlocuteur qui choisit d'ordinaire d'ignorer ces drames.

« Dans le système prostitutionnel, et c'est d'autant plus facile en ligne, tout est fait pour garantir la tranquillité d'esprit des "clients" », constate Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid, qui était une des interlocutrices des « clients » piégés. « Pour conclure la transaction dont elle a désespérément besoin, la personne prostituée donne toutes les apparences du consentement, et les proxénètes créent le décorum idéal pour que les hommes "consomment" sans complexes. »

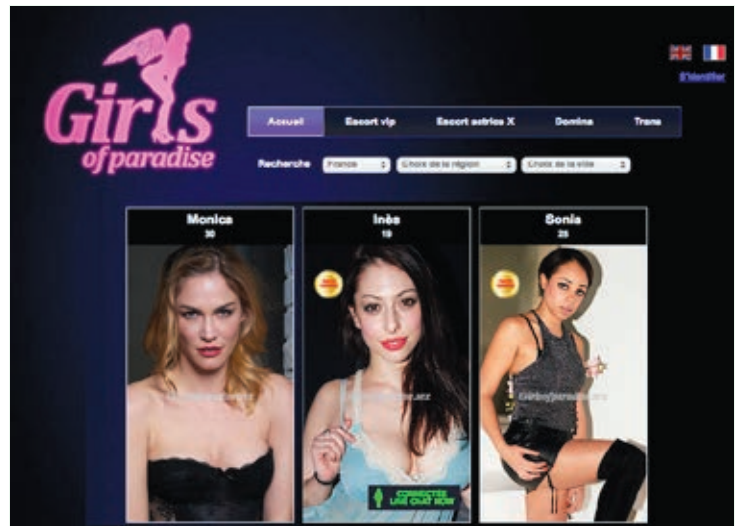
L'agence McCann réalise, à partir de ces échanges sur le vif, une vidéo coup-de-poing pour amener le grand public à partager sa prise de conscience. « Cet énorme marché, qui fait la fortune des proxénètes et ne tient que par l'exploitation brutale des personnes prostituées, a pignon sur web », regrette Christine Blec, secrétaire générale du Mouvement du Nid. « Nous voulons faire connaître la réalité de la prostitution, mais nos moyens sont mille fois inférieurs à ceux de l'industrie du sexe ». Il fallait donc miser sur une campagne un brin provocante. « Nous voulons que chacun, chacune partage ce constat simple : tout acte sexuel acheté repose sur l'exploitation d'une personne. »

Pour diffuser ce message, le site www.girlsofparadise.sex reste actif après la campagne. Les profils affichent au premier « clic » les photos des comédiennes maquillées comme après leur décès ainsi que le message révélant leur fin tragique.

L'inébranlable « droit à consommer »

Difficile de ne pas faire ce constat : nos révélations n'ont entraîné aucune prise de conscience de la part des « clients ».

« Plusieurs "clients" nous ont écouté, ont fait part de leurs regrets pour la victime, puis ils rappelaient un peu plus



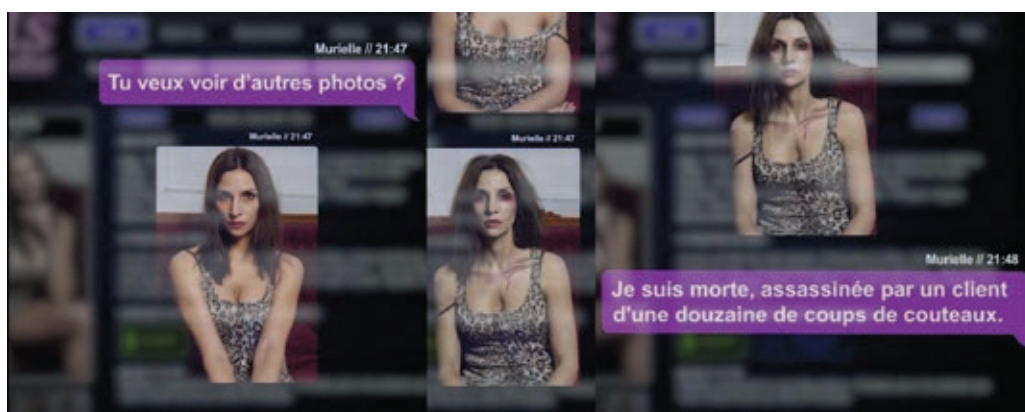
600 appels en une semaine, **4 000** échanges sur le « livechat ». La vidéo a été vue plus de **110 000** fois cinq jours après sa mise en ligne sur Youtube et Facebook. En un mois, elle totalisait plus de **300 000** vues.

La campagne a été reprise dans l'ensemble des medias nationaux (plus de **30** mentions le jour de sa sortie).

Girls of Paradise a été récompensée par une dizaine de prestigieux prix professionnels dont l'or aux CLIO Awards, l'or, l'argent et le bronze aux trophées Eurobest.

tard une autre fille de notre site ! Rien n'a percuté, il y a une incapacité d'empathie », se souvient Anne-Marie Viossat, militante du Mouvement du Nid et une des répondantes. Pour Grégoire Théry, chargé de plaider pour l'association, cette indifférence pour les personnes prostituées est à la base du comportement des « clients », confortés par la « logique toute puissante de leur droit à consommer ». Une logique qui prévaut sur toute autre considération et les pousse à négliger les réalités les plus sombres.

Plusieurs études attestent que le fait, pour une majorité de « clients », de savoir que la personne prostituée est mineure, ou victime de la traite ou de proxénétisme, ne constitue pas une raison suffisante pour renoncer à leur « achat ». (À lire sur <http://bit.ly/prostitués>)



MOUVEMENT DU NID-FRANCE

« Les Bourreaux », une campagne choc contre la violence prostitutionnelle

En associant le « plaisir » vendu par l'industrie du sexe au mot « bourreaux », la nouvelle campagne du Mouvement du Nid-France s'attaque à un immense mensonge, qui voudrait faire passer la prostitution pour une « prestation de service » récréative, un job glamour. La campagne a commencé le 14 avril et comprend une affiche et un spot de 50 secondes.

L'opinion publique méconnaît l'ampleur de l'exploitation qui sévit dans le système prostitueur. « *Une femme en situation de prostitution est la proie d'une myriade de profiteurs* », explique Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid-France. « *Vigiles, rabatteurs, bailleur complaisant ou gestionnaires de sites "de rencontre"... tous attirés par les énormes sommes brassées dans la prostitution* ».

Le film met en scène la myriade de proxénètes, d'acteurs et de profiteurs qui organisent et tirent profit de la prostitution d'autrui. Tant que perdue la complaisance à l'égard de la prostitution, ces « bourreaux » pourront prendre leur plaisir et leur profit aux dépens des femmes et des enfants. « *Cette longue chaîne d'exploiteurs prospère sur le manque d'alternatives, de perspective et d'autonomie dont souffrent les femmes les plus vulnérables. Ils sont les fossoyeurs du plaisir et de la liberté sexuelle* », dénonce Grégoire Théry, secrétaire général de l'association.

Un proxénétisme aux mille visages

Nous, qui accompagnons plusieurs milliers de personnes prostituées chaque année, sommes témoins d'un proxénétisme aux mille visages. Les revenus prodigieux de l'exploitation de la prostitution sont captés par des réseaux criminels, des organisations terroristes et par des criminels « ordinaires », comme le conjoint ou le petit ami qui use de violence psychologique ou physique. Pour l'illustrer, l'agence McCann-Paris a adroitement mis en scène des proxénètes qui ne sont pas des barons du crime mais des hommes banals.

« *La responsabilité des "clients" dans cette tragédie vient d'être reconnue par le législateur* », remarque Claire Quidet, porte-parole. « *Notre rôle est de pousser les gens à interroger leurs stéréotypes : quelle réalité cache cette porte ornée d'un néon ? Contrairement à la majorité des personnes prostituées, les "clients" peuvent à tout moment faire le choix de quitter la prostitution, cesser d'être agresseurs et complices des proxénètes.* »

Découvrir le film et l'affiche : bit.ly/Bourreaux.



Lancement des « Bourreaux » : un moment-charnière pour faire bouger les mentalités

Un instant de silence, puis des applaudissements nourris saluent le tout premier spot de sensibilisation à la violence prostitutionnelle lancé dans la France néo-abolitionniste : *Les Bourreaux*, film virtuose de 50 secondes, a été projeté le 14 avril dans un cinéma parisien pour marquer le lancement de notre campagne. Le jour même, était publiée au J.O. la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées...

Présente lors de cet événement, la ministre Laurence Rossignol a salué le travail de conviction du Mouvement du Nid et cette campagne qui tombe à point nommé, au moment même où est promulguée « *une loi qui a pour fonction de dire où en est notre civilisation sur un sujet aussi fort que l'achat et le commerce des femmes* ».

Dans la salle de cinéma comble, le Mouvement du Nid a pu compter sur la présence d'allié.e.s de longue date, comme Rosen Hicher, survivante de la prostitution ou Gérard Biard (Charlie-Hebdo, Zeromacho), militant.e.s abolitionnistes infatigables. Bruno Tallent, PDG de McCann France, l'agence qui a créé la campagne gracieusement pour le Mouvement du Nid, a confié son ambi-

tion de « *s'engager comme acteur de la cité (...), [porter] une idée qui va toucher les gens, les faire réfléchir* ».

Cette soirée a présenté par ailleurs la lecture spectacle créée par les comédiennes Blandine Métayer (*Je suis top !*) et Isabelle Linnartz à partir de témoignages de personnes prostituées. Trois comédiennes et un comédien ont pris la parole, injectant ainsi une véritable épaisseur à l'événement.

Une affiche vue dans toute la France !

L'affiche, au format Atribus, a bénéficié d'une belle exposition tout au long du second semestre 2016. Des campagnes d'affichage se sont succédées à Strasbourg et

Eurométropole (25 affiches du 6 au 13 avril), à Mulhouse (142 affiches du 10 au 24 août), en juin à Sainte-Foy-les-Lyon et dans les mairies des 1^{er}, 3^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} arrondissements de Lyon, à Besançon (35 affiches du 10 au 17 août et dans la semaine du 25 novembre 2016), à Brest (40 affiches du 19 au 26 septembre). À Lyon, du 18 au 25 janvier 2017, 55 affiches ont, à nouveau, été diffusées.

Notre spot « Les Bourreaux », diffusé sur différentes plates-formes internet (Youtube, Dailymotion, Vimeo...) a été vu 15 000 fois. À son lancement, il a suscité un fort écho médiatique puisque l'ensemble des medias nationaux l'a mentionné. En province, chacune des campagnes d'affichage nous a aussi offert un relais très appréciable dans la presse locale.

PARIS

« Le prix d'une passe n'est pas celui que tu crois » : Euro 2016, interpeller les acheteurs de sexe

Notre délégation de Paris a lancé ce 9 juin 2016, à la veille du coup d'envoi de l'Euro 2016, une campagne en direction des acheteurs ou potentiels acheteurs de sexe, en partenariat avec la Mairie de Paris et le Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes.

En 2016, le championnat d'Europe de football s'est donc déroulé dans un pays qui venait de rejoindre les nations pionnières de l'égalité femmes-hommes en votant une loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Nous nous sommes emparés de cette occasion de faire changer les regards sur l'achat d'actes sexuels ! Nous avons voulu mettre devant leurs responsabilités ces hommes « clients » qui permettent à un système d'exploitation et de violence d'exister et de prospérer.

Avec cette campagne, nous souhaitons amener les « clients » ou « clients potentiels » à remettre en doute leurs croyances. En effet, les personnes prostituées que nous rencontrons au Mouvement du Nid, confient des réalités bien loin des mythes en vogue. Si chaque histoire est unique, leurs parcours présentent des similitudes significatives. Les personnes prostituées sont parmi les plus vulnérables : issues de minorités discriminées, des pays les plus pauvres, femmes victimes de violences, mineur.e.s en rupture familiale... Elles sont piégées au sein d'un système d'exploitation et de profit particulièrement brutal, qui leur impose des actes lourds de violence, d'effraction physique. Le prix d'une passe n'est donc pas seulement de quelques dizaines d'euros.

Cette campagne se compose de trois affiches déclinées en cartes postales. 3 000 affiches étaient prévues pour une diffusion dans les villes accueillant des matchs de l'Euro : Paris, Marseille, Lyon, Nice, Strasbourg, Lorient, Orléans, Lille et Toulouse. La délégation de Paris a couvert 5 demi-journées de diffusion des cartes postales lors des matchs de l'Euro 2016, ce qui a permis d'aborder et dialoguer avec près de 1 500 personnes. En tout, 100 000 cartes postales ont été diffusées dans les lieux publics et offices de Tourisme par le Ministère des Droits des femmes et la Mairie de Paris.



SARTHE

Nid d'hirondelles. Quand les « clients » se font voler dans les plumes

Réflexion sur l'argent et la violence de la prostitution, cette pièce de théâtre est née de la rencontre de Yves Thégonnac et sa Compagnie 7^{ème} Acte avec la délégation du Mouvement du Nid de la Sarthe, puis de son propre cheminement d'homme et d'auteur. Le titre[1] paraît trompeur. Jouée par trois comédiens et... des marionnettes, la pièce n'a rien d'un chant d'oiseau. Son objectif est de soulever le débat.

« Avant de me lancer dans ce projet, j'avais les idées de tout le monde. J'étais pour les "maisons" à cause de la sécurité et de l'hygiène. Bref, j'étais bien conditionné », explique Yves Thégonnac, auteur de la pièce et comédien.

C'est en rencontrant la délégation du Mouvement du Nid de la Sarthe, en 2012, qu'il est saisi par le sujet. « Dans mon travail d'écriture, j'avais déjà abordé l'esclavage moderne et l'excision. S'y ajoutait donc l'argent, censé tout acheter. En tant qu'homme, j'étais interpellé. »

C'est l'amorce de trois années de travail. « J'ai eu des discussions avec Rosen, avec qui j'ai marché pendant trois jours, avec Laurence Noëlle (une autre survivante de la prostitution, NDLR), mais aussi avec des personnes du Strass qui défendent le "métier" ». C'est ce brassage qui a porté l'écriture de la pièce, mais aussi l'actualité : « Je n'ai pas pu m'empêcher de faire référence au "manifeste des 343 salauds" (Causeur, 2013), tellement il m'a inspiré de dégoût ».

Thégonnac sent bien que « le plus vieux métier du monde, ce n'est pas prostituée mais négrier... ». Il voyage en Espagne, en Hollande, en Allemagne, et voit partout « la même daube, la même violence, la même précarité ». Une question, lancinante, ne le quitte pas : celle du « client », « ce grand absent dont la démarche me questionnait en tant qu'homme ». Le personnage central de la pièce, Guy, est d'ailleurs un homme : marié, lisse, un modèle de réussite.

Lisse, le spectacle ne l'est pas. Plutôt réservé aux adultes, du moins aux grands, (« aux plus de 16 ans » dit l'auteur, quand notre délégation met plutôt la barre à 18), il n'édulcore pas la violence ; une violence que l'usage de marionnettes à taille humaine, placées devant le corps réel des comédiennes, permet de montrer avec distance ; le couple comédienne/marionnette soulignant aussi la dissociation décrite par les personnes prostituées.

À écriture masculine, désireuse de jouer sur les fantasmagories et de jeter le trouble, mise en scène féminine toutefois : celle de Vanessa Lilian, qui avait déjà



monté une pièce sur l'inceste, *Peau d'ange* (également au programme de la compagnie pour 2017). L'usage des marionnettes à taille humaine, souligne la metteuse en scène, redouble le sentiment que dans l'esprit de Guy, ces femmes à qui il achète des actes sexuels sont des corps détachés de leur humanité.

Trois représentations ont été données autour du 25 novembre 2016, dont une en milieu universitaire. Les débats étaient animés par la troupe et le Mouvement du Nid de la Sarthe. Le 24 novembre, Rosen Hicher, survivante de la prostitution, a assisté à la représentation et participé aux échanges avec le public. *Nid d'hirondelles* suscite beaucoup de réactions, notamment masculines. C'était le but...

[1] Le nid d'hirondelles désigne à la fois un plat asiatique censé être aphrodisiaque, l'utérus de la femme et un quartier chaud.

HÉRAULT

Une exposition pour s'attaquer aux idées reçues

Notre délégation de l'Hérault a mené un travail d'envergure : construire une campagne de sensibilisation pour conscientiser le grand public face aux préjugés qui nourrissent ses représentations de la prostitution et rappeler fermement que la prostitution est une violence.

Intitulée « Une nouvelle loi, de vieux préjugés », la campagne a été conçue par le groupe de travail événementiel de la délégation, qui coordonne ses actions de sensibilisation.

Afin de cibler au mieux la campagne, le groupe de travail a d'abord identifié les idées reçues les plus partagées par le public au niveau local, grâce à un travail d'enquête qualitatif, mené auprès d'une cinquantaine de répondant.e.s. De cette enquête sont ressorties six grandes idées reçues : « *La prostitution, le plus vieux métier du monde* » ; « *Les hommes ont plus de besoins* » ; « *Il faut rouvrir les maisons closes* » ; « *C'est un métier comme un autre* » ; « *C'est leur choix* » ; « *la prostitution évite les viols* ».

Sur cette base, l'équipe a ensuite travaillé textes et dessins en collaboration avec une illustratrice professionnelle.

Celle-ci a su capter leurs attentes et s'est mise au diapason pour créer les quatre visuels de ce nouvel outil. Il comprend aussi un livret pédagogique destiné à être distribué en libre-service dans des lieux d'accueil du public dans les domaines de la santé, de l'action sociale et des lieux fréquentés par les étudiant.e.s.

La campagne se décline sous la forme d'exposition que la délégation utilise lors d'événements grand public. À terme, la délégation pourra la valoriser sous la forme d'outils de sensibilisation pour la prévention dans les lycées.



HAUTS-DE-FRANCE

« Elles et nous » : Citoyen.ne.s face à la prostitution de « rue »

Alors que notre pays est abolitionniste, au plan local, la prostitution visible sur la voie publique suscite des réactions parfois exaspérées de la part des riverains et, de la part des élu.e.s, la tentation du « coup de balai sur le trottoir » par un arrêté municipal, est toujours à craindre.

Comment sortir des impasses qui naissent bien souvent de l'incompréhension, voire des préjugés ? À Lille, le collectif « Elles et nous », initié par des étudiant.e.s dont l'établissement est situé non loin d'un quartier très touché par la prostitution de rue, a souhaité attirer l'attention des habitants sur le quotidien des personnes prostituées, qui subissent tant d'agressions et violences en tous genres.

Dans cet esprit de dialogue, la délégation des Hauts-de-France a répondu à l'invitation du collectif le 25 février et exposé, lors d'une conférence suivie d'échanges sur les réalités du système prostitutionnel, la nécessité de refuser une répression qui pèse sur ses victimes (et ne résout pas les problèmes des riverains) ainsi que les pistes d'actions citoyennes.

BAS-RHIN

Anniversaire des 70 ans de la fermeture des maisons closes : l'Alsace commémore une étape phare de l'abolition !

Alors que l'Assemblée nationale votait en lecture définitive la loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, notre délégation du Bas-Rhin mobilisait le grand public et ses partenaires, avec le soutien des collectivités et municipalités, pour célébrer ce vote historique ainsi que les 70 ans de la fermeture des maisons closes en France (loi Marthe Richard du 13 Avril 1946).

Cette semaine de célébration a commencé par une journée portes ouvertes à la délégation, le lundi 11 avril. Les militant.e.s ont accueilli le public pour des débats et la projection de vidéos.

Le 13 avril, dans l'après-midi, en partenariat avec la Clinique Sainte-Barbe, une conférence a réuni plus de 40 partenaires du secteur médico-social autour de la question de la santé des personnes prostituées avec une intervention de la docteure Ingeborg Kraus, psychothérapeute allemande.



Débat à la librairie Kleber

Enfin, le 14 avril, la délégation a reçu une vingtaine de partenaires et acteurs sociaux dans le cadre d'un petit-déjeuner de travail. Un cadre chaleureux pour faire découvrir l'équipe, les locaux, et discuter ensemble des actions possibles dans les domaines de la rencontre et l'accompagnement des personnes prostituées.



Conférence sur la santé des personnes prostituées

La nouvelle loi mise en perspective

Le soir, en partenariat avec la Librairie Kléber de Strasbourg, nous avons réuni une centaine de participant.e.s pour un débat avec Mme Kraus, qui a présenté la réalité de la prostitution en Allemagne, pays qui reconnaît la prostitution comme un « métier », et Gabriel Brauner, historien, qui a exposé la situation de la prostitution à Colmar au 19^{ème} siècle et le contexte qui a permis la fermeture des maisons closes dans cette ville dès 1881.

Ces regards croisés entre le passé et le présent, dans des pays aux législations différentes, ont enrichi les échanges sur la nouvelle législation française.



Un ancrage fort dans le tissu local

La délégation participe depuis 18 ans au Marché de Noël de Strasbourg, rendez-vous unique pour la solidarité. Au pied du grand sapin de la place Kléber, nos militant.e.s, bénévoles et salariées font vivre tout au long de décembre le stand du Nid. L'occasion d'échanger et débattre, mais aussi de vendre des confiseries, des objets et des petits cadeaux façonnés par l'équipe et les personnes accueillies.

Cette année, pour marquer nos 18 ans de présence, nous avons été accompagnés par deux artistes strasbourgeois : Bastien Grélot, alias le Studio-graphiste, et Pisco, artiste peintre et performer, qui ont refaçonné notre chalet...

BOUCHES-DU-RHÔNE RHÔNE

Débats animés face à la pornographie



Le combat pour l'abolition du système prostitueur et la rencontre avec des personnes prostituées qui confient les violences subies dans l'industrie porno-

graphique nous ont amené à réfléchir sur la pornographie et à prendre position pour qu'on la combatte enfin pour ce qu'elle est : de **l'exploitation sexuelle filmée** et un lieu de violence extrême. En juin 2016, lors de son Assemblée générale, le Mouvement a adopté une résolution qui dénonce cette industrie (lire également page 63).

Pour alerter l'opinion et diffuser cette position, notre association a organisé en novembre 2016 deux débats publics, à Lyon et à Marseille, dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

« Pornographie et Prostitution : Imaginaires et réalités », le colloque marseillais, a reçu le soutien de la Délégation PACA aux droits des Femmes et à l'Égalité, et a été co-organisé avec l'Alliance des femmes pour la démocratie et le Forum Femmes Méditerranée. La réflexion s'est centrée sur la réalité des tournages pornographiques. Joël Martine, philosophe, a affirmé la nécessité de « *retourner la caméra* » pour la braquer sur la violence de ce que vivent les acteurs et surtout les actrices, et pour dévoiler les aspects proxénètes de la production.

Hélène Rémond, psychologue clinicienne, a pris appui sur l'accompagnement de Valérie (pseudonyme), qui a tourné 30 films en 9 mois, pour décrire un système de prostitution cachée où le harcèlement sexuel est constant.

Les intervenant.e.s ont établi des liens entre la culture patriarcale et la production pornographique. La continuité entre prostitution et pornographie a été explorée du côté des acteurs (trajectoires de vie, dissociation), des consommateurs et des trafiquants/entrepreneurs.

Une réflexion politique s'impose face à un « *appareil idéologique majeur de conditionnement* » pour nos comportements sexuels. Pour la délégation marseillaise, il est temps de déconstruire un outil de domination et d'assujettissement, qui frappe en premier lieu les jeunes.

À Lyon, la délégation du Rhône a mobilisé autour du thème : « Pornographie ou exploitation sexuelle filmée ? » Sandrine Goldschmidt, militante du Mouvement du Nid du Val-de-Marne et chargée de mission de l'association sur ce sujet, a exposé notre position et démontré en quoi il fallait sortir du mensonge selon lequel les films pornographiques seraient une libre représentation de la sexualité et non un lieu de violences.

De nombreux échanges ont eu lieu avec la salle : dès lors qu'on expose les réalités, apparaît la nécessité de dénoncer ces violences et de démonter les mythes : la « porno amateur » qui n'a d'amateur que le peu de moyens pour la produire mais est bien l'objet d'un commerce, ou la pseudo « porno féministe » qui ne peut s'exempter de la contrainte liée à la demande des « clients » de la pornographie. Enfin, a été souligné le besoin d'une prévention accrue auprès des jeunes, afin de les rassurer sur le fait que l'image de la sexualité véhiculée par l'exploitation sexuelle filmée n'est en aucun cas une obligation normative ou un modèle à suivre.

MORBIHAN

Mobilisés avec l'Université Bretagne Sud

À Lorient, le campus de l'Université de Bretagne Sud a accueilli différentes manifestations dédiées à la lutte contre les violences faites aux femmes, du 22 au 25 novembre. Le 22, notre délégation du Morbihan a offert une conférence consacrée au système prostitutionnel, qui a permis de nombreux échanges.

Pour évoquer la réalité des violences, les mécanismes de la honte et de l'enfermement dans une situation prostitutionnelle, les facteurs de risques mais également les « *chemins de la résilience* » qu'empruntent les victimes pour en sortir, nous avons donné la parole à Didier Landau, psychologue formateur et à Laurence Noëlle, auteure de *Renâitre de ses hontes*. Mme Noëlle, également formatrice professionnelle, a connu une situation de prostitution au sortir de l'adolescence. Elle raconte dans son livre le piège qui s'est refermé sur elle, la maltraitance vécue enfant qui l'a en quelque sorte façonnée pour la violence prostitutionnelle, son propre parcours pour en sortir et le combat qui l'anime aujourd'hui, l'abolition.

Panorama de nos actions : toute une année en un coup d'œil !



JANVIER 2016

BOUCHES-DU-RHÔNE

Galette des reines et des rois

À Marseille, le 13 janvier, nos militant.e.s ont partagé une « Galette citoyenne » avec des acteurs/trices d'autres structures. L'occasion de présenter le rapport d'activité, de parler de nos perspectives et de nos priorités pour 2016 : accompagnement de personnes prostituées étudiantes et de personnes évoluant dans le milieu de la pornographie, prévention auprès des jeunes...

ALPES-MARITIMES

Débat à Nice autour des *Survivantes de la prostitution*

Ce documentaire est une clé pour comprendre les mécanismes du système prostitueur à partir de l'expérience même de celles qui l'ont vécu et désormais le combattent. Grâce à ce film dynamique et touchant,

nos militant.e.s des Alpes-Maritimes ont pu échanger avec un public venu en nombre pour assister à la projection, le 27 janvier.

FÉVRIER 2016

HAUTS-DE-FRANCE

Débat et échanges à Lille

Le 25 février, le collectif « Elles et nous » et nos militant.e.s proposaient une conférence animée par Bernard Lemettre, responsable de la délégation et ancien président du Mouvement du Nid. Les questions et réflexions du public et du Collectif « Elles et nous » abordaient notamment la question des personnes en situation de prostitution installées avenue du Peuple Belge à Lille.

MARS 2016

BAS-RHIN

Strasbourg : Soirée débat pour la loi d'abolition

Avec les effFRONTé-e-s 67, nous avons animé cette rencontre le 2 mars

avec la députée Maud Olivier, rapporteure de la loi contre le système prostitutionnel. L'événement, soutenu par la Ville de Strasbourg et la mission aux Droits des femmes, s'inscrivait dans les manifestations du 8 mars.

LOIRE-ATLANTIQUE

Conférence et dédicaces autour de *La prostitution, une guerre contre les femmes*

Le 16 mars, à Nantes, un public nombreux a répondu à l'invitation de notre délégation de Loire-Atlantique (en partenariat avec l'Espace Simone de Beauvoir) pour cette soirée de débat consacrée au système prostitutionnel. Dans son livre, la journaliste Claudine Legardinier y défend la thèse, étayée par de nombreux témoignages de personnes prostituées et une solide documentation, que la prostitution est une violence pour les personnes mais aussi pour les femmes.

GARD

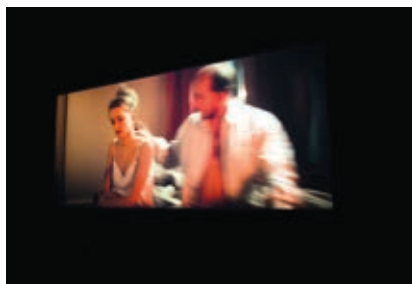
Nîmes : Rencontre avec Bernard Lemettre

Le 31 mars, Bernard Lemettre, responsable régional du Mouvement du Nid des Hauts-de-France, était l'invité de la librairie Siloë de Nîmes pour évoquer son combat contre le « *plus vieil esclavage du monde* ». De la « Fronde » en 1975 au procès du Carlton, il a témoigné de ce qui se vit dans le monde de la prostitution, de la honte qui habite ses victimes et a évoqué ses combats tout au long de cette soirée à l'initiative de notre délégation du Gard.

HÉRAULT

Perpignan : sensibiliser aux risques prostitutionnels

Le 11 mars, notre équipe de l'Hérault a participé à une après-midi de sensibilisation, organisée par le Département et la Direction Académique des Services de l'Éducation Nationale. Au programme, expo, témoignage, théâtre



et débats où intervenaient des acteurs de terrain, dont le Mouvement du Nid. La journée s'est conclue par une représentation de la pièce *Descentes*, à l'élaboration de laquelle nous avons participé et qui retrace le parcours d'une jeune femme prostituée.

HAUT-RHIN

La prostitution, une mise en danger de la santé mentale

Dans le cadre des semaines d'information sur la santé mentale, les partenaires mulhousiens ont organisé du 15 au 17 mars un « Rallye », ouvrant leurs portes au grand public pour présenter leurs actions. L'occasion, pour nos militant.e.s du Haut-Rhin, de rappeler les atteintes à la santé globale – et donc psychique et mentale – provoquées par la prostitution.

INDRE-ET-LOIRE

Tours : conférence « Du mythe à la réalité »

Dans le cadre de la Journée internationale des Femmes, le Collectif 8 mars, dont nous

faisons partie, recevait le 17 mars Claudine Legardinier, auteure du livre *Prostitution, une guerre contre les femmes*. Journaliste, l'auteure, qui recueille depuis 30 ans des témoignages de personnes prostituées, remet l'abolitionnisme au cœur de la lutte féministe et s'attaque à l'idée selon laquelle la prostitution serait un « *mal nécessaire* ».

LOIRET

Briser les chaînes de la prostitution

Le 10 mars, la délégation du Loiret recevait Bernard Lemette pour une conférence-témoignage autour de son ouvrage *Je veux juste qu'elles s'en sortent*. Plus de 60 personnes ont pu échanger à cette occasion avec l'auteur.

SARTHE

Le système prostitutionnel et ses enjeux pour l'égalité Femmes-Hommes

Le 18 mars, la librairie Thuard du Mans a reçu un public passionné pour une soirée de conférence et de dédicaces de

l'ouvrage *Prostitution, une guerre contre les femmes*. Les débats, co-animés par notre équipe sarthoise, ont mis en lumière la manière dont le système prostitutionnel fait des femmes des objets de désir, pas des sujets avec des conséquences dommageables pour les victimes et la société toute entière.

AVRIL 2016

MOUVEMENT DU NID-FRANCE

Les Bourreaux : une campagne choc contre la violence prostitutionnelle

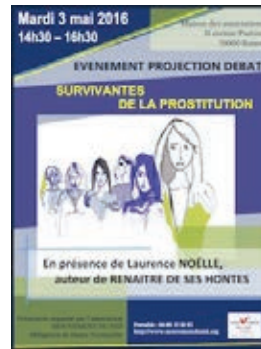
C'est le tout premier spot de sensibilisation à la violence prostitutionnelle lancé dans la France néo-abolitionniste : Les Bourreaux, film virtuose de 50 secondes, a été projeté le 14 avril à Paris, pour le lancement de notre nouvelle campagne. Composée du film et d'une affiche, la campagne associe le « plaisir » vendu par l'industrie du sexe au mot « bourreaux » et s'attaque à l'énorme mensonge qui voudrait

faire passer la prostitution pour une « prestation de service » récréative, un job glamour. Le film met en scène la myriade de proxénètes et de profiteurs qui organisent et tirent profit de la prostitution d'autrui. Une longue chaîne d'exploiteurs qui prospèrent sur le manque d'alternatives, de perspective et d'autonomie dont souffrent les femmes les plus vulnérables.

BAS-RHIN, HAUT-RHIN

L'Alsace commémore les 70 ans de la fermeture des maisons closes !

Étape phare de l'abolition, cette décision historique a été célébrée par une semaine de rencontres et d'événements, soutenus par nos partenaires et soutiens : la Librairie Kléber, la Fondation Vincent de Paul, l'Agence régionale de santé, la Ville et Strasbourg Eurométropole. Plus de 100 personnes sont venues à la Librairie, où intervenaient la docteure Ingeborg Kraus, pour en savoir plus notamment sur le système prostituteur en Allemagne. Une



cinquante d'acteurs sociaux ont participé à une conférence sur la santé des personnes prostituées, à la Clinique Sainte Barbe.

RHÔNE

Faire entendre la parole des personnes prostituées

Comment rendre visible la violence du système prostitutionnel ? La journaliste Claudine Legardinier tend son micro à des dizaines de personnes prostituées et construit une enquête à charge contre le système prostituteur. Notre délégation du Rhône l'a invitée pour une conférence le 7 avril à la Mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon. Les échanges qui ont suivi l'intervention ont montré une prise de conscience du public sur ce sujet central pour les droits des femmes et la dignité humaine.

VAR

Ciné-débat : Survivantes de la prostitution

Ce beau documentaire éclaire le système prostituteur, à partir de l'expérience même de

celles qui l'ont subi et qui aujourd'hui dénoncent. Notre délégation du Var a tenu à faire entendre ces témoignages, suscitant des échanges intenses avec le public à l'issue de la projection, le 13 avril.

ALPES-MARITIMES

Débat et courts-métrage à Nice contre les violences faites aux femmes

Le 27 avril, nos militant.e.s ont projeté plusieurs courts-métrages et animé le débat, au Court-Circuit café de Nice lors d'une soirée qui avait pour ambition de réfléchir, partager et échanger entre partenaires de tous horizons, mais d'accord sur un constat : le besoin d'éveiller les consciences des citoyen.ne.s à l'urgence de réagir aux violences faites aux femmes. Toutes et tous partageaient la conviction que ces violences se fondent sur les mêmes racines : domination patriarcale, éducation sexiste et sexualisante, mise à disposition des femmes, de leur sexualité, de leur fécondité, etc.

MAI 2016

SEINE-MARITIME

Projection-débat et conférence à Rouen

Laurence Noël, écrivaine et formatrice professionnelle, était l'invitée le 3 mai de la délégation, qui proposait deux projections du documentaire *Survivantes de la prostitution* (dans lequel elle témoigne). L'une l'après-midi, destinée aux acteurs sociaux, et suivie d'une conférence, l'autre en soirée sur le campus de l'université de Mont Saint-Aignan, suivie d'un échange avec le public.

INDRE-ET-LOIRE

Tours en marche vers l'abolition

Nos militant.e.s, avec OLF37, le CIDFF 37 et le CNP ont projeté le 26 mai le documentaire *Survivantes de la prostitution*, suivi d'un débat pour évoquer les combats pour l'abolition de la prostitution et le soutien aux personnes prostituées, en présence du réalisateur Hubert Dubois et de Claire Quidet, porte-

parole du Mouvement du Nid-France.

RHÔNE

Tables rondes et concert contre le patriarcat

Les 27 et 28 mai, nous avons participé à ce week-end de mobilisation et de combat autour de la prostitution, de la pédocriminalité et des intégrismes, organisé par Femmes contre les intégrismes, Femmes Solidaires, le Collectif Libertaire Anti-Sexiste, la Fédération anarchiste, l'Amicale du Nid. Les survivantes de la prostitution Rosen Hicher et l'écrivaine Jeanne Cordelier (auteure de *La Dérobade*) sont intervenues au cours de cet événement.

JUIN 2016

PARIS

« Le prix d'une passe n'est pas celui que tu crois »

Pour interpeller les acheteurs de sexe à l'occasion de l'Euro 2016, notre délégation de Paris a conçu une campagne radicale, diffusée en partenariat avec la Mairie



de Paris et le Ministère des droits des femmes. Abus de vulnérabilité, violence, exploitation... Le prix d'une passe n'est pas seulement de quelques dizaines d'euros, rappellent les visuels, destinés à faire connaître l'interdit posé par la nouvelle loi et faire se questionner des acheteurs de sexe qui permettent au système d'exister. À Paris, de nombreuses diffusions des cartes postales ont eu lieu dans la « fan-zone » et devant le Parc des Princes. En province, des diffusions ont été organisées dans les grandes villes accueillant des événements en lien avec l'Euro 2016.

BOUCHES-DU-RHÔNE **Festival féministe et éco-citoyen de Miramas**

Les 11 et 12 juin, nos militant.e.s ont participé, pour la 2^{ème} année, aux Rencontres solidaires et éco-citoyennes avec Femmes solidaires. Conférences, concerts, courts-métrages, sensibilisation autour du Mondial de Foot... nous avons profité de

cet événement pour sensibiliser sur les réalités de la prostitution dans les Bouches-du-Rhône.

SEPTEMBRE 2016

GARD **Forum des associations nîmoises**

Tout au long de la journée du 3 septembre, nos militant.e.s du Gard ont eu le plaisir d'échanger avec un important public venu découvrir le tissu associatif local. Distribuant brochures et revues, ils ont répondu à toutes les questions sur leur action de soutien aux personnes prostituées et les enjeux citoyens de l'abolition : égalité femmes-hommes, refus de la marchandisation des corps et de la sexualité...

HAUT-RHIN **Mulhouse : notre Marché aux Puces solidaire !**

Pour la 3^{ème} année, la délégation du Haut-Rhin tenait son Marché aux Puces, le 4 septembre dès 8 h du matin ! Simples promeneurs, amateurs de trouvailles, brocanteurs, sympathisant.e.s et

militant.e.s associatifs... ont partagé ce moment convivial. Les fonds recueillis aident bien sûr à financer les actions de la délégation.

Mulhouse : La Fête au Carré témoigne de la vitalité associative

Près d'un millier d'associations se sont mobilisées pour organiser et faire vivre cette 3^{ème} Fête des Associations du Haut-Rhin, un rendez-vous honoré également par la délégation du Mouvement du Nid. Un public nombreux s'est intéressé au stand tenu par nos militant.e.s, qui ont présenté leurs actions et proposé de la documentation.

BOUCHES-DU-RHÔNE **Vivacité, le rendez-vous des associations**

Comme chaque année, l'événement a rassemblé le 4 septembre, dans le vaste Parc Borély, 400 acteurs de la vie associative, culturelle et sportive locale. L'équipe du Mouvement du Nid des Bouches-du-Rhône était présente tout au long de

la journée pour accueillir le public et présenter ses actions : soutien aux personnes prostituées, prévention, formation...

ALPES-MARITIMES

Rendez-vous des associations de Nice

Aux côtés de 300 autres associations, le Mouvement du Nid dans les Alpes-Maritimes a répondu présent pour le Rendez-Vous des Associations de Nice, qui s'est tenu toute la journée du 10 septembre 2016 au Palais des expositions de la ville, permettant la rencontre d'un très large public.

SEINE-MARITIME

Le Mouvement du Nid « À l'asso de Rouen »

Ce forum des associations locales a rassemblé un total de 300 associations le 10 septembre. Nos militant.e.s de Seine-Maritime, installés avenue Pasteur, ont échangé de 10 h à 18 h avec le public curieux de découvrir leurs actions de sensibilisation, soutien aux personnes prostituées et de formation des acteurs sociaux.



HÉRAULT

L'Antigone des Associations

Le 11 septembre s'est tenue la 36^{ème} édition de ce rendez-vous colossal : 1 200 associations présentes ! Le stand de nos militant.e.s de l'Hérault n'a pas désempli tout au long de la journée. L'occasion pour le public de prendre un premier contact avec nous et de découvrir nos principes et nos actions.

PARIS

Fête des Associations du 20^{ème}

Plus de 250 stands étaient présents le 17 septembre, et parmi eux, celui de la délégation du Mouvement du Nid de Paris. Cette 7^{ème} édition de la Fête des Associations était placée sous le thème de l'égalité Femmes/Hommes, nous étions donc particulièrement heureuses de présenter nos actions et nos projets en faveur de la promotion de l'égalité, de la lutte contre le sexisme et du soutien des personnes prostituées. Un rendez-vous important pour faire connaître nos actions et nouer le dialogue.



LOIRE-ATLANTIQUE

Nantes : prostitution, agressions sexuelles, STOP !

Avec Femmes Solidaires, notre délégation de Loire-Atlantique a offert des tables rondes et des échanges autour de notre combat commun : une sexualité libérée de la violence et du marché ! L'événement s'est tenu le 23 septembre et il a été l'occasion de présenter la nouvelle expo de Clara Magazine, « *Violences, elles disent non* ».

OCTOBRE 2016

SEINE-MARITIME

Sage-femme, un slam qui frappe fort

Le 6 octobre, le Festival « Autour de l'image » de Marseille a projeté le court-métrage *Sage femme. Paroles croisées de femmes prostituées*, un slam de 8 minutes, suivi d'un débat animé par nos militant.e.s en présence du réalisateur, Bertrand Kaczmarek. Marqué par un entretien avec une personne prostituée, il veut désormais faire entendre les personnes dans cette situation.



HÉRAULT

Journée de la Solidarité à Montpellier

Nos militant.e.s participaient le 8 octobre à cet événement destiné à combattre la fatalité de l'exclusion et de la pauvreté et à faire respecter l'égalité de tous.te.s. Une journée regroupant diverses associations œuvrant pour aider les personnes à la rue. À leur côté, le Mouvement du Nid de l'Hérault a présenté ses actions et ses projets sur son stand.

NOVEMBRE 2016

HAUTS-DE-FRANCE

Un concert offert au Mouvement du Nid

Ut musica poesis, « *la musique comme la poésie* » : c'est l'ambition de ce duo de musiciens qui nous a fait l'amitié de jouer au profit du Mouvement du Nid, « pour son combat pour briser les chaînes de la prostitution » ! Ce 20 novembre, à Wattrelos, le montant de l'entrée, laissé au libre choix du spectateur était entièrement reversé à notre délégation des Hauts-de-France.



MORBIHAN

L'Université Bretagne Sud se mobilise contre les violences sexistes

Nos militant.e.s ont organisé, le 22 novembre à l'invitation de l'UBS, une conférence intitulée « La prostitution, une violence ». Un public nombreux est venu entendre Laurence Noëlle, survivante de la prostitution, écrivaine et formatrice professionnelle, et Didier Landau, psychosociologue.

SARTHE

Nid d'hirondelles : Le Mans accueille une création audacieuse

Mélangant théâtre et marionnette, ce spectacle raconte la prostitution et le pouvoir que peut procurer l'argent. Chaque représentation, du 23 au 25 novembre, était suivie d'un débat avec l'équipe artistique et notre délégation de la Sarthe. Le 24, Rosen Hicher, survivante de la prostitution, nous a fait l'amitié de participer également au débat.



RHÔNE

Pornographie : une autre violence faite aux femmes

Un débat dynamique s'est tenu à Lyon le 24 novembre avec nos militant.e.s, qui ont mobilisé en rappelant que la pornographie n'était rien d'autre que de l'exploitation sexuelle filmée. Les participants s'accordent sur un constat : il est temps de mettre en évidence cette violence, dont l'impact est catastrophique sur les victimes et sur l'ensemble de la société.

DOUBS

Besançon : une conférence sur le système prostitutionnel

Les échanges sont allés bon train le 24 novembre grâce à cette rencontre avec la journaliste Claudine Legardinier, auteure de *Prostitution, une guerre contre les femmes*. Cette conférence s'inscrivait parmi les actions menées avec nos partenaires : la Ville, Solidarité Femmes, OLF et la Délégation régionale aux Droits des femmes et à l'égalité.

LOIRET

L'homme qui répare les femmes, une biographie inoubliable

Aux côtés de 11 associations locales, notre délégation du Loiret a projeté le 24 novembre ce film retraçant le combat du docteur Mukwege, infatigable défenseur des femmes violées lors des conflits qui endeuillent le Congo.

Ciné-débat : Une affaire privée

Ce docu-fiction signé Patric Jean retrace le parcours d'une victime de violence conjugale, du premier coup à la condamnation de son agresseur. Un travail éclairant, qui a fait réagir le public lors de cette soirée organisée le 25 novembre par nos militant.e.s et leurs partenaires : Aidaphi, CIDFF 45, Zéromacho 45.

CALVADOS

Au bout de la nuit, une histoire vraie

Nos militant.e.s du Calvados et l'association Itinéraires ont choisi cette pièce adaptée d'un témoignage puissant pour

offrir le 25 novembre un beau moment de théâtre. Un débat parachève cet événement soutenu par la Mairie de Caen et par la Délégation départementale aux Droits des femmes et à l'égalité.

HAUTE-GARONNE

Public et associations se rencontrent au Carrefour

Les Toulousain.e.s ont pu découvrir, le 25 novembre 2016, les actions développées par les acteurs de la lutte contre les violences faites aux femmes. Nos militant.e.s étaient bien présents à ce carrefour-rencontres pour échanger sur nos principes, nos domaines d'action et nos perspectives en Haute-Garonne.

VAL-DE-MARNE

La Mirabal, rendez-vous citoyen contre les violences sexistes

Champigny-sur-Marne accueillait à nouveau cette année la Mirabal, un événement sportif et associatif dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes. Aux côtés d'autres associations, nos militant.e.s tenaient un

stand dans le gymnase Jesse Owens le 27 novembre. Ils et elles ont eu de bons échanges avec le public, heureux de confectionner des badges aux messages anti-sexistes grâce à la badgeuse mise à disposition !

DÉCEMBRE 2016

BAS-RHIN

18 ans de participation au Marché de Noël de Strasbourg !

Pour l'occasion, un chalet a été redécoré par deux artistes strasbourgeois et de très nombreux sympathisant.e.s sont venu.e.s. Leurs achats solidaires financent nos actions de soutien auprès des personnes prostituées !

PARIS

Ciné-débat : Much Loved

En projetant ce film poignant, nous avons partagé le 15 décembre un moment fort avec le public. Les échanges ont porté sur la violence d'une société qui profite des personnes prostituées tout en les condamnant, constat valable tant au Maroc qu'en France...

Le plaidoyer : obtenir la mise en place de véritables politiques publiques abolitionnistes



CHIFFRES CLÉS 2016

- 2 campagnes nationales
- 2 campagnes d'affichage
- 2 vidéos dédiées

Rarement année aura été aussi importante pour notre plaidoyer que cette année 2016. En effet, c'est en 2016 que les efforts entrepris depuis de longues années pour aller vers une société sans prostitution ont connu leur plus grande avancée, avec le vote, le 6 avril, de la loi de renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel, après un processus législatif de près de 3 ans. Un processus que notre mouvement a précédé, accompagné et pour lequel nous avons, encore en 2016, mobilisé nos forces, en vue de faire publier les décrets d'application.

Le Comité national, mais aussi toutes les délégations ont participé à l'effort nécessaire pour étayer la revendication d'une loi abolitionniste et susciter l'adhésion au projet.

Des cabinets ministériels aux couloirs des assemblées parlementaires en passant par le terrain et les tribunaux, de multiples actions ont été entreprises. Avec le procès du

Carlton en appel, avec la réaction aux propos du maire du Mans, avec la vigilance face aux « clients » trop démonstratifs de leur droit à disposer des femmes, c'est l'ensemble de notre mouvement qui a encore été impliqué dans ce beau combat. Avec ce vote de la loi, c'est toute la société française qui nous a rejoints, et s'engage auprès des victimes du système prostitueur et contre ceux qui les exploitent.

ADOPTION DE LA LOI

Une loi historique, qui vient révolutionner les politiques publiques en matière de prostitution

Les sourires des militant.e.s et des élu.e.s sur les photos ne trompent pas. Ce vote du 6 avril est historique, et le fruit d'un long combat. Combat du Mouvement du Nid France et de toutes ses délégations, mais aussi combat des élu.e.s et leurs collaborateurs.ices, comme Maud Olivier, Danielle Bousquet ou Guy Geoffroy dont l'émotion était forte ce jour-là. Combat aussi de la ministre, Laurence Rossignol (cf p. 54), qui venait d'arriver à la tête du ministère des droits des femmes, mais dont l'engagement est de longue date. Combat qui devait ensuite se poursuivre avec la publication des décrets d'application de la loi (voir encadré).

La loi qui a été adoptée en dernière lecture à l'Assemblée nationale est une loi globale, comme nous le deman-



dions depuis plusieurs années, qui révolutionne toutes les politiques publiques en matière de prostitution.



Premier point fondamental pour notre Mouvement, qui lutte auprès des personnes prostituées, la fin de toute pénalisation pour celles-ci. Dès le lendemain du vote, elle était effective, le délit de racolage étant abrogé.

Deuxième pilier, l'accompagnement des personnes dans des parcours de sortie de la prostitution. La loi prévoit la mise en place de commissions départementales de lutte contre la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains, qui doivent examiner les dossiers des candidat.e.s aux parcours de sortie, qui seront présentés par les associations d'aide aux personnes agréées pour le faire.

Troisième pilier, la prévention de la prostitution, désormais inscrite dans le code de l'éducation. Enfin, pour lutter contre le système prostituteur, le renforcement



de la lutte contre le proxénétisme et les réseaux de traite est, bien sûr, fondamental, mais la petite révolution de la loi du 13 avril est de reconnaître la responsabilité de la demande, c'est-à-dire des « clients », dans le système prostituteur, et d'inscrire l'interdiction d'achat d'un acte sexuel dans la loi.

Le Mouvement du Nid a salué « *une révolution féministe, progressiste, humaniste* » : « La loi met fin à 76 ans de répression à l'encontre des personnes prostituées en abrogeant le délit de racolage et offre de nouvelles perspectives pour la prévention, la réinsertion et l'accompagnement. En sanctionnant le recours à la prostitution, elle pose une nouvelle étape dans la défense de la liberté et l'autonomie sexuelles : il est interdit d'imposer à autrui un acte sexuel par contrainte financière. »



Maud Olivier, rapporteure de la Commission spéciale

C'est une loi forte symboliquement et concrètement (...) On ne réduit pas la traite des êtres humains en demandant aux clients, comme vient de le faire l'Allemagne, de mettre des préservatifs : on réduit la traite en tarissant la demande.

5 décrets d'applications, 9 codes de politiques publiques modifiés

L'effort du Mouvement du Nid France ne s'est pas arrêté le 14 avril, au lendemain de la promulgation de la loi. En effet, une fois adoptée, il faut veiller à ce qu'une loi puisse être appliquée. L'ampleur de la révolution qu'elle implique faisait craindre que ses décrets, nombreux et complexes, impliquant une politique interministérielle, soient adoptés tard ou pire, jamais, comme c'est malheureusement le cas pour une loi sur trois. Grâce aux efforts conjoints d'une ministre engagée et de nos équipes de spécialistes du plaidoyer, les 5 décrets ont, un an plus tard, tous été adoptés (et donc avant le changement de gouvernement en 2017). En particulier, le décret sur les parcours de sortie de la prostitution et la mise en place des commissions départementales à cet effet, ont été publiés au deuxième semestre, permettant la mise en place progressive du processus d'agrément pour les associations, et la mise en branle d'un processus long et complexe sur le terrain qui nous demandera encore des efforts.

ADOPTION DE LA LOI

Laurence Rossignol, Ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes : « La loi Veil de notre génération ! »

Fervente abolitionniste, elle a été sénatrice de l'Oise, rapporteure de la commission spéciale chargée d'examiner la proposition de loi sur la prostitution au Sénat, avant d'assister, en tant que ministre, au couronnement de ses efforts, et d'œuvrer à son application en faisant publier les décrets nécessaires.

En quoi la loi du 6 avril est-elle, selon vos propres mots, « la loi Veil de notre génération » ?

Cette loi est un « cliquet civilisationnel », comme l'a justement dit sur France Inter l'éditorialiste Thomas Legrand. Elle s'inscrit dans le continuum des lois en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle reconnaît enfin l'achat d'actes sexuels comme une exploitation du corps et une violence faite aux femmes. Nous posons l'interdiction de l'achat du corps des femmes et nous inversons le regard sur la prostitution.

Les personnes prostituées sont désormais reconnues comme des victimes et non plus comme des délinquantes, d'où l'abrogation du délit de racolage et la mise en place d'un dispositif d'accompagnement de sortie de la prostitution. Sont désormais responsables les « clients » passibles d'une amende, ainsi que les proxénètes et les réseaux contre lesquels la lutte est renforcée.

Quels éléments ont été déterminants ces dix dernières années pour permettre une telle avancée ?

À mon sens, la convergence des mobilisations a été décisive. D'une part, la société civile a intensifié son travail de conviction auprès du grand public et s'est associée aux personnalités politiques engagées sur le sujet. D'autre part, ce combat politique (...) a été mené avec conviction et permanence par les différentes ministres des droits des femmes qui se sont succédées. Il faut également souligner l'ampleur du travail mené par les parlementaires qui ont investi ce sujet avec sérieux et persévérance. (...) Enfin, les médias ont progressivement intégré la prostitution comme une violence tout comme l'opinion publique qui a évolué en faveur de la responsabilisation des « clients ».

À quel horizon peut-on espérer voir la loi traduite dans les faits ?

J'ai tenu à ce que les décrets d'application de la loi soient préparés en lien étroit avec les associations et les

acteurs ministériels concernés. Ce travail de concertation permettra de construire des dispositifs opérationnels et adaptés aux réalités de terrain[1]. (...) De façon complémentaire, nous menons un travail de pédagogie et de sensibilisation auprès du grand public, comme ce sera le cas lors de la campagne lancée avec le Mouvement du Nid à l'occasion de l'Euro 2016.

Que répondre à nos opposants sur la lutte contre la prostitution invisible ? Sera-t-il vraiment possible d'agir sur la jungle d'Internet ?

Rappelons d'abord que l'ensemble des dispositions prévues par cette loi s'applique à tous et en tous lieux. En sanctionnant l'achat d'actes sexuels, nous agissons sur la « demande » de prostitution qu'elle soit visible ou cachée, avec pour but de la tarifier.

(...)

La question de la prostitution sur Internet a été prise en compte par la loi. Les fournisseurs d'accès à Internet et les hébergeurs de site devront désormais participer à la lutte contre la diffusion de contenus proposant des offres d'actes sexuels tarifés en lien avec l'activité des réseaux de traite des êtres humaines ou de proxénétisme. (...)

Le « modèle français » peut-il avoir un impact sur le combat de nos alliées abolitionnistes dans le reste de l'Europe ?

Oui, de la même façon que l'exemple suédois a permis de défendre, en France, l'abolitionnisme comme une position pragmatique pour lutter contre les violences et promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. (...) Je souhaite que la réussite de notre politique amène d'autres pays à s'engager sur le même chemin. (...)

Extraits de l'interview parue dans le numéro 188 de Prostitution et société

[1] Depuis la parution de cette interview, les 5 décrets d'application nécessaires à l'application de la loi ont été publiés.

AFFAIRE « CARLTON »

Condamnation au civil de huit prévenus dont DSK. Une victoire pour le Mouvement du Nid

En juin 2016, le tribunal a reconnu le bien fondé de l'appel du Mouvement du Nid dans l'affaire dite « du Carlton ». Huit prévenus, dont Dominique Strauss Kahn, ont été condamnés à verser 20 000 € au titre de préjudice moral. Une décision qui rétablit la justice en sortant ces auteurs de violences de l'impunité.



En 2015, ils étaient sortis relaxés du tribunal. À l'exception de René Kojfer, condamné à un an de prison avec sursis, les prévenus, dont les témoignages des victimes avaient pourtant montré les violences, n'avaient pu être condamnés pour « proxénétisme aggravé ».

Procès des proxénètes, le Carlton était devenu en réalité celui des « clients ». Mais la loi du 13 avril 2016 n'étant pas encore votée, les prévenus n'étaient passibles d'aucune poursuite. Le procès avait fait grand bruit, du fait de la personnalité d'un des principaux prévenus, DSK, ancien directeur du FMI.

La relaxe avait suscité au Mouvement du Nid et dans une bonne part de l'opinion un sentiment d'injustice. En prononçant la relaxe pénale, le tribunal refusait aux victimes la reconnaissance des violences qu'elles avaient subies et leur fermait toute possibilité d'indemnisation. Le Mouvement du Nid, qui s'était constitué partie civile lors du procès et accompagnait quatre des jeunes femmes venues témoigner, avait donc décidé de faire appel au civil.

Le 16 juin 2016, la cour d'Appel de Douai a reconnu que DSK ne pouvait ignorer qu'il se trouvait en présence de « professionnelles » ; ses exigences sexuelles étant orientées « vers des rapports de domination où la femme n'était qu'un objet sexuel », il ne pouvait s'agir de rencontres libertines ou échangistes mais « de femmes dont le consentement est acquis moyennant une rémunération. »

La Cour indique donc que le « client » ne peut ignorer profiter d'un rapport inégalitaire fondé sur la domination. Elle reconnaît ainsi sa responsabilité de même que celle de sept autres prévenus pour leur rôle d'organisateur.

Allant dans le sens de la loi du 13 avril, un tribunal reconnaît ainsi qu'un « client », qui entretient un système de domination et de réification des femmes, ne peut rester impuni.

BAS-RHIN

Un pied de nez aux machos

Les militant.e.s féministes et abolitionnistes de Strasbourg, ulcéré.e.s par l'initiative d'un patron de bistrot, Frank Meunier, qui a choisi, pour la Saint-Valentin de faire de son établissement la copie conforme d'un bordel hollandais, se sont rassemblés pour alerter sur cette intolérable « *glamourisation des violences contre les femmes* ».

Notre délégation du Bas-Rhin, la Lune Alsace, et les fédérations départementales du CIDFF, d'Osez le féminisme!, des Effronté-e-s, du Planning familial et de SOS Femmes solidarité ont rencontré beaucoup de soutien face à cette récidive du patron, qui avait déjà l'an dernier galvaudé une image fautive de la prostitution.

La « *prostitution se caractérise par la violence de manière générale, exacerbée à travers les maisons closes et vitrines, que les personnes ayant connu la prostitution comparent elles-mêmes aux vitrines de boucherie* », rappelle le collectif. « *En plus de la violence que constitue en soi l'activité prostitutionnelle, les violences commises par les clients et les proxénètes contre des prostituées sont fréquentes* ».

Le 3 mars, le succès (salle comble et public dynamique) d'un débat organisé par les Effronté-e-s 67 et notre délégation, qui ont invité à s'exprimer Maud Olivier, rapporteure de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, a constitué un joli pied de nez aux machos. Un encouragement pour tous ceux et celles qui refusent le confort du déni et des clichés et réfléchissent au contraire à construire des alternatives progressistes.

LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

Nos délégations mobilisées pour les droits des femmes et l'égalité

À année historique, mobilisation historique. Les 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes et 25 novembre, journée de lutte contre les violences faites aux femmes, nos délégations ont organisé de très nombreuses actions de sensibilisation à travers la France. Rencontres avec des survivantes, débat sur les conséquences de la nouvelle loi, diffusion de documentaires et débats nombreux, colloques, 2016 aura encore permis de défendre l'abolitionnisme et d'expliquer les apports de la loi du 13 avril.



25 novembre - Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
ÉDITION 2016

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

CARREFOUR - RENCONTRE
Vendredi 25 novembre

EXPOSITION
Du 14 novembre au 3 décembre

FILMS - DÉBATS
Du 26 novembre au 6 décembre

PRÉSENTATION DU PROJET EUROPÉEN « CARVE »
29 novembre

RENCONTRE LITTÉRAIRE
30 novembre

THÉÂTRE - DÉBAT
9 décembre

Mairie de TOULOUSE
Toulouse en grand!

Semaines des Droits des Femmes

du 1^{er} mars au 1^{er} avril 2016

Spectacles, expos, conférences, débats, ... dans tout le département

Programme sur leDépartement66.fr

L'Accord Citadin de la République Française

a PLUS Le journal de la vie associative et du bénévolat en Pays d'Océan

Mouvement du Nord

Un autre regard sur la prostitution

LE SEXE... c'est quoi ça fait ?

Un nouveau regard sur la prostitution...
Le sexe... c'est quoi ça fait ?
Un autre regard sur la prostitution...
Le sexe... c'est quoi ça fait ?

SARTHE

Réponse aux propos du Maire du Mans sur les « clients »

Notre délégation de la Sarthe a réagi en juin aux propos de Jean-Claude Boulard, Maire du Mans, vent debout contre la pénalisation des clients. Lors du colloque Droit(s) au(x) sexe(s), il s'en est pris à la pénalisation des clients, affirmant qu'elle était absurde.

En tant que sénateur, il a travaillé sur un Guide de protection contre la pénalisation des clients de la prostitution. « Comment rendre votre client intouchable, au sens figuré » figurait en sous-titre. Selon lui enfin, la pénalisation serait inconstitutionnelle, la vente d'actes sexuels n'étant pas interdite.

Face à ces propos, notre délégation a réagi par un communiqué remettant les choses au point et réexpliquant les

tenants et aboutissants de la loi du 13 avril sur le renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel.

« Concernant la condamnation de l'achat de services sexuels, cette loi fait appel à la responsabilisation du client et n'a rien à voir avec des positions moralistes ; elle a pour objectif de lui faire prendre conscience que la prostitution est une violence et que sa démarche favorise le développement des réseaux et le trafic des êtres humains. La prostitution s'inscrit dans une longue histoire patriarcale de mise à disposition du corps des femmes au profit de prétendus "besoins sexuels irrépressibles masculins" », a rappelé notre délégation.

Une réaction saine qui montre que le combat du plaidoyer nécessite aussi la plus grande vigilance localement.

PROXÉNÉTISME SUR INTERNET

Lutte contre le proxénétisme sur internet : une enquête ouverte contre Vivastreet

Le Mouvement du nid a porté plainte le 1^{er} décembre contre Vivastreet, numéro 2 des sites de petites annonces gratuites en France (avec 10 millions de visiteurs mensuels, derrière Le Bon Coin), qu'il accuse d'héberger des annonces de prostitution dans sa rubrique « Érotica » rebaptisée par la suite « Service Adultes ».

D'après le journal *Le Monde*, qui rappelle que le site est mentionné dans de nombreuses affaires de proxénétisme, « entre 40 et 50 % du chiffre d'affaires » que Vivastreet dégage provient de ses 7 000 annonces « d'escorting », un pactole que l'article évalue « entre 11 et 21 millions d'euros par an ».

Sur Vivastreet, les contenus sont censés être vérifiés et éliminés s'ils contreviennent à la loi, en l'occurrence aux lois sur le proxénétisme. Pourtant, des milliers d'annonces usent de termes et de photos qui ne prêtent guère au doute et le Mouvement du Nid est bien placé pour savoir que certaines femmes en situation de prostitution y laissent jusqu'à 600 euros par mois.

C'est pour cette raison que le Mouvement du Nid a décidé de porter plainte, estimant qu'il n'est pas possible

de vouloir lutter contre le proxénétisme si on ne s'intéresse pas à Internet.

Le 16 novembre 2016, les parents d'une jeune fille de 14 ans avaient par ailleurs porté plainte contre le site pour proxénétisme sur mineure. Leur fille avait pu s'y inscrire comme « masseuse » en prétendant avoir 20 ans.

Dans une autre affaire aux États-Unis, Carl Ferrer, le patron du célèbre site américain *Backpage*, a été arrêté au Texas en octobre 2016 pour proxénétisme sur mineurs.

Le proxénétisme sur Internet inquiète de plus en plus le Mouvement du Nid. Rappelons que notre enquête Proscost révélait qu'aujourd'hui, les 2/3 de la prostitution en France se déroulerait via Internet. À n'en pas douter, ce sera un axe majeur de nos actions de plaidoyer dans les années à venir.

INTERNATIONAL

Un plaidoyer abolitionniste mondial

En 2016, le Mouvement du Nid a été présent à la « CSW60 », la convention annuelle sur les droits des femmes de l'ONU à New York qui s'est déroulée au siège des Nations Unies à New-York du 14 au 24 mars. L'évènement, qui rassemble chaque année des représentants des États membres, des entités des Nations Unies ainsi que nombreuses organisations non gouvernementales du monde entier avait pour thème cette année l'« *Élimination et prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.* »

La **Coalition pour l'Abolition de la Prostitution**, réseau international d'associations de terrains luttant pour l'abolition de la prostitution, co-crée en 2013 par le Mouvement du Nid, était présente et a hébergé un événement parallèle conjointement avec la délégation française venue pour l'occasion et représentée par la ministre française du Droit des Femmes Laurence Rossignol, autour du thème des « *femmes réfugiées et déplacées, victimes des groupes terroristes* ».



Une autre figure majeure de la lutte contre la traite sexuelle était présente : Nadia Murad Basee Taha. Nommée au prix Nobel de la Paix cette année, la survivante yézidie s'est exprimée au nom des quelques 3 000 femmes et filles yézidies toujours retenues en esclavage par le groupe Daech.

CHARTRE ASSOCIATIVE DU M

ADOPTÉE EN ASSEMBLÉE

Identité



Le Mouvement du Nid, association de terrain et mouvement de société, agit en soutien aux personnes prostituées et en opposition au système prostitueur qui exploite leur précarité et leurs vulnérabilités. Il travaille sur les causes et les conséquences de la prostitution. Présent dans plusieurs dizaines de départements auprès de plusieurs milliers de personnes prostituées, l'association est reconnue d'utilité publique et bénéficie des agréments d'État Éducation populaire et Éducation nationale.

Nos actions



Le Mouvement du Nid déploie ses actions autour de six priorités :

Pour le soutien aux personnes prostituées :

- La rencontre régulière sur les lieux de prostitution avec plusieurs milliers de personnes prostituées.
- L'accueil et l'accompagnement global des personnes prostituées et leur entourage, le développement d'alternatives à la prostitution, et le soutien vers la sortie de prostitution.
- La formation des professionnel.le.s et des bénévoles pour un meilleur accompagnement.

Contre le système prostitutionnel et ses complicités :

- La prévention auprès de plusieurs dizaines de milliers d'adolescent.e.s et de jeunes pour construire une sexualité libre de tout rapport marchand.
- L'information et la sensibilisation du grand public pour changer les mentalités et les regards.
- Le plaidoyer politique et judiciaire pour faire évoluer et appliquer les politiques publiques.



Abolir le système prostitueur

Mouvement du Nid - Secrétariat
Tél. : 01 42 70 92 40 - nidnational@mouvementdu nid.org

MOUVEMENT DU NID FRANCE

GÉNÉRALE LE 5 JUIN 2016



Convictions et missions

Témoin des réalités quotidiennes de la prostitution, dépositaire des témoignages et récits de vie de milliers de personnes prostituées, convaincu que le système prostitutionnel est un obstacle majeur à l'égalité femmes-hommes, une violence en soi, et une atteinte à l'intégrité et à la dignité de la personne humaine, le Mouvement du Nid milite pour l'abolition du système prostitutionnel et l'avènement d'une société libérée de l'exploitation marchande de la sexualité.

Ayant obtenu en 2016, après de nombreuses années de mobilisations, l'adoption d'une loi abolitionniste qualifiant la prostitution de violence, l'association veut contribuer au recul effectif de la prostitution et à sa disparition par la réduction de la demande, la prévention des entrées dans la prostitution, et le développement d'alternatives réelles et durables permettant une sortie de prostitution.

Née au cœur du christianisme social des années 1930, l'action militante du Mouvement du Nid s'inscrit dans le champ des grands combats humanistes, et notamment féministes, pour l'égalité, l'émancipation individuelle et collective, la justice et la solidarité. Le Mouvement du Nid est une association abolitionniste indépendante de toute structure politique ou religieuse.



Éthique de fonctionnement

Le Mouvement du Nid fonde son action sur la rencontre avec les personnes prostituées. Il place le respect de la personne et son émancipation au cœur de toutes ses actions. Il apporte un soutien inconditionnel, et en dehors de tout jugement, à toutes les personnes prostituées qui en font la demande.

Mouvement relais, notre association développe des partenariats avec les acteurs de l'accompagnement social. Elle tisse aussi des liens avec les associations partageant son projet de société.

Pour mener à bien son action, le Mouvement du Nid mobilise des militant.e.s, des bénévoles et de salarié.e.s. Ils agissent dans l'esprit des statuts, dans le respect du règlement intérieur, et selon les orientations votées chaque année en Assemblée générale.

Le Comité national (CA) de l'association est composé de militant.e.s du Mouvement, issus d'une délégation départementale, et élu.e.s par l'Assemblée générale.

Mouvement du Nid-France : une association de terrain, un mouvement de société !

Association reconnue d'utilité publique, bénéficiant des agréments ministériels « éducation populaire », « éducation nationale » et « service civique », le Mouvement du Nid agit dans une trentaine de départements. Le Mouvement du Nid est une association abolitionniste de terrain et un mouvement de société.

La première association de terrain agissant sur les causes et les conséquences de la prostitution

Dans **26 délégations** et **2 antennes** à travers la France, nos militant.e.s ont rencontré **4 869 personnes prostituées** en 2016, sur les lieux de prostitution et lors des permanences d'accueil. Ces échanges, ce travail mené en commun avec les personnes prostituées donnent tout son sens à notre combat : le droit à ne pas être prostitué.e.

Le Mouvement du Nid-France, avec ses partenaires, accompagne les personnes prostituées face aux difficultés de leur vie quotidienne, elles qui affrontent un véritable déni de leurs droits (accès à la justice, aux soins, à la sécurité sociale). Lorsque les personnes prostituées entreprennent des démarches pour quitter la prostitution, il est également présent à leurs côtés. En 2016, **746 personnes prostituées** ont bénéficié d'un accompagnement individuel dans leurs démarches.

Un mouvement de société portant un projet ambitieux et libérateur

Le Mouvement du Nid-France étend sa réflexion à l'ensemble du système prostitutionnel, à ses causes collectives et individuelles et à sa dimension de négation des droits humains. Nous voulons construire une autre société, abolitionniste, citoyenne et solidaire, qui ne réduise pas les êtres humains à l'état de produits de consommation.

Le Mouvement du Nid-France travaille à la formation des acteurs sociaux : justice, police, professionnel.le.s de la réinsertion, éducateurs, médecins. Ainsi, en 2016, **2 807 professionnel.le.s** ont été formés par le Mouvement du Nid.

Nous intervenons aussi en prévention auprès des jeunes. Le Mouvement du Nid-France réclame une réforme ambitieuse de l'éducation à la sexualité et à l'égalité, dès l'école primaire et tout au long du parcours éducatif. En 2016, nous sommes intervenus en prévention auprès de **18 485 jeunes**.

Nous sensibilisons également l'opinion et les élu.e.s pour faire évoluer les mentalités et orienter les politiques publiques. L'année 2016 a été marquée par une grande victoire : l'adoption de la loi du 13 avril 2016 renforçant la lutte contre le système prostitutionnel. Nous agissons en réseau avec de nombreux partenaires : **53 associations** se sont réunies autour de l'appel Abolition 2012 initié en 2011. **Nous en comptons 62 en 2016.**

La prostitution

Le terme « prostitution » renvoie souvent à la seule personne prostituée qui se livrerait à un rapport sexuel contre une rémunération. Nous préférons parler du « système prostitueur », le système qui organise l'achat et la vente de l'usage du corps d'autrui et de sa sexualité. Ses acteurs sont d'abord les proxénètes, et les « clients » prostitueurs.

Une atteinte à la dignité humaine : Notre société interdit d'assimiler le corps humain à un objet marchand. Pourtant, les prostitueurs utilisent le corps de la personne prostituée, dans un rapport marchand institué par la contrainte économique.

Le système prostitutionnel exploite les victimes des rapports de force : les plus pauvres (d'ici, ou d'ailleurs avec le trafic d'êtres humains), les victimes du racisme et du sexisme (les personnes prostituées sont souvent des femmes, les prostitueurs sont des hommes).

Un obstacle à l'égalité femmes-hommes, une violence sexiste : Le système prostitutionnel garantit aux hommes ce que la condamnation du viol leur a retiré : la possibilité de disposer du corps des femmes sans tenir compte de leur désir. La répétition d'actes sexuels, qui ne sont « consentis » que dans le but d'assurer sa subsistance ou sous la contrainte d'un tiers, est une violence, aux répercussions physiques et psychologiques graves.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Un temps fort pour la cohésion de notre Mouvement

Notre Assemblée générale s'est tenue à Angers le dimanche 5 juin 2016. Elle a rassemblé 76 participant.e.s venus de 23 départements différents : militant.e.s du Mouvement du Nid bien sûr mais aussi sympathisant.e.s, salarié.e.s, jeunes en service civique. Les âges s'échelonnaient de 19 à 90 ans, avec une moyenne autour de 54 ans ; près d'un quart avait moins de 30 ans.

L'Assemblée générale est un moment démocratique important puisqu'elle rend compte de la bonne marche de l'association, à travers la présentation et le vote du rapport d'activité et du rapport financier. Elle permet aux militant.e.s de désigner celles et ceux qui vont les représenter au sein du Comité National (CN), l'instance exécutive du Mouvement du Nid. L'AG est enfin une rencontre de travail qui permet de fixer les orientations de l'association pour les années à venir.

Intitulé « Les enjeux de l'après-loi : quel impact pour le Mouvement du Nid », un temps de restitution suivi d'échanges a dressé un véritable panorama des actions entreprises en 2015. Une commission sur le parcours bénévole au Mouvement a été créée. Les militant.e.s ont par ailleurs rédigé le positionnement de l'association sur



la pornographie qu'elle désigne sous l'appellation d'exploitation sexuelle filmée. Un point a été fait sur notre action internationale grâce à notre participation à CAP international, la coalition abolitionniste qui rassemble désormais 22 associations de terrain basées en Europe, en Amérique du Nord, en Inde et au Moyen-Orient.

L'Assemblée générale de 2016 a doté le Mouvement du Nid d'une Charte (voir p. 58 et 59) qui rappelle notre identité et nos ambitions.

COMITÉ NATIONAL

Une instance motrice pour l'action nationale

Le Comité national est l'instance exécutive du Mouvement du Nid-France. Ses membres bénévoles issus des délégations sont élus par l'Assemblée générale.

Le Comité national désigne en son sein, pour un mandat de trois ans renouvelables, le ou la président.e., le ou la secrétaire général.e., le ou la trésorier.e..

En 2016, le Comité national comptait neuf membres : Jacques Hamon, président ; Christine Blec, secrétaire générale ; Daniel Mellier, trésorier ; Jean-Louis Bévelacqua, coordination service civique ; Évelyne Bar ; Nastasia Hollender ; Jennifer Ladoux ; Éric Poncelet et Aurélie Vincent.

Neuf réunions de deux jours consécutifs ont eu lieu sur l'année.

Soutien aux délégations

La richesse et le dynamisme du Mouvement national se vit d'abord au plus près des réalités du terrain. La vie associative locale implique de faire durer les énergies mises en œuvre par les militant.e.s et les salarié.e.s pour vivre l'abolitionnisme et les valeurs du féminisme.

Le Secrétariat national assure une partie du soutien à cette mission avec le Comité national, au quotidien par téléphone et par mail.

Des membres du Comité national et la coordinatrice nationale se sont déplacés en 2016 dans plusieurs délégations en France pour répondre aux diverses demandes, réfléchir au développement et à la promotion des délégations, accompagner des initiatives particulières.

Les responsables de délégations mutualisent leurs expériences et préparent l'avenir du Mouvement national

Cette assemblée, ouverte à tou.te.s les délégué.e.s départementaux du Mouvement du Nid, est animée par son Comité national. Elle est réunie deux fois par an – en 2016, elle a eu lieu les 19 et 20 mars et les 15 et 16 octobre. Durant deux jours intensifs, les délégué.e.s partagent et mutualisent les informations en provenance du terrain. Elles et ils présentent les actions en cours et les projets de leur équipe départementale ainsi que ses faiblesses et ses forces. Ils font part de leurs préconisations pour l'orientation de l'action du Mouvement du Nid-France. Le CNO de printemps permet un point d'étape avant l'Assemblée générale (AG), celui de l'automne mesure les effets des décisions de l'AG précédente et affine leur application. Enfin, les délégué.e.s bénéficient d'un temps d'information et de conseil concernant les salarié.e.s, les stagiaires et les jeunes en service civique qui travaillent dans leur délégation.

CNO du 19 et 20 mars 2016

Ce CNO a rassemblé 22 participant.e.s et a permis de travailler sur le développement de la restitution des témoignages des personnes prostituées, les futures campagnes de dons et la communication entre les délégations.

Les responsables départementaux ont aussi échangé sur la restructuration du Secrétariat national et la création d'un poste de soutien au réseau.

COMMISSION BÉNÉVOLAT

Une commission dédiée au bénévolat au Mouvement du Nid a été créée en 2016. Son objectif est de parvenir à une plus grande fidélisation active des bénévoles. Pour cela, les enjeux du recrutement, de l'accueil, de l'accompagnement et de la formation des bénévoles sont pris en compte.

Cette Commission a présenté ses axes de travail à l'Assemblée générale 2016 puis travaillé à recueillir la parole des bénévoles, des militant.e.s, des délégué.e.s départementaux et des salarié.e.s sur la place des bénévoles au sein de l'association.

Elle apportera de premiers constats en 2017 pour mettre en place des actions visant à renforcer notre vie associative.



CNO du 15 et 16 octobre 2016

Les délégué.e.s, au nombre de 21, ont échangé sur le rôle du Mouvement du Nid après le vote de la loi interdisant l'achat d'actes sexuels : participation aux stages de responsabilisation des clients ; développement des partenariats ; action de la commission dédiée ; la professionnalisation du Mouvement du Nid ; l'arrivée de la nouvelle directrice ; les nouvelles délégations en construction ; notre action internationale.

Les délégué.e.s ont également travaillé à la mise à jour du projet associatif.

Enfin, le travail sur le bénévolat au sein de notre association a été prolongé.

COMMISSION CLIENTS

Notre association a travaillé en 2016 sur l'enjeu des clients prostitueurs, dans le contexte de la nouvelle loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel qui interdit l'achat d'actes sexuels et prévoit des stages de responsabilisation à destination des clients de la prostitution.

Il s'agissait de consulter l'ensemble des délégations, militant.e.s, bénévoles et salarié.e.s de l'association afin d'identifier les pratiques actuelles dans le Mouvement et élaborer un positionnement associatif commun ainsi que des axes d'action concernant cet enjeu.

Un questionnaire a été envoyé à tout.e.s, en septembre, et des ateliers ont été organisés au CNO d'octobre.

Une résolution sera adoptée à l'Assemblée générale 2017 à cet effet.

Une position du Mouvement du Nid-France sur l'exploitation sexuelle filmée

En 2015, l'AG avait décidé de lancer une réflexion sur la pornographie, en partant de l'idée qu'elle s'apparentait à de la prostitution filmée. Une commission a été mise sur pied par le comité national et une chargée de mission désignée. La commission a travaillé sur la rédaction d'une position officielle du Mouvement, votée lors de l'AG 2016, affirmant que nous sommes légitimes à nous engager contre cette violence à multiples facettes que représente l'exploitation sexuelle filmée de femmes, d'hommes et d'enfants dans l'industrie pornographique.

Depuis la loi d'avril 2016, acheter un acte sexuel est interdit en France. Les « clients » proxistuteurs encourent une amende de 1 500 euros.

Dans ce qu'on appelle communément l'industrie du film pornographique, les actrices et les acteurs sont de la même façon rémunérés pour effectuer des actes sexuels non simulés, dans le cadre d'une mise en scène. Leur consentement est obtenu par un « contrat » et par l'argent. Il y a donc là aussi achat d'un acte sexuel.

Le Mouvement du Nid, lors de ses actions de rencontre et d'accompagnement, dialogue régulièrement avec des personnes prostituées qui ont aussi une expérience du « porno ». La plupart décrivent ce qui se passe sur les plateaux de tournage comme une extrême violence.

Pornographie et prostitution sont donc étroitement liés, par la nature du consentement aux actes sexuels effectués, par l'expérience des personnes qui y sont impliquées tout comme par l'étymologie (pornographie = grapher sur la prostitution).

C'est l'ensemble de ces facteurs qui nous ont conduit prendre une position inédite. Notre résolution renverse la perspective sur ce qu'on appelle habituellement la porno-

graphie, afin de la nommer et la combattre enfin pour ce qu'elle est : de l'exploitation sexuelle filmée. Des violences sexuelles sont infligées et subies à des fins de profit, dans le contexte d'une industrie mondiale qui pèse aux alentours de 100 milliards de dollars.

Le Mouvement du Nid-France a donc logiquement décidé de prendre position et de dénoncer cette exploitation sexuelle filmée pour ce qu'elle est : une exploitation de la violence sexuelle et une marchandisation inacceptable de l'être humain, qui nécessitent une action de terrain et une action politique.

Sur le terrain, cela signifie soutenir les personnes qui subissent ces violences, et tenter de faire cesser l'impunité qui règne autour de plateaux de tournages où, contrairement à l'industrie filmique habituelle, on ne joue pas, on ne simule pas les violences.

Politiquement, il s'agit bien sûr de sensibiliser à la réalité de ces violences, mais aussi de faire de la prévention auprès des jeunes. Ce qu'on leur impose comme vision de la sexualité à un âge de plus en plus jeune n'a rien à voir avec la liberté sexuelle et une sexualité égalitaire et épanouie.

La prostitution des femmes nigérianes

Nos délégations ne cessent de le répéter : plus les années passent, et plus elles rencontrent en majorité des femmes venues du Nigéria pour essayer d'avoir une vie meilleure en Europe, mais qui sont exploitées par les réseaux de traite des êtres humains. Des femmes jeunes, de plus en plus jeunes, en grande précarité sociale et culturelle, parce qu'elles se retrouvent obligées de se prostituer dans un pays où elles n'ont aucun repère. De quoi laisser parfois les délégations dans le désarroi face à des situations qui semblent sans issue. Pour aider nos militant.e.s à y faire face, le Mouvement du Nid-France a organisé le 2 avril 2016 une formation à laquelle ont participé 28 personnes.

Claire Quidet, porte-parole, a expliqué la définition juridique de la traite, John Suakor, militant de notre délégation de Nantes, et originaire du Nigéria, a donné le contexte culturel et économique du Nigéria et des clés sur les parcours spécifiques des jeunes femmes nigérianes : dette, « juju », autant de moyens de coercition puissants contre elles. Enfin, les possibilités de l'accompagnement social et juridique ont été discutées avec Isabelle Collot, salariée de Strasbourg, Justine Rocherieux, coordinatrice Ile-de-France et Lorraine Questiaux, responsable juridique. Questions et échanges ont été nombreux et enrichissants pour tout le monde.

L'accueil et la formation des nouveaux militant.e.s du Mouvement

« Un questionnement personnel sur la liberté, la question de l'égalité des genres, la question de la violence dans les relations interhumaines, la volonté de comprendre... » : les raisons de s'engager au Mouvement du Nid sont nombreuses. Deux week-ends par an, en avril et en décembre, le Mouvement du Nid organise une formation intensive et accueille des bénévoles et sympathisant.e.s envoyés par nos délégations. C'est la dernière étape avant de devenir militant.e de notre association.

Parmi elles et eux, des travailleurs sociaux cherchant des outils pour mieux aider et comprendre les personnes en difficulté qu'ils rencontrent. Bénévoles depuis plusieurs années et maintenant à la retraite, d'autres profitent de ce nouveau temps libre pour approfondir leur engagement.

Souvent, comme C., ces personnes sont sensibles à la cause depuis des années : « Depuis mon adolescence, j'ai été interpellée par la souffrance subie par les personnes mises en situation d'esclavage sexuel », ou encore comme N. : « Le regard porté sur les prostituées me dérange, je me suis donc renseignée sur le Net pour voir s'il existait des associations d'aide ».

Il est intéressant de constater que les nouveaux venus ont souvent découvert le Mouvement grâce au bouche-à-oreille ou à des rencontres marquantes avec des militant.e.s qui les ont ensuite redirigés vers l'association.

Il n'est pas rare non plus que les personnes aient été sensibilisées par des interventions ou des formations du Mouvement du Nid. Par exemple, S., retraité, a participé à une conférence : « J'ai été très touché par la manière dont l'action du Mouvement du Nid a été présentée. J'ai décidé d'aller plus loin, j'ai participé à d'autres rencontres, puis j'ai décidé de m'investir au sein de ma délégation ».



CHIFFRES CLÉS 2016

68 participants venus

de 16 délégations

D'autres ont eu une approche plus engagée, comme C., ancien proviseur : « À partir de recherches sur internet pour comprendre et lutter contre cette forme particulièrement odieuse de traite des êtres humains, j'ai découvert le Mouvement du Nid. Sa position clairement abolitionniste et son engagement dans la lutte contre les violences faites aux femmes m'ont amené à m'investir ».

Au cours des deux sessions de base effectuées en 2016, la soixantaine de participant.e.s a montré un grand intérêt. Des engagements bien précis, des idées fortes, c'est ce qui ressort de leurs motivations : « J'ai découvert le Mouvement du Nid en cherchant comment agir pour le féminisme en général et pour l'abolition de la prostitution en particulier. »

Et surtout, une grande volonté d'agir, comme le montre une militante qui évoque « les sorties sur le terrain à la rencontre des personnes prostituées qui attendent avec enthousiasme et impatience notre passage... ce qui me rend totalement impliquée et heureuse de ces rencontres et de l'humanité qu'on leur apporte ».

Session de base, des week-ends de formation bien remplis

Au programme, nous abordons les méthodes et les objectifs de l'association dans la rencontre et l'accompagnement des personnes prostituées, la prévention auprès des jeunes, la sensibilisation de l'opinion publique, le relais de nos revendications par le plaidoyer. La vie associative, ses devoirs et ses mécanismes de fonctionnement sont également expliqués. Un travail sur les médias, notre argumentaire, nos outils, complètent la formation. Nous offrons aussi aux participants de s'impliquer largement dans ce temps de formation, en détaillant leurs expériences, leurs analyses, les projets qu'ils ont envie de mener au sein de notre association.

En 2016, les deux Sessions de base ont rassemblé 68 participant.e.s, dont 8 services civiques, 1 stagiaire et 1 salarié tous issus de nos délégations.

Plusieurs bénévoles de notre jeune partenaire belge, l'association ISALA, ont participé à cette Session de base, pour se former sur les différentes actions menées par le Mouvement du Nid. Ça a été l'occasion d'échanger sur les réalités de la prostitution.

Un engagement choisi et un enrichissement mutuel

Le Mouvement du Nid est agréé pour recevoir des volontaires, cet engagement suppose une réelle volonté d'accompagner des jeunes dans un parcours d'apprentissage de la citoyenneté et de développement personnel. Les premiers acteurs de la réussite de cet engagement sont les délégations qui proposent la mission, et particulièrement les tuteurs de ces volontaires. Ainsi, en 2016, 17 jeunes ont participé à l'animation des activités dans 8 délégations et au Secrétariat national.

Avec les jeunes volontaires, nous travaillons dans trois domaines : l'investissement avec des bénévoles et des salariés à l'accueil et à l'accompagnement des personnes prostituées ; le soutien aux activités de prévention des comportements sexistes, pour l'égalité femmes-hommes, la prévention du risque prostitutionnel ; la participation à la communication nationale et au plaidoyer, au Secrétariat National du Mouvement du Nid-France.

L'implication de jeunes volontaires dans l'accompagnement de personnes a donné lieu à l'ouverture de groupes de paroles et d'un groupe d'apprentissage de lecture-écriture. En prévention, leurs démarches ont permis de solliciter de nouveaux établissements scolaires et de multiplier ainsi des actions de prévention sur site.

Les retours des jeunes sont élogieux. Chaque volontaire a participé à notre formation « Session de Base » où il a appris à appréhender la cause portée par le Mouvement. Ils s'inscrivent également à une formation aux premiers secours.

Ils prennent confiance en eux grâce aux interventions en tandem avec un.e militant.e. Ils précisent leur parcours personnel et leur projet professionnel.

Certains précisent leur orientation professionnelle et reprennent un cursus dans le travail social.

PARTENARIAT

Formation des journalistes de France Télévisions

À l'invitation de France Télévisions, nous avons répondu présents tout au long de 2016 pour participer à la formation des journalistes de télévision des chaînes du service public. L'exercice est une interview qui se déroule dans les conditions réelles du métier mais qui n'est pas destinée à être diffusée. Les journalistes y gagnent de l'expérience et une sensibilisation aux réalités de la prostitution. Quant aux militant.e.s qui se sont prêt.e.s au jeu, ils et elles tirent aussi profit de cet entraînement qui les prépare au jour où des journalistes les sollicitent pour une véritable interview.

SOLIDARITÉ

Appel aux dons

Deux campagnes de dons ont été organisées au bénéfice de notre association en 2016. Elles resserrent les liens avec nos donateurs et donatrices et nous font connaître auprès de celles et ceux qui souhaitent soutenir une cause humaniste, progressiste et emblématique de l'égalité femmes/hommes.

Nous valorisons dans nos campagnes nos actions de rencontre et d'accompagnement des personnes et de prévention. Les lettres que nous envoyons à celles et ceux qui nous soutiennent par leur générosité sont l'occasion de montrer que ces dons sont bien employés et servent à agir sur le terrain.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Le Mouvement du Nid invité par l'Assemblée des femmes

Les 24 et 25 août dernier se tenait à La Rochelle l'Université d'été de l'Assemblée des femmes, une association féministe promouvant par le plaidoyer politique l'égalité femmes-hommes et les droits des femmes.

Cet événement co-organisé avec l'association Élu.e.s contre les violences faites aux femmes et en présence de

Laurence Rossignol, ministre des droits des femmes, traitait de la marchandisation du corps des femmes.

Le Mouvement du Nid y a donné une communication sur l'impact de la pornographie sur les comportements à risques des jeunes, intervention au cours de laquelle la notion d'exploitation sexuelle filmée a été présentée.

Les personnes prostituées d'abord



Le fondateur du « Nid », André-Marie Talvas, situait dans ses écrits la fondation de l'intuition de l'association en 1937. C'est l'année où il prend conscience de la détresse des femmes en situation de prostitution avec la rencontre de Germaine Champion, une femme bretonne de Paramé comme lui, connaissant la prostitution et la maladie alcoolique et vivant dans le quartier des Halles à Paris.

En août 1943, André-Marie Talvas est nommé Aumônier national de la Ligue Ouvrière Catholique et de l'Association des femmes de prisonniers de guerre. En septembre il rejoint Maggy, jociste de Bretagne qui déjà accueillait des jeunes femmes prostituées dans un petit appartement parisien. Une première forme juridique est donnée en 1944 avec le lancement de « L'équipe du Nid », qui devient en février 1946 « Le Nid », puis en août de la même année, « L'Amicale du Nid ».

Le développement de l'association la conduit en 1971 à faire le choix d'un dédoublement : le prolongement des activités professionnelles salariées avec une association indépendante, « L'Amicale du Nid » et la création et le renforcement d'un réseau de militant.e.s bénévoles : « Le Mouvement du Nid ».

Cette histoire, dont nous sommes les héritiers et les héritières, elle reste pour l'essentiel encore à écrire ! Avec le regard du temps et la participation des militant.e.s qui ont connu la première époque du « Nid », nous avons lancé en 2015 le beau projet de faire l'histoire de notre association. Ce chantier prévoit l'écriture d'un livre qui relatera toute la richesse de cette aventure humaine, traversant le 20^{ème} siècle et de plusieurs célébrations sur

le thème des événements-clé de notre passé. Ce sera l'occasion de montrer à travers notre exemple le rôle et l'impact des associations pour faire évoluer notre société, les politiques publiques, en un mot transformer « l'utopie de demain » en réalité.

Notre projet s'appuie sur la création d'un groupe de pilotage sous la responsabilité du Comité national et d'une commission consultative d'expert.e.s ; la réalisation d'un état des lieux des sources d'archives écrites et photographiques (national et en délégations) avec l'aide de bénévoles et d'une archiviste professionnelle ; la collecte de témoignages « d'ancien.ne.s » du Mouvement et de personnes ayant connu la prostitution ; et la recherche de fonds spécifiques pour atteindre nos ambitions. Rendez-vous en 2017-2018 pour les premières réalisations !

ANNIVERSAIRE

70 ans de l'Amicale du Nid

Nous étions présent.e.s le 18 novembre 2016 à la Mairie du X^{ème} arrondissement pour fêter les 70 ans de notre partenaire L'Amicale du Nid dont nous partageons une grande partie de l'histoire.

Créée juridiquement en 1946, l'Amicale du Nid est engagée avec nous dans un combat complémentaire contre le système prostitueur et pour les personnes prostituées. Des interventions d'une grande qualité ont ponctué cette journée, du rappel historique par sa présidente Geneviève Duché à l'intervention de Maud Olivier, rapporteure de la loi du 13 avril en passant par l'expérience de la police de Québec dans l'accompagnement des victimes de la prostitution. Enfin, la restitution d'expérience de salarié.e.s travaillant dans les 8 établissements de l'Amicale répartis sur le territoire français ont bien montré l'utilité essentielle de sa pratique spécifique sur la prostitution dans le travail social.



Notre collectif d'avocat.e.s experts bénévoles



L'accès à la justice des personnes prostituées est restreint, entre autres, par la méconnaissance des réalités du système prostitutionnel par le monde juridique et par l'isolement dans lequel se trouvent bien des personnes en situation de prostitution. Pour que le statut de victimes ne leur soit plus dénié, le Mouvement du Nid mobilise un réseau d'avocat.e.s bénévoles, qui agit sur trois axes : aide juridique, action judiciaire, formation.

En 2016, nous avons continué à travailler avec ce réseau rassemblant de nombreux confrères et consœurs. Face à une demande toujours croissante en conseils juridiques ou en représentation dans le cadre de procédures judiciaires, tous interviennent soit pro bono, soit au titre de l'aide juridictionnelle. Il s'agit donc d'un service gratuit tant pour les bénéficiaires que pour le Mouvement du Nid.

AXE 1 : L'AIDE JURIDIQUE ET JUDICIAIRE

Notre collectif apporte des conseils juridiques aux délégations du Mouvement du Nid, et une aide judiciaire aux personnes prostituées, en fonction des besoins exprimés : aide à l'obtention de titres de séjour, conseil et défense lors de procédures pénales, fiscales ou de surendettement... En 2016, environ 90 consultations ont été assurées.

AXE 2 : L'ACTION JUDICIAIRE

L'objectif d'un procès pénal est de faire valoir le préjudice de la société française dans son ensemble du fait de la violation du droit pénal par un individu.

En principe, les victimes « directes » de l'infraction ne pourront faire valoir leur préjudice que lors d'un procès civil, où elles demandent réparation de leur préjudice propre du fait d'une atteinte à leurs biens ou à leur personne. Pour éviter deux procès, le droit procédural français les autorise à se joindre au procès pénal pour que soit tranchés, durant la même procédure, à la fois leur préjudice et celui de la société française. C'est ce qu'on appelle : se porter partie civile.

Est « victime civile » d'une infraction pénale une personne capable de démontrer un préjudice matériel, physique ou moral, ce qui est le cas de la victime d'un proxénète par exemple. Une association (personne morale) peut également faire valoir un préjudice propre lorsqu'un agissement porte atteinte aux objectifs qu'elles défend et à sa raison d'être.

Pour sa part, le Mouvement du Nid lutte contre la traite et le proxénétisme et agit « sur les causes et les conséquences de la prostitution en vue de sa disparition ». Dès lors, il est recevable à invoquer un préjudice propre, par exemple lors des procès contre des proxénètes.



En octobre 2014, notre collectif est lauréat du trophée ProBono du Barreau de Paris, mettant à l'honneur « des actions bénévoles ayant pour point commun la promotion de l'accès au droit ou la défense des droits de l'homme ».

Cette démarche a plusieurs intérêts : faire pencher le rapport de force en faveur des victimes par la multiplication des parties civiles ; faire entendre notre message politique lors des procès ; demander la réparation pécuniaire des sommes engagées par nos délégations pour accompagner les victimes.

Le Mouvement du Nid ne se porte pas partie civile contre les personnes prostituées jugées pour proxénétisme (les « mamas ») car nous estimons qu'il s'agit avant tout de victimes, condamnées à la place des « vrais » proxénètes. Nous préférons devenir « partie intervenante » au procès pénal, ce qui permet d'avoir accès au dossier judiciaire et de faire valoir nos arguments sans nuire à ces femmes « prostituées et proxénètes ».

Le 16 juin 2016, la Cour d'Appel de Douai a condamné Dominique Strauss-Kahn et sept autres mis en cause à indemniser le Mouvement du Nid à hauteur de 20 000 euros au titre de son préjudice moral et 2 000 euros au titre du préjudice matériel. Notre association se réjouit de cette décision (voir p. 55).

AXE 3 : LA FORMATION ET LA SENSIBILISATION

Le système prostitutionnel est complexe ; sa violence inflige à ses victimes des pathologies psychologiques qui rendent plus difficile leur protection.

La formation que nous avons conçue fait un état des lieux tant du point de vue de la réalité humaine que de la façon dont le droit appréhende la prostitution.

Des professionnel.le.s délivrent de précieux conseils techniques à l'assistance, qui s'intègrent à la pratique des participant.e.s.

Le Mouvement national : un interlocuteur de premier plan

Des membres du Comité national défendent la cause abolitionniste dans différentes institutions tout au long de l'année. Quelques exemples d'interventions :

Ministère des Affaires Sociales - Direction des Droits des Femmes

Jacques Hamon, Président du Mouvement du Nid et Anne-Marie Préchais, coordinatrice de l'association, ont présenté à la Direction des Droits des femmes les actions réalisées les années précédentes et les perspectives d'avenir, lors de la négociation de la convention pluri-annuelle d'Objectifs (CPO). Plusieurs réunions ont eu lieu au cours de l'année

Comité de suivi de la mise en œuvre de la loi du 13 avril 2016

Le 14 juin 2016, le Mouvement du Nid a été convié à participer au premier comité de suivi de la mise en œuvre de la loi du 13 avril 2016, présidé par Laurence Rossignol, Ministre des droits des femmes.

Tribunal de Grande Instance de Narbonne

Le Procureur de Narbonne a sollicité l'expertise du Mouvement du Nid sur le système prostitueur pour l'élaboration des stages de responsabilisation à destination des clients de la prostitution, mis en place par la loi du 13 avril 2016.

MIPROF

En 2016, le Mouvement du Nid a été intégré au Comité d'orientation de la Mission interministérielle de protection des femmes contre les violences et de lutte contre la traite des êtres humains (MIPROF).

Créée par le décret en janvier 2013, la MIPROF est une structure qui a pour objet de rassembler, analyser et diffuser les informations et données relatives aux violences faites aux femmes. Elle assure également la coordination nationale en matière de lutte contre la traite des êtres humains.

Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (HCE)

Grégoire Théry, Secrétaire général du Mouvement du Nid, est membre actif du HCE depuis 2013, au sein de la commission Violences de genre. Il a participé à toutes



les réunions de cette commission ainsi qu'aux plénières du Haut Comité.

En 2016, la commission Violences de genre a évalué le 4^{ème} plan interministériel de lutte contre les violences faites aux femmes et a rendu un avis pour une juste condamnation sociétale et judiciaire du viol et autres agressions sexuelles.

Ministère des affaires étrangères

Grégoire Théry a accompagné Nadia Murad, survivante yezidie nommée au Prix Nobel de la Paix cette année, au Ministère des affaires étrangères pour sensibiliser le gouvernement français au sort des yezidis et en particulier de l'exploitation sexuelle dont les femmes et filles font l'objet, dans les zones contrôlées par Daesh.

ONU

Le Mouvement du Nid était encore présent cette année à la session annuelle de la commission sur la Condition de la Femme (CSW) des Nations Unies qui s'est déroulée à New York du 14 au 24 mars 2016, aux côtés de la Coalition pour l'abolition de la prostitution (CAP international).



Collectif contre la Traite des Êtres Humains

Pierre Albert, militant des Hauts-de-Seine, représente le Mouvement du Nid-France au Collectif contre la traite des êtres humains. Ce collectif a notamment reçu pour mission de la MIPROF d'élaborer le deuxième plan de lutte contre la TEH.

CAP INTERNATIONAL

Une année de plaidoyer pour l'abolition dans le monde

Le Mouvement du Nid est un des membres fondateurs de CAP international, coalition abolitionniste qui réunit 22 associations de terrain (4 nouvelles membres ayant été validées en janvier 2017 lors du Congrès de New Delhi) de tous les continents : Amériques (Mexique, Colombie, États-Unis, Canada), Afrique (Afrique du Sud), Moyen-Orient (Liban), Asie (Inde) et Europe (Royaume-Uni, Irlande, Espagne, Lituanie, France, Allemagne).

CAP international soutient toutes les femmes, les hommes et les enfants affectés par la prostitution, et s'oppose au système prostitutionnel qui exploite leurs précarités et vulnérabilités. C'est aussi un réseau de soutien aux associations nationales dans leur volonté de promouvoir l'abolitionnisme dans leur pays. Cette année encore, CAP international a étendu l'influence des abolitionnistes dans le monde, en poursuivant sa campagne centrée sur les personnes les plus vulnérables. Intitulée « *The Last Girl First* », elle démontre que la prostitution s'en prend toujours en priorité aux plus vulnérables à travers le monde, et qu'elle s'inscrit ainsi dans un système global



d'exploitation, qui mêle domination économique et rapports sociaux de sexe inégalitaires. Cette campagne s'est traduite par le lancement mi-2016 de l'organisation du 2^{ème} Congrès international de l'organisation, qui s'est tenu en janvier 2017 à New Delhi.

En mars, la coalition a été présente à New York pour la 61^{ème} convention des droits des femmes de l'ONU (voir p. 57 et 68). En octobre, CAP international a participé, au Mexique, à l'organisation d'une conférence internationale intitulée : « *mettre fin à la demande de personnes prostituées et de victimes de la traite, au Mexique et au-delà* ». L'événement s'est tenu au parlement à Mexico, et a accueilli plus de 300 participant.e.s, aux assemblées plénières, aux ateliers ainsi qu'au forum de la jeunesse. Une occasion unique pour les associations de terrains et les acteurs institutionnels, les jeunes et les survivant.e.s de la traite de la prostitution de se réunir et de discuter des enjeux de l'exploitation, des meilleurs pratiques de terrain et de plaidoyer, ainsi que des stratégies internationales pour lutter contre prostitution et traite.

Le Mouvement du Nid, membre fondateur, est très actif au sein de la coalition, à la fois dans son Conseil d'administration et son secrétariat général. Grégoire Théry, chargé de mission plaidoyer auprès du Comité national, est directeur de CAP international. Claire Quidet, notre porte-parole, est secrétaire au sein du bureau du Conseil d'administration.

ALLEMAGNE

Participation au congrès « *STOP Sexkauf* »

Militer pour l'abolition de la prostitution en Allemagne, pays réglemmentariste, n'est pas chose facile. C'est ce que fait depuis 2013 l'association munichoise Kofra, en organisant notamment des colloques internationaux sur les différents aspects de la prostitution et sur les moyens de faire avancer des stratégies communes vers l'abolition, et en fédérant les associations abolitionnistes allemandes. Le 3 décembre 2016, une nouvelle édition du colloque « *stop sexkauf* », ou stop à l'achat d'acte sexuel, était plus spécifiquement centrée sur le « client » de la prostitution.

Claudine Legardinier a participé à la matinée, en parlant à la fois de son dernier livre « *Prostitution : une guerre contre les femmes* », et de son étude sur les clients. Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid, est intervenue plus spécifiquement sur les dispositions de la nouvelle loi de renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel, qui prévoit la pénalisation du client.

Trombinoscope au 1^{er} juin 2017

COMITÉ NATIONAL (Conseil d'Administration)



Jacques HAMON
Président national



Christine BLEC
Secrétaire générale



Daniel MELLIER
Trésorier national



Jennifer LADOUX
Relation média



Évelyne BAR
Membre coopté



Nastasia
HOLLENDER
Membre coopté



Éric PONCELET
Membre coopté

CHARGÉ.E.S DE MISSION AUPRÈS DU COMITÉ NATIONAL



Grégoire THÉRY
Plaidoyer



Claire QUIDET
Porte-Parole



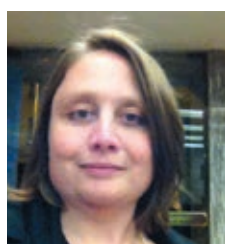
Lorraine QUESTIAUX
Chargée des
questions juridiques



Sandrine
GOLDSCHMIDT
Commission pornographie

du Mouvement du Nid-France

DÉLÉGUÉ.E.S DÉPARTEMENTAUX



Élodie Pelissier
Alpes-Maritimes



François Wioland
Bouches-du-Rhône



Nicole Gauer
Calvados



Doubs



Yamina Daoudi
Eure-et-Loir



Bureau
Gard



Zita Tugayé
Haute-Garonne



Odile
Guillou-Ranquet
Hérault



Pierre Mabire
Indre-et-Loire



Anne-Marie Ledebt
Loire-Atlantique



Bureau
Loiret



Marie-Renée Jamet
Morbihan



Viviane Wagner
Moselle



Bernard Lemette
Hauts-de-France



Annie Lebeaume
Puy-de-Dôme



Aude Evrard
Bas-Rhin



Jennifer Harmand
Haut-Rhin



Daniel Mellier
Rhône



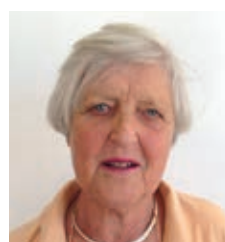
Marie-Claude Leroux
Sarthe



Lorraine Questiaux
Paris



Marie-Bernard
Dauphin
Seine-Maritime



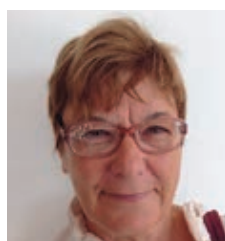
Muriel Huré
Var



Berthe Flachaire
Vaucluse



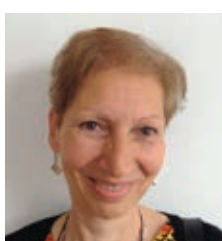
Vienne



Évelyne Bar
Essonne



Anne-Marie Bériot
Hauts-de-Seine



Claire Quidet
Val-de-Marne



Lavinia Ruscigni
Martinique

Trombinoscope au 1^{er} juin 2017 des salarié.e.s du Mouvement du Nid-France

SALARIÉES AU SECRÉTARIAT NATIONAL



Stéphanie Caradec
Directrice



Élise Guiraud
Chargée de
communication



Françoise Lemettre
Comptable



Christine Mirkovic
Assistante de direction



Mélanie Tate
Soutien réseau

SALARIÉ.E.S EN DÉLÉGATIONS



Marion Beauvois
Doubs



Laura Cavoleau
Loiret/Eure-et-Loir



Gaëlle Henry
Hérault



Fanny Sanchez
Hérault



Magali Besnard
Indre-et-Loire



Carole Rossini
Indre-et-Loire



Charla Bouchebita
Loiret



Céline Duquero
Loiret



Sébastien Garcia
Loiret



Marylène Lecourt
Hauts-de-France



Isabelle Collot
Bas-Rhin



Laurence Mey-Witz
Bas-Rhin



Karine Batail
Haut-Rhin



Justine Rocherieux
Ile-de-France



Pauline Chancerelle
Ile-de-France



Agnès Nierenberger
Essonne



Benoît Kermorgant
Hauts-de-Seine

26 délégations et 2 antennes pour agir sur le terrain en 2017 !



LA REVUE *PROSTITUTION ET SOCIÉTÉ*

**PROSTITUTION
ET SOCIÉTÉ**
revue trimestrielle du Mouvement du Nid - France | www.prostitutionetsociete.fr



CHIFFRES CLÉS 2016

9 000 exemplaires diffusés en France et à l'étranger
3 800 distribués gratuitement par nos délégations
15 bibliothèques universitaires et 10 municipales abonnées
200 journalistes et 100 institutions reçoivent la revue

Le Mouvement du Nid publie la seule revue d'information sur le système prostitutionnel en France et dans le monde : dossiers, témoignages, interviews, livres, films... *Prostitution et Société* relaie aussi les événements de l'association et participe à son rayonnement au travers de dossiers thématiques approfondis. Nous mettons à l'honneur l'approche pluridisciplinaire du système prostitutionnel : élu.e.s, militant.e.s, acteurs/trices sociaux, intellectuel.le.s donnent leur point de vue dans chaque numéro. Utile aux acteurs sociaux concernés au premier chef par la prostitution, *Prostitution et Société*, par la richesse et la diversité des thèmes qu'elle aborde, intéresse celles et ceux qui s'engagent pour les droits des femmes et la dignité de la personne humaine.

En 2016, la rédaction (9 réunions plénières) compte 7 rédacteurs/trices permanent.e.s et plusieurs rédacteurs occasionnels, travaille avec une graphiste et une maquettiste professionnelles.

Le témoignage de Nadia, publié en novembre 2016, a reçu 16 235 visites, un record !

Une histoire riche

Dès ses débuts, l'association a jugé nécessaire de partager avec le grand public son expertise du système prostituteur. *Moissons Nouvelles*, la première publication, paraît d'octobre 1951 à janvier 1968. *Femmes et Mondes* prend alors le relais, enrichissant sa ligne éditoriale de nouvelles problématiques venues de la psychologie et de la sociologie.

En 1989, pour souligner l'approche de la prostitution comme fait social, la revue du Mouvement du Nid devient *Prostitution et Société*. L'attention portée aux enjeux de la question prostitutionnelle en lien avec l'égalité entre femmes et hommes, la marchandisation... est confirmée en 2003 avec la refonte du trimestriel.

Le fil conducteur depuis 1951 : chaque nouvelle parution accueille largement la parole des personnes prostituées en consacrant plusieurs pages à un ou plusieurs témoignages.

Nouveaux témoignages diffusés en 2016

Paula « Il m'a emmenée à Paris, m'a fait entrer dans un cinéma porno, donné des préservatifs, et puis il

m'a lâchée sur les Champs-Élysées. Je tremblais. Impossible. Il m'a emmenée au Mans. Même chose, impossible. Puis nous sommes revenus dans notre ville. Il m'a mise sur une place où les « clients » tournent. Là, j'ai pu. Après, une fois que le premier pas est fait, on continue. »

Alice « Mon père avait une véritable emprise sur moi. Il m'avait mis dans la tête une image dévalorisante des femmes : "toutes des putes". Il frappait ma mère, il l'humiliait. Dès qu'il avait bu, moi aussi il me traitait de pute et me disait que je finirais femme de ménage comme elle. J'ai grandi dans ce climat. En fait, subtilement, c'est lui qui a créé Jennifer, la prostituée que je suis devenue. »

Nadia « Le X, c'est des viols à répétition, c'est inhumain. On est fragile dans ce monde là. Ça peut très mal finir. J'aurais pu devenir une loque. Je pourrais être morte. Aujourd'hui je n'aspire plus qu'à une vie normale, à un travail normal. Mais quand on a été prostituée et star du X, on porte un fardeau. »



Analyser l'actu, éclairer les débats, partager l'information



Nous croyons à la force de l'information, à sa valeur pédagogique dans le processus de changement des pratiques et des mentalités. Le défi est double : notre revue doit analyser les questions de société en temps réel (alors que ceux qui militent pour le statu quo ou la déréglementation du proxénétisme disposent de moyens bien supérieurs) et anticiper sur les évolutions sociales, les débats à venir. Outil d'action avant tout, *Prostitution et Société* a la tâche de former tant les professionnel.le.s que les bénévoles et de les aider à assurer leurs missions : nous faisons connaître les nouveaux outils de prévention, les études, les bonnes pratiques...

La publication « papier » se double depuis 2009 d'une publication « en ligne » grâce au site de la revue prostitutionetsociete.fr. Près de quatre-vingts articles ont ainsi été publiés en 2016 en consultation gratuite sur internet.

Au-delà des faits d'actualité et des débats que nous avons auscultés au fil de 2016, notre production met à l'honneur le renouveau de l'abolitionnisme et l'actualité de la lutte contre les violences faites aux femmes.

En 2016, année historique du vote de la loi de renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel, nous avons consacré un numéro spécial explicatif de la loi avec l'interview de la ministre Laurence Rossignol (voir p. 54),

et suivi les débats et l'application de la loi tout au long de l'année.

Nous avons également consacré un dossier aux conséquences psychotraumatiques de la prostitution en évoquant la dissociation : « pour supporter les violences de la prostitution ». Enfin, nous avons consacré un dossier à la « machine à prostituer ». La revue consacre aussi de la place à des interviews de personnalités. Outre Laurence Rossignol, nous avons interrogé Lorraine Questiaux, avocate et chargée de mission juridique du Mouvement, Marie-Thérèse Besson de la Grande Loge féminine de France, et Élixa Martin, première adjointe au Maire de Grenoble. Nous avons également couvert l'actualité, politique, de l'abolition, et aussi culturelle, en chroniquant livres, films, expositions consacrées à la prostitution ou aux violences faites aux femmes.

La vitrine du Mouvement du Nid et de ses délégations

Prostitution et Société incarne, pour ses lecteurs comme pour sa rédaction, le travail quotidien de femmes et d'hommes engagés sur de multiples actions au sein des délégations du Mouvement du Nid. Parmi les infos données en 2016 : la formation des policiers municipaux à Mulhouse, les événements et les mobilisations portées par nos militant.e.s, les formations et les débats organisés dans tout le pays.

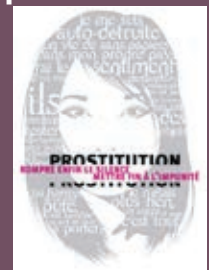


Témoignages : Rompre enfin le silence, mettre fin à l'impunité

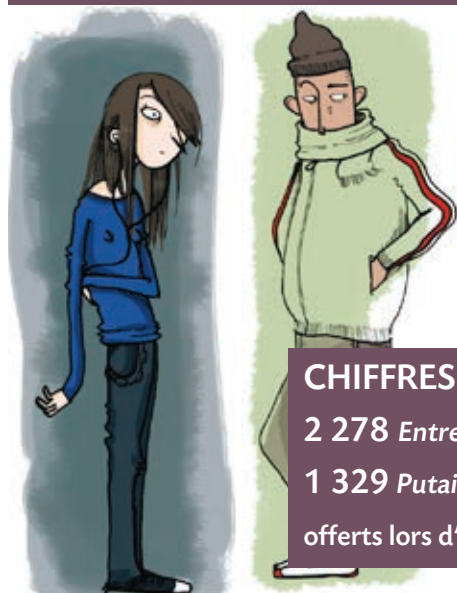
Réduite au silence par la honte ou les menaces, l'immense majorité des personnes prostituées se tait. Ce n'est que dans le huis clos de notre association que certaines trouvent la force de parler, souvent pour la première fois. « On a peur de parler, la société a peur d'entendre », nous dit l'une d'elles. Nous qui recueillons, dans la confiance réciproque et l'absence de jugement, leurs histoires bouleversantes, sommes frappés par leur envie de témoigner. Toutes voudraient que leur expérience serve et enragent de ne pas pouvoir prendre la parole en public...

Depuis des décennies, nous publions leurs témoignages, en attendant qu'elles puissent enfin prendre la parole publiquement, sans crainte d'en être détruites. Des femmes en majorité, mais aussi des hommes, mus par le désir profond de changer de vie. La plupart ne viennent pas du bout du monde mais de nos villes, de nos quartiers.

Dans ce recueil, diffusé par nos délégations et disponible sur notre site, nous avons rassemblé 30 témoignages pour faire entendre leurs voix. www.mouvementdunid.org/Rompre-enfin-le-silence-mettre-fin.



NOS BROCHURES D'INFORMATION



Inspirées de leur quotidien, de leurs questions et de leurs rêves, nos brochures permettent aux collégien.ne.s et lycéen.ne.s de revisiter à tout moment les thèmes abordés avec les intervenant.e.s du Mouvement du Nid. Elles favorisent la pérennité de nos messages de prévention.

Dans le cadre de notre campagne « Les jeunes et la prostitution » nous avons mené l'enquête auprès de 5 000 collégien.ne.s et lycéen.ne.s, pour connaître leurs représentations sur la prostitution et les autres violences sexistes.

L'exploitation de ces données inédites actualise notre compréhension des connaissances, positions et attentes des jeunes en matière de prévention des inégalités de genre, des violences et des risques prostitutionnels.

CHIFFRES CLÉS 2016

2 278 *Entre nous on change quoi*

1 329 *Putain de galère*

offerts lors d'actions de prévention

FILLES/GARÇONS ENTRE NOUS ON CHANGE QUOI ? (Collèges)



2011, réédité et mis à jour en 2015, édition spéciale - de 13 ans en 2016

Un ton ludique et respectueux, des jeux, des tests et beaucoup d'informations : les collégien.ne.s deviennent les architectes des relations filles-garçons qu'ils désirent. On y apprend à troquer « les coups de pression », la violence... pour des échanges sur un pied d'égalité !

En 36 pages illustrées et en couleurs, notre brochure développée en cohérence avec les recommandations du *Guide d'intervention du ministère de l'Éducation nationale pour les collèges et les lycées* (2008) a été testée auprès d'adolescent.e.s pendant sa conception. C'est un outil idéal pour aborder les enjeux de l'égalité et la prévention du risque prostitutionnel et des autres violences sexistes.

Elle se base sur des situations banales, tirées des récits des jeunes que nous avons rencontrés. Nous discutons ainsi de choses familières, loin de la dramatisation ou des « clichés » qui cachent la réalité. **Nous nous plaçons dans une stratégie de prévention en termes positifs**, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psycho-sociales : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui.

PROSTITUTION, PUTAIN DE GALÈRE ! (Lycées)

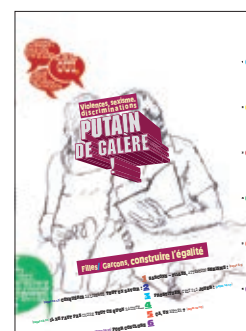
2008, réédité et mis à jour en 2016

La prostitution, on en parle partout et pourtant, c'est toujours aussi tabou. Des personnes prostituées, il y en a dans les romans, dans les films et les rubriques de faits divers. On fantasme, on est fasciné ou effrayé, on entend des rumeurs, on partage des préjugés.

Prostitution, putain de galère ! propose d'alimenter les connaissances des jeunes et de les aider à mieux mesurer la réalité du phénomène et ses conséquences. En 28 pages abondamment illustrées, la brochure balaie largement le sujet de la prostitution et des autres violences sexistes à travers 5 grands thèmes en lien direct avec les préoccupations des lycéen.ne.s et étudiant.e.s.

Putain de galère ! c'est également des dizaines d'extraits de témoignages, pour que les réflexions des personnes prostituées sur leur propre expérience soient entendues à leur juste valeur.

Les 5 thèmes : Garçons-Filles, attention sexisme ! ; Conquérir sa liberté, tout un savoir ! ; Prostituer, c'est pas jouer ! ; Il ne faut pas croire tout ce que l'on raconte... ; Ça, un métier ?



NOS BANDES DESSINÉES



Leur qualité en dit long sur l'importance que nous donnons à la prévention, et notre considération pour nos jeunes interlocuteurs.

CHIFFRES CLÉS 2016

300 *Pour toi Sandra* diffusés

100 *Dérapages* diffusés

Plus de 220 000 *Pour toi Sandra* diffusés depuis sa création

Avec ces BD, et leur livret pédagogique, ils réfléchissent, au travers d'histoires palpitantes basées sur des faits réels, à la violence et à la manipulation, à l'influence du groupe, à la marchandisation, à la résilience et à l'estime de soi, à l'amitié, à la confiance...

BANDE DESSINÉE POUR TOI SANDRA



L'objectif était ambitieux : tout en informant sur la prostitution, un sujet grave, qui reste tabou, il s'agissait d'écrire une bande dessinée offrant une histoire actuelle, pleine de suspens, portée par des personnages marquants.

DERIB a relevé le défi. Après Jo, bande dessinée destinée à favoriser la prévention du sida, *Pour toi Sandra* donne vie à une adolescente traquée par un réseau de prostitution.

Pour toi Sandra : un succès mérité

Depuis son édition en 1997, *Pour toi Sandra* a été diffusée à près de 220 000 exemplaires, ce qui en fait un succès d'édition incontestable : elle compte parmi les bandes dessinées les plus diffusées en France.

Plus de 150 articles de presse et une vingtaine d'émissions de radio et de télévision ont salué la qualité de *Pour toi Sandra*.

Depuis sa création, la BD a servi de support à des centaines d'actions de prévention et d'information auprès des collégien.ne.s et des lycéen.ne.s. En 2016, le livret pédagogique a été complètement réécrit. La BD paraîtra en 2017 avec une couverture souple, plus adaptée au jeune public, et dans un plus petit format, plus pratique.

BANDE DESSINÉE DÉRAPAGES

Après *Pour toi Sandra*, le Mouvement du Nid et DERIB ont créé une seconde bande dessinée : *Dérapages*. Elle s'inscrit dans notre travail de prévention afin d'éviter que nos enfants deviennent « clients » de la prostitution et afin de leur offrir d'aborder la sexualité de manière positive, à eux qui sont confrontés dès leur plus jeune âge à des images liées à la pornographie et à la prostitution.

Il était nécessaire de leur procurer un outil qui pose autrement la question de la sexualité : la bande dessinée est devenue un support de cette démarche. *Dérapages* ouvre le dialogue avec les jeunes sur des questions essentielles, le respect, l'amour, le corps. Elle donne l'occasion aux jeunes de parler de la prostitution, des questions qu'elle soulève au plan de la sexualité, des relations filles/garçons, de l'éthique...

Pari sur l'avenir, *Dérapages* veut contribuer à l'évolution des comportements face à la prostitution. Elle vise à rendre les jeunes acteurs d'un avenir qui les engage dans une démarche de respect mutuel. Outil d'éducation et de prévention, la bande dessinée atteint autant les filles que les garçons et leur permet de réfléchir autour de questions parfois difficiles à aborder.



LE THÉÂTRE, UN RELAIS FORMIDABLE DE LA PRÉVENTION !



Pour nos délégations désireuses d'étendre et d'approfondir leurs actions de prévention, ces spectacles sont des supports aussi attractifs qu'efficaces, ouvrant de multiples perspectives. *On change quoi* est accessible aux plus jeunes, *Au bout de la nuit* à tous les publics à partir du lycée, *Demain nous appartient* est un spectacle de théâtre-forum pour les lycéen.ne.s.



CHIFFRES CLÉS 2016

17 représentations de *Demain nous appartient* (+ de 950 spectateurs)

3 représentations d'*On change quoi*

1 représentation d'*Au Bout de la Nuit*

23 000 jeunes ont vu *Au Bout de la Nuit* depuis sa création en 2004 !

DEMAIN NOUS APPARTIENT (Lycéen.ne.s)



Avec une jeune troupe de comédien.ne.s, Les Bradés, nous avons conçu un spectacle de théâtre-forum pour repenser la façon d'aborder nos thématiques avec les jeunes par l'approche participative. *Filles, Garçons, demain nous appartient* vise l'échange de façon ludique et dynamique, vitalisé par une dose d'improvisation, sur les questions d'égalité femmes-hommes, sur l'impact du sexisme dans les relations affectives, sur la violence sexuelle, l'achat d'un acte sexuel, la réalité de la prostitution et du quotidien vécu par les personnes victimes de ce système d'exploitation.

Ce spectacle se compose de deux parties bien distinctes. Il débute par la partie participative, durant laquelle les comédien.ne.s interprètent une première fois des saynètes où les personnages adolescents se retrouvent en difficulté, à propos de leur choix de métier, face à une situation de harcèlement, ou encore sous pression de l'influence du groupe.

La saynète est alors jouée une nouvelle fois, en demandant aux élèves de la stopper lorsqu'ils estiment qu'un des personnages est en difficulté. Les élèves peuvent monter sur scène et intervenir de manière positive, en proposant des solutions ou des arguments pour aider le personnage subissant la situation sur scène. L'élève devient donc acteur de la scène.

Pour cette partie participative, une meneuse de jeu régule et favorise les échanges entre les jeunes et les intervenants. Son rôle est capital pour mener à bien le processus d'implication des jeunes. Nous nous appuyons sur la troupe à cet égard, Les Bradés ayant déjà une forte expérience forgée à travers plusieurs spectacles participatifs et d'improvisation.

Les saynètes montrent des situations parfois difficiles – par exemple, le harcèlement – mais l'effet d'identification joue à plein et les jeunes spectateurs/trices sont très demandeurs de monter sur scène, d'exprimer comment le personnage pourrait résoudre son problème, obtenir de l'aide et du soutien et retourner la situation.

La seconde partie, non participative, entremêle deux histoires avec l'objectif d'illustrer des engrenages conduisant à des situations à risques. La première histoire est celle d'un jeune homme dont la vision de l'existence est emplie de stéréotypes sexistes. La deuxième histoire met en scène une jeune fille venant d'un cadre familial instable et violent, qui rencontre un homme plus âgé dont elle devient dépendante.

« La pièce nous a permis de nous exprimer, de prendre conscience, de voir les choses différemment. »

« Cela nous permet de nous adapter et de voir comment réagir face à des situations dangereuses et réelles mais dans une ambiance détendue. »

« La pièce et le débat font voir les différentes façons de réagir en fonction des personnalités (...) change les idées toutes faites. »

Avis de lycéen.ne.s

ON CHANGE QUOI ? (Collégien.ne.s)



On change quoi ? est une sensibilisation artistique pour des relations plus harmonieuses et égalitaires entre les filles et les garçons. Entre Fanny (14 ans), et Nathalie, sa marraine, entre Melchior (15 ans) et l'assistant social de son collègue, Philippe, se tissent des liens. Par mail, webcam, texto ou portable, ces adolescent.e.s s'interrogent, se révoltent, partagent leur mal-être, leurs joies. Philippe et Nathalie sont en scène tandis que Fanny, Melchior et leurs ami.e.s, interprétés par de jeunes comédien.ne.s de grand talent, sont présents par vidéo interposée.

Avec pudeur et humour, *On change quoi ?* aborde de nombreux sujets, avec un effet d'identification maximal pour le jeune public : l'amitié, les relations amoureuses, la sexualité ; l'égalité et le sexisme ; les difficultés, voire les drames, comme la jalousie et le chantage affectif, mais aussi les violences sexuelles et le risque prostitutionnel. *On change quoi ?* parle de respect, de la parole qui libère, des sentiments qui s'expriment. Le ton est actuel, comme celui de notre brochure *Filles-Garçons, on change quoi ?* dont cette pièce est l'adaptation...

« Très bonne interprétation qui colle à la réalité et répond aux questionnements des élèves (respect, jalousie, confiance, intimité, prise de risques). »
C., assistante sociale de collège

« C'est une pièce que je recommande (...) moderne et adaptée. Beaucoup de sujets sont amenés, que j'aborde en prévention sur la vie affective et sexuelle, et en prévention addiction avec les élèves de 3^e et 4^e. »
A., infirmière de collège

« Ce spectacle correspond au questionnement des jeunes. Sans être moralisateur, *On change quoi ?* apporte des pistes de réflexions (...), tout en faisant bien rire, un super point de départ pour les échanges. »
C., intervenante vie affective et sexuelle au collège

« Un spectacle qui informe les jeunes sur le sexisme, la sexualité, les relations amoureuses, l'amitié, les violences et les dangers du web, notamment de Facebook. Autant de thèmes qui sont abordés subtilement. »
La Voix du Nord

AU BOUT DE LA NUIT (lycéen.ne.s, étudiant.e.s)

Au bout de la nuit est l'adaptation théâtrale de l'autobiographie de Nicole Castioni, ancienne prostituée devenue auteure et députée. Entre rires et émotions, le spectateur suit son histoire, de l'enfance jusqu'au trottoir de la rue Saint-Denis. Nicole rêvait du prince charmant, mais, à 20 ans, l'amour passionnel la conduira petit à petit vers une destruction programmée.



Après la rupture, les overdoses, le jeu avec la mort, c'est l'échappée vers les jours heureux : la naissance de ses filles, ses amours et son discours d'investiture au Parlement de Genève. Le processus d'entrée dans la prostitution est représenté avec une belle justesse : de la jeunesse volée aux illusions perdues en passant par la manipulation, la drogue... Toutes ces étapes douloureuses sont interprétées avec brio et mesure par une comédienne de talent endossant, avec une habilité déconcertante parfois, tantôt le rôle de Nicole et tantôt celui de ses agresseurs. Annette Lowcay, seule en scène, s'appuie sur une poignée d'objets symboliques : un pardessus, une paire de chaussures, une cordelette. Rien d'impudique, rien de sordide, une plongée sobre dans l'itinéraire exemplaire d'une femme peu commune.

« Tout est admirable dans ce spectacle. L'adaptatrice et comédienne, Annette Lowcay, dont la voix est d'une rare beauté et le jeu tout en retenue... Un spectacle édifiant et bouleversant, tout en dignité. »
La Provence

« Une mise en scène ingénieuse et efficace, un sujet servi par un langage sans détour où l'autodérision vient alléger la gravité du propos. »
La Vie

« *Au bout de la nuit* devrait être vu tant pour son exquise vitalité que pour la tendresse superbe qui débouche sur un hymne à la vie, stupéfiant de justesse. »
La Marseillaise

LE MOUVEMENT DU NID EN LIGNE : DEUX SITES INTERNET



L'année 2016 a confirmé notre bonne santé « virtuelle ». Notre présence se renforce à travers nos deux sites mais aussi grâce aux réseaux sociaux Facebook et Twitter.

Entièrement rénové en 2013, mouvementdunid.org est la vitrine de notre association et permet le dialogue avec tous les publics. prostitutionetsociete.fr, prolongement de notre revue, est un outil d'information adopté par ses lecteurs/trices et les internautes de passage.

CHIFFRES CLÉS 2016

274 198 visites sur mouvementdunid.org
et 90 articles publiés

351 301 visites sur prostitutionetsociete.fr
et plus de 70 articles publiés

Internet accompagne et renforce nos mobilisations politiques, nos actions de sensibilisation et de prévention, et nous étudions désormais son usage dans la rencontre et l'accompagnement des personnes prostituées.

MOUVEMENTDUNID.ORG : NOTRE VITRINE



En avril 2013, nous avons remplacé notre ancien site, créé en 2005, par une version très différente. Nous avons mis l'accent sur les actions organisées par nos délégations, notre prise de parole nationale (communiqués, presse), notre réseau de sympathisants, nos ressources (vidéos, publications, articles...).

Cette version rend mieux compte de l'intense activité menée dans les délégations et au plan national, et valorise nos apports aux débats et à la connaissance du système prostitutionnel.

Le site reçoit 20 000 visites chaque mois en moyenne, une augmentation de 28 % par rapport à 2015. Nous constatons que près de 50 % de nos visiteurs vont en premier lieu dans les rubriques « Nos actions », « Communiqués » et « Événements ». Cette répartition confirme le rôle de vitrine joué par le site qui offre de



France et de ses délégations.

Le site génère par ailleurs une lettre d'information mensuelle qui résume nos actualités. Le nombre des abonnés a encore progressé cette année, atteignant en 2016 près de 700.

RÉSEAUX SOCIAUX



Facebook est une vraie caisse de résonance pour les articles de *Prostitution et Société* et les actions de l'association. Plus de 3 200 personnes « aiment » notre page [Mouvement-du-Nid-France](https://www.facebook.com/Mouvement-du-Nid-France). La plupart de nos délégations disposent dorénavant de leur propre page Facebook et l'utilisent pour la promotion de leur action ainsi que de l'action du Mouvement. Nous sommes bien présents sur **Twitter**. Notre nombre de « followers » dépasse les 2 350.



En 2016, communiquer sur les réseaux sociaux pour un mouvement de société comme le nôtre est devenu indispensable. Le dynamisme avec lequel les jeunes – et moins jeunes – militant.e.s s'emparent de l'outil est une belle promesse pour l'avenir.

UN RÉSEAU ET UN DIALOGUE ABOLITIONNISTES MONDIAUX SUR INTERNET

L'intérêt d'être présent.e sur Internet ne s'arrête pas à faire connaître nos événements, nos actions et nos outils. Il s'agit véritablement d'appartenir à une communauté qui, quand elle ne peut se réunir IRL (dans la vie réelle), comme lors de manifestations, événements ou réunions internationales, peut néanmoins continuer à partager des informations, ouvrir des débats et dialoguer en ligne. Ainsi, sur Facebook les réseaux virtuels abolitionnistes existent et essaient de se soutenir face aux attaques parfois violentes des « pro-prostitution ». Ainsi encore, nous sommes à la fois en lien avec les autres associations françaises qui militent à nos côtés, de la Fondation Scelles à Osez le féminisme en passant par les Effrontées ou la Fondation des femmes, et avec nos partenaires à l'international.



Avec Cap international, avec le Lobby européen des femmes ou encore avec SPACE international ou des associations partenaires comme Kafa au Liban, Apnee Aap en Inde ou Embrace Dignity en Afrique du sud, nous gardons toute l'année un contact qui facilite les réponses collectives.

Sur Facebook comme sur twitter, être présent.e.s et participer aux campagnes communes est devenu un outil indispensable pour l'expansion de l'abolitionnisme.

PROSTITUTIONETSOCIETE.FR : UN CONTENU UNIQUE UTILISÉ EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Le site de notre revue trimestrielle conserve d'année en année un nombre de visites élevé, 351 301 par an (soit 30 000 par mois).

Le recueil et la diffusion des témoignages des personnes prostituées étant un aspect essentiel et précieux de notre action, il est logique et très satisfaisant de constater que la rubrique « Témoignages » est la plus visitée. Porteur d'un thème dont le Mouvement a décidé de s'emparer, nous sommes fier.e.s que le témoignage de Nadia, survivante de la prostitution et de la pornographie, ait été vu à lui seul plus de 16 000 fois depuis sa parution en novembre.

Nos visiteurs sont attentifs au traitement original de l'actualité que nous leur apportons, aux réflexions sur les politiques publiques en France et dans le monde, et même aux critiques de films que nous leur conseillons... C'est donc un contenu varié et exigeant que porte notre site prostitutionetsociete.fr.

Nous sommes également heureux.ses. de voir de nombreux sites personnels ou associatifs, y compris à l'étranger, qui militent dans des domaines proches des nôtres, reprendre volontiers les articles que nous publions.



LETTRE D'INFO HEBDO : LA LETTRE A ÉLISE !

Initiative de la chargée de communication du Mouvement du Nid, la lettre d'infos hebdomadaires est un outil précieux de partage d'informations avec l'ensemble des militantes et des militants du Mouvement du Nid, ainsi qu'avec certain.es. sympathisant.es.

Elle permet de tenir au courant près de 290 personnes chaque semaine des dernières actualités du Mouvement : recrutement de salarié.e.s, validation de nouveaux ou nouvelles militantes, agenda associatif, compte rendus des réunions importantes, mais aussi de faire une veille d'actualité complète (parution d'un décret de la nouvelle loi, lettres ouvertes et communiqué du Mouvement du Nid-France et de ses partenaires, actions phares des délégations). Également, la lettre met en commun des outils et de la documentation qui concernent le système prostitutionnel ou l'égalité femmes-hommes.



Enfin, dans la colonne de droite, une revue de presse complète des informations nationales et internationales. Ce sont environ 40 contenus qui sont ainsi proposés chaque semaine. Avec un taux d'ouverture moyen de 50 %, et de très nombreux clics, c'est un outil très prisé et agréable à lire. Il est utile à la mutualisation des pratiques et outils entre les délégations, et indispensable à la communication interne.

ENQUÊTE PROSTCOST : LA SYNTHÈSE DANS UNE BROCHURE ET UNE VIDÉO



L'étude ProStCost, que nous avons menée avec la société Psytel (qui avait précédemment établi le coût des violences conjugales en France), est une première. Elle renverse le mythe d'une prostitution productrice de richesse pour estimer son coût économique et social pour le pays. Pour diffuser largement ses résultats et les rendre accessibles à tous, nous avons conçu deux outils de synthèse, une vidéo de 10 minutes (déjà consultée plus de 750 fois) et une brochure, diffusée à plus de 500 exemplaires en 2016.

La vidéo est disponible à l'adresse youtu.be/2N4Xcl7Mza0.

La brochure est disponible en français et en anglais auprès du Mouvement du Nid et en téléchargement sur le site prostcost.wordpress.com.



DVD LES SURVIVANTES

Rosen et Laurence ont été victimes de la prostitution. Leurs récits intimes contredisent les fantasmes sur ce qu'on dit être « le plus vieux métier du monde » et le soi-disant libre choix de celles qui l'exercent. Les deux femmes racontent avec courage la maltraitance et l'inceste qu'elles ont subis durant leur enfance et qui les a « formatées ». Elles témoignent de la honte de soi, du dédoublement de personnalité, de la drogue et de l'alcool pour tenir le coup. Elles parlent des « clients », de leur mépris et de leur violence, des actes sexuels accomplis à la chaîne, sans désir ni plaisir.

D'autres témoignent. Myriam décrit le sentiment de souillure dont elle n'arrive pas à se débarrasser ; Nathalie dénonce les portes qui se ferment quand elle cherche de l'aide pour arrêter. Elle parle du combat permanent qu'elle doit mener pour ne pas céder à la voix intérieure qui lui rabâche, en écho aux paroles des clients : « Tu n'es bonne qu'à ça ».

Rosen et Laurence sont aujourd'hui engagées dans le combat abolitionniste. Elles ont fondé en France le Mouvement des Survivantes, comme il en existe dans plusieurs pays. Hubert Dubois les a accompagnées pendant plus d'un an, les filmant lors de conférences, d'interventions dans les écoles de travailleurs sociaux et en milieu carcéral. Ces femmes parlent au nom de toutes celles qui sont enfermées dans la violence, le silence et la honte.

« Décidées à porter la voix de toutes celles qui se taisent, ces deux battantes témoignent, analysent leur expérience, aident d'autres femmes à se reconstruire. Le film capture la sincérité crue de leur parole. » *Télérama*

« À voir pour en finir avec les clichés autour de la prostitution. » *La Voix du Nord*

« Prostitution, la plus vieille violence du monde. Les récits de Laurence et Rosen contredisent les fantasmes. » *Actualités sociales hebdomadaires*



UN DÉPLIANT DE PROMOTION



Ce dépliant permet de découvrir en un coup d'œil notre action auprès des personnes prostituées et contre le système prostitutionnier.

Il reprend, un à un, les éléments qui font aujourd'hui la force de l'association en France et dans le monde et a pour objectif d'atteindre le grand public.

LES CLIENTS DE LA PROSTITUTION, L'ENQUÊTE

Qui sont ces hommes qui paient pour le sexe ? Pour la première fois, les « clients » prennent la parole. Et leurs discours, auxquels répondent ici des personnes prostituées, sont un mélange de fantasmes, de peur et d'ignorance, de malaise et de contradictions.

Partant de la première enquête sociologique française sur les « clients » de la prostitution (2004), Claudine Legardinier, journaliste et Saïd Bouamama, sociologue, rompent le silence qui a toujours pesé sur les « clients ». État des lieux implacable et salutaire, cette enquête remet en cause nos modèles éducatifs et soulève des questions majeures à l'heure où le système prostitutionnel se banalise, pour le plus grand profit de l'industrie du sexe.



Communiqués de presse nationaux

27 janvier 2016

PPL prostitution.

Pourquoi le Mouvement du Nid soutient l'adoption définitive du texte

Les député.e.s examineront mercredi 3 février 2016, en avant-dernière lecture à l'Assemblée nationale, la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et l'accompagnement des personnes prostituées. À l'issue d'un travail parlementaire transparent de près de six années, notre association de soutien aux personnes prostituées accueille avec solennité et émotion une étape décisive vers l'adoption définitive de cette proposition de loi, (...) modèle global articulant protection des victimes, sanction des auteurs, mais aussi une politique d'alternatives à la prostitution et de prévention en direction des nouvelles générations (...).

Le Mouvement du Nid salue particulièrement l'adoption des mesures suivantes :

- L'amélioration conséquente des dispositions procédurales garantissant aux victimes du proxénétisme et de la traite des êtres humains une plus grande protection physique et psychologique (...) (Article 1)

- Le renforcement de la lutte contre le proxénétisme sur internet (...) (Article 1)

- La mise en place, pour la première fois en France, d'une politique de sortie de la prostitution [offrant] de réelles alternatives (...)

- L'abrogation du délit de racolage (...) (Article 13)

- L'interdiction de tout achat d'un acte sexuel et la sanction du recours à la prostitution d'autrui (...) (Article 16)

- La mise en place d'une politique d'éducation et de prévention (...) intégrant la lutte contre la marchandisation des corps parmi les sujets traités durant la scolarité. (Article 15)

Le 3 février, les député.e.s auront une occasion historique de convertir ces principes en réalité et d'engager la France dans un nouveau modèle institutionnel garantissant la protection des victimes, le développement d'une politique de sortie de la prostitution, la pénalisation des proxénètes et « clients », et la prévention de la prostitution auprès de nouvelles générations.

4 février 2016

PPL Prostitution.

Le Mouvement du Nid-France salue la cohérence des député.e.s

Mercredi 3 février 2016, les député.e.s ont voté en faveur de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et l'accompagnement des personnes prostituées. Notre association de soutien aux personnes prostituées se réjouit de cette nouvelle étape franchie vers l'adoption définitive du texte.

Plus encore, nous saluons la clairvoyance des député.e.s qui ont veillé à rétablir la proposition de loi dans ses quatre piliers : soutien et accompagnement des personnes prostituées, renforcement de la lutte contre le proxénétisme, sanction des « clients » et sensibilisation à l'égard de l'opinion publique et des jeunes en particulier.

« *L'Assemblée nationale, en toute cohérence, a rendu son intégrité au texte en rétablissant ses dimensions progressistes : dépénalisation des personnes prostituées avec l'abrogation du délit de racolage, pénalisation des « clients » pour tarir la demande qui est un moteur du système* », a réagi Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid-France. « *Ce vote historique ouvre la porte à une politique inédite, de taille à affronter les enjeux posés par la prostitution : égalité femmes-hommes, lutte contre les violences sexistes et sexuelles... Cette loi est aussi la condition sine qua non d'une action efficace contre le trafic des êtres humains.* »

Pour Grégoire Théry, secrétaire général du Mouvement du Nid-France, la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et l'accompagnement des personnes prostituées « *remet les politiques publiques la tête à l'endroit* » en dépénalisant les personnes prostituées et en ouvrant de nouvelles pistes pour la sortie de la prostitution.

La loi, une révolution progressiste, féministe, humaniste !

Le vote par l'Assemblée nationale, en dernière lecture, de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel est une victoire historique. La loi met fin à 76 ans de répression à l'encontre des personnes prostituées en abrogeant le délit de racolage et offre de nouvelles perspectives pour la prévention, la réinsertion et l'accompagnement. (...) Elle pose une nouvelle étape dans la défense de la liberté et l'autonomie sexuelles : il est interdit d'imposer à autrui un acte sexuel par contrainte financière.

Les député.e.s ont voté (...) en faveur d'un texte transpartisan, qui a bénéficié d'un long travail des élu.e.s et de la société civile. « *Nous pensons en premier lieu aux milliers de personnes prostituées que nous rencontrons chaque année* », a déclaré Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid.

Quant à la pénalisation des « clients », « *c'est une condition sine qua non d'une action efficace contre le trafic des êtres humains, qui n'existe que pour répondre à leur demande* », rappelle Grégoire Théry. « *Les personnes prostituées trouveront également plus aisé de porter plainte contre un « client » violent dans ce nouveau cadre juridique, qui inverse la responsabilité pénale et les libère de la répression* ».

La loi accorde une grande attention à la prévention et s'inscrit dans la lutte contre les violences et pour la promotion femmes / hommes, dans la lignée de la législation punissant le viol puis le viol conjugal. Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid, souligne cette dimension : « *Tous les garçons qui grandiront désormais en France sauront que, de même qu'il est interdit de voler, de tuer... il est interdit de s'emparer du corps, de la sexualité d'autrui par la force ou par l'argent. C'est aussi un message puissant envoyé aux filles, qui rappelle qu'elles ont le droit de vivre en toute autonomie leur sexualité.* »

Pour le Mouvement du Nid, la loi qui vient d'être votée est un véritable renversement des politiques publiques. L'association se réjouit de l'abrogation du délit de racolage et appelle à la mise en œuvre immédiate des mesures de protection, d'accompagnement et de sortie de la prostitution prévues par le texte. 70 ans après la loi dite Marthe Richard, ce vote ouvre la porte à une politique inédite et de taille à affronter les enjeux posés par le système prostitueur dans ses dimensions actuelles, appuyé sur les nouvelles technologies et tirant profit de toutes les vulnérabilités.

Les propos du maire du Mans relèvent du cliché et sont loin des réalités du système prostitutionnel

Communiqué de la délégation du Mouvement du Nid de la Sarthe

La délégation sarthoise du Mouvement du Nid, association de terrain, abolitionniste, indépendante de toute structure politique et religieuse, a pris connaissance dans Ouest-France du 4 juin 2016, des propos tenus dans le cadre du colloque du 3 juin intitulé Droit(s) au(x) sexe(s). (...) Nous nous inscrivons en faux sur tous les clichés véhiculés dans cet article.

(...) La nouvelle loi de lutte contre le système prostitutionnel a été portée par plusieurs partis et avec le soutien du Collectif Abolition 2012 (regroupant plus de 60 associations mobilisées contre toutes les formes de violences sexuelles et sexistes). Après de nombreux débats (...) cette loi finalement adoptée par une majorité des député.e.s le 6 avril 2016, confirme la position abolitionniste de la France, mettant fin à 76 ans de répression à l'encontre des personnes prostituées (...) Nous sommes heureux de constater que les personnes prostituées sont désormais libérées du statut de délinquantes et qu'elles bénéficieront de nouveaux droits.

La condamnation de l'achat de services sexuels (...) n'a rien à voir avec des positions moralistes ; elle a pour objectif de faire prendre conscience que la prostitution est une violence et que la démarche [du « client »] favorise le développement des réseaux et le trafic des êtres humains. La prostitution s'inscrit dans une longue histoire patriarcale de mise à disposition du corps des femmes au profit de prétendus « besoins sexuels irrépressibles masculins ».

(...) Désormais il est interdit d'imposer à autrui un acte sexuel : que ce soit par la contrainte physique, psychologique, abus d'autorité et contraintes financières. Cet article a déjà fait couler beaucoup d'encre, focalisant l'attention des citoyens et occultant l'essentiel de la loi, il n'en demeure pas moins que l'opinion commence à changer de regard sur la prostitution.

(...) La prostitution est un univers dominé par la violence, celle-ci est enfin reconnue comme telle par la loi. La prostitution est dans l'immense majorité des cas une violence à l'encontre des personnes et une exploitation de leur vulnérabilité (la traite se cumulant souvent avec d'autres trafics) (...).

Si les propos parus dans l'Ouest France vous ont interpellés, citoyen.ne.s, élu.e.s, associations, réagissez !

Une victoire pour le Mouvement du Nid : huit des mis en cause dans l'affaire « Carlton » condamnés civilement, dont Dominique Strauss-Kahn

Le 16 juin, la cour d'Appel de Douai a condamné au civil Dominique Strauss-Kahn et sept autres mis en cause à indemniser le Mouvement du Nid à hauteur de 20 000 euros au titre de son préjudice moral, et 2 000 euros au titre du préjudice matériel.

Notre association se réjouit de cette décision qui rectifie le sentiment d'impunité laissé par les multiples relaxes prononcées par le tribunal correctionnel en premier ressort et épingle la responsabilité de huit personnes qui ont profité à divers titres de la prostitution d'autrui.

Le Mouvement du Nid se félicite que la Cour d'Appel a considéré qu'un « client » (à savoir Dominique Strauss-Kahn) participe pleinement au système prostitutionnel. Fait notable et très satisfaisant, les juges du siège ont considéré que le recours à la prostitution d'autrui était en soi une réification des femmes. « *La Cour a su saisir les rouages du système prostitutionnel en ne cachant pas sa nature inégalitaire, fondée sur un rapport de domination* », a analysé Lorraine Questiaux, responsable de la mission juridique du Mouvement du Nid. La Cour a en effet reconnu que « *si un silence certain était maintenu sur [la] qualité de prostituées [des femmes] participant aux soirées où Dominique Strauss Kahn était lui-même présent, il n'en demeure pas moins que ce dernier avait une parfaite connaissance de la présence de professionnelles, ses exigences sexuelles orientées vers des rapports de domination où la femme n'était qu'un objet sexuel, pratiques qui ne relèvent pas des rencontres libertines ou échangistes, ne pouvant être satisfaites que par des femmes qui acceptent de se prostituer et dont le consentement est donc acquis moyennant une rémunération.* »

La condamnation a été prononcée à l'encontre de huit mis en cause : Anne-Sophie Alson, Francis Henrion, René Kojfer, Fabrice Paszkowski, Emmanuel Riglaire, David Roquet, Dominique Strauss-Kahn, Antoine Tran Van Thanh.

Girls of paradise : quand la réalité s'impose aux « clients » de la prostitution

Des milliers de sites organisent une « offre » prostitutionnelle pléthorique, tandis que dans le silence et l'indifférence, les personnes prostituées sont exposées à des violences allant jusqu'à leur coûter la vie. Le Mouvement du Nid-France présente « Girls of Paradise », un dispositif iconoclaste qui s'attaque au confort des « clients » pour mieux toucher l'opinion publique.

En apparence, « Girls of Paradise » est un site comme tant d'autres, catalogue de personnes destinées à la consommation sexuelle : jeunes femmes en lingerie, descriptifs de prestations sexuelles formatés...

Faux profils, tragédies bien réelles

Quelques heures après son lancement, « Girls of paradise » recevait déjà 3 000 appels téléphoniques. Mais le site est en réalité un dispositif imaginé par l'agence McCann pour le Mouvement du Nid. Au bout du fil, ce n'est pas une personne prostituée qui répond mais une sympathisante de l'association, qui révèle au « client » l'histoire vraie qui se dissimule sous le profil convoité.

- « *Je t'appelle par rapport à ton annonce sur le site, j'aimerais savoir quelles sont tes pratiques et tes tarifs...*, demande l'un.

- « *Tu cherches à joindre Inès* », répond notre sympathisante, « *mais ce ne sera pas possible. Inès est morte. Elle a été jetée d'un pont par son proxénète.* »

Voici un exemple d'échange entre un « client » et notre sympathisante ; tous les faits rapportés sont réels. Agressions, viols, meurtres et disparitions, tentatives de suicide, cette atroce litanie résonne dans toutes les permanences d'accueil du Mouvement du Nid. (...)

« *Dans le système prostitutionnel, et c'est d'autant plus facile en ligne, tout est fait pour garantir la tranquillité d'esprit des "clients"* », constate Claire Quidet, porte-parole du Mouvement du Nid et l'une des répondantes ce soir-là. « *Pour conclure la transaction dont elle a désespérément besoin, la personne prostituée donne toutes les apparences du consentement.* (...) »

Miser sur la prise de conscience collective

« *Cet énorme marché de la prostitution, qui fait la fortune des proxénètes et ne tient que par l'exploitation totale et brutale des personnes prostituées, a désormais pignon sur web* », regrette Christine Blec, secrétaire générale du Mouvement du Nid. « *Nous faisons tout pour faire connaître la réalité de la prostitution, mais nos moyens sont mille fois inférieurs à ceux de l'industrie du sexe.* »

Une instrumentalisation des violences faites aux personnes prostituées par le Strass

Une femme prostituée équatorienne a été assassinée à Nantes dans la nuit du 20 au 21 octobre 2016. (...) Un homme a reconnu avoir étranglé la jeune femme qu'il fréquentait depuis plusieurs mois et qui s'était rendue à son domicile. Il a avoué avoir brûlé son corps dans un champ.

Un meurtre de plus dans la longue litanie des violences dont sont victimes les personnes prostituées... Une preuve supplémentaire que la prostitution est une activité de haute dangerosité (...).

Cette violence intolérable n'est plus un secret pour personne. Le Mouvement du Nid-France est d'autant plus médusé quand le Strass, syndicat des travailleurs du sexe, ose s'emparer de ce meurtre pour en faire la conséquence directe de la nouvelle loi qui pénalise les « clients ».

Selon le Strass, la loi obligerait les personnes prostituées à se cacher dans des endroits retirés et les clients restants seraient les plus dangereux. En l'occurrence, le meurtre a eu lieu au domicile du « client », lieu où aucun policier ne risquait d'être embusqué. (...)

Les agressions et les morts des personnes prostituées se succèdent dans l'indifférence générale. Le Mouvement du Nid-France ne cesse de le répéter. Mais le fait ne date pas d'avril 2016. (...) Le Strass n'avait donc rien remarqué ?

Son indignation est décidément sélective. Pourquoi ne souffle-t-il mot des meurtres et agressions commis dans les pays qui ont donné carte blanche à l'industrie du sexe comme l'Allemagne où ont été répertoriés 57 meurtres depuis 2002, selon le site allemand Sexindustry-kills ? (...) Pourquoi ne dit-il rien de l'Espagne où la culture du puticlub s'est accompagnée du meurtre de 31 femmes prostituées entre 2010 et 2015, en majorité de la main des « clients » ?

Pourquoi présente-t-il la Suède comme un repoussoir alors qu'un seul meurtre y a été relevé depuis le vote de la loi de 1999 qui pénalise les clients prostitueurs ?

Que l'auto-proclamé syndicat des travailleurs du sexe, discret jusqu'en 2016 sur des faits qui ne pouvaient que desservir la promotion du « métier », choisisse subitement de s'en emparer, montre selon le Mouvement du Nid-France une seule chose ; qu'il est prêt à instrumentaliser les violences endurées par les personnes prostituées pour servir les intérêts de l'industrie qu'il défend.

Scandale Vivastreet : un pavé dans la mare du proxénétisme en ligne

Une entreprise florissante dont les bénéfices reposent en toute impunité sur l'exploitation de la prostitution d'autrui, c'est l'histoire indigne exposée ce samedi 19 novembre 2016 par l'émission Secrets d'Info, sur France Inter. Le Mouvement du Nid se réjouit de l'irruption en place publique d'un « secret de polichinelle » qu'il dénonce depuis des années : les proxénètes connaissent toutes les ficelles d'internet et l'utilisent pour accroître leur business d'exploitation et de violence.

« 60 % des personnes prostituées sont désormais proposées aux « clients » par le biais d'Internet », détaille Christine Blec, secrétaire générale du Mouvement du Nid. « C'est l'estimation fournie par notre enquête Proscost publiée en 2015. » (...)

Si Vivastreet est constamment cité par les personnes que nous rencontrons, les annonces de prostitution sont relayées par de multiples canaux – sites dits érotiques, forums de « clients »... « Vivastreet, exemplaire par l'ampleur des bénéfices et le volume de petites annonces disponibles – plus de 7 000 accessibles chaque jour ! – fait figure de chef de file d'une kyrielle de profiteurs ». C'est l'outil rêvé pour les réseaux proxénètes qui l'utilisent pour y placer leurs victimes, déplacées de ville en ville.

Les personnes venues de leur propre chef déposer une annonce pour vendre des actes sexuels, sur Vivastreet et ses concurrents, ne sont pas épargnées pour autant. Elles passent d'abord à la caisse – les annonces de type « rencontres adultes » sont en général payantes – puis découvrent qu'elles doivent payer pour faire effacer des commentaires insultants. (...)

« L'énormité des profits réalisés par Vivastreet est d'autant plus scandaleuse comparée à la faiblesse des moyens disponibles pour aider les personnes prostituées désireuses d'en finir avec cette situation, qui vivent un quotidien de violence extrême », s'indigne Jacques Hamon, président du Mouvement du Nid. « Le système prostitutionnel brasse d'énormes sommes d'argent, récoltées sur le dos des victimes. Nous exigeons des mesures à la hauteur pour permettre la réparation de leur préjudice ». Aujourd'hui, il n'est plus possible d'ignorer le caractère proxénète d'un site comme Vivastreet. Le patron du site backpage.com, l'homologue américain de Vivastreet, fait d'ailleurs face depuis octobre 2016 à des poursuites pour proxénétisme pour des faits similaires. Le Mouvement du Nid étudie aujourd'hui la possibilité de déposer plainte contre Vivastreet.

Les délégations du Mouvement du Nid

Secrétariat national / 8 bis, rue Dagobert / BP 63 / F. 92114 Clichy Cedex T 01 42 70 92 40 – F 01 42 70 01 34

E nidnational@mouvementdunid.org S <http://www.mouvementdunid.org> - <http://www.prostitutionetsociete.fr>

Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine

Moselle : 1 rue Châtillon / 57000 Metz

Permanence le jeudi de 15 h à 17 h

T 03 87 36 27 06 – P 06 78 40 57 51

E lorraine-57@mouvementdunid.org

Bas-Rhin : 1 quai Saint-Jean / 67000 Strasbourg

Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h

T 03 88 32 77 67 – F 03 88 32 77 67

E alsace-67@mouvementdunid.org

Haut-Rhin : 31 avenue Clemenceau / 68100 Mulhouse

Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h

T 03 89 56 63 25

E alsace-68@mouvementdunid.org

Auvergne-Rhône-Alpes

Puy-de-Dôme : 133 av. de la République / 63051 Clermont-Ferrand Cedex 2

T 04 73 98 27 77 – P 06 66 39 99 02

E auvergne-63@mouvementdunid.org

Rhône : 70 rue Rachais / 69007 Lyon

Permanence le lundi de 14 h à 16 h et le mercredi de 10 h à 12 h

P 06 33 40 94 98

E rhonealpes-69@mouvementdunid.org

Bretagne

Morbihan : Cité Allende – 12 rue Colbert / 56100 Lorient

Permanence les 2^{ème} et 4^{ème} jeudis du mois de 16 h 30 à 18 h 30

T 02 97 83 24 39 – P 06 86 54 00 94

E bretagne-56@mouvementdunid.org

Bourgogne-Franche-Comté

Doubs : 2 rue de la Bibliothèque / 25000 Besançon

Permanence téléphonique le vendredi de 13 h à 16 h et sur rdv

T 03 81 83 02 03 – P 06 59 24 47 66

E franche-comte-25@mouvementdunid.org

Centre-Val-de-Loire

Eure-et-Loir :

Permanence le mardi de 15 h à 17 h à l'accueil de jour

la Source : 3 rue Saint Maurice / 28000 CHARTRES

Et les 1^{er} et 3^{ème} vendredi de 14 h à 16 h à la Mission

locale : 7 rue Henri Dunant / 28100 DREUX

P 06 37 47 10 34

E regioncentre-28@mouvementdunid.org

Indre-et-Loire : 11 rue des Ursulines / 37000 Tours

Accueil le lundi au vendredi sur rendez-vous

Permanence le mercredi de 14 h 00 à 17 h 00

T 02 47 05 63 88

E regioncentre-37@mouvementdunid.org

Loiret : 39 rue Saint-Marceau / 45100 Orléans

Sur rendez-vous

T 02 38 81 74 83

E regioncentre-45@mouvementdunid.org

Hauts-de-France

Nord-Pas-de-Calais : 15 parvis St-Maurice – BP 231 / 59002 Lille Cedex

Permanence le mardi de 13 h 30 à 18 h 30

T 03 20 06 14 08 – P 06 85 21 89 71

E nordpasdecals-59@mouvementdunid.org

Ile-de-France

Coordination régionale :

8 av. Gambetta / 75020 Paris

T 01 43 66 54 85

E iledefrancecoordination@mouvementdunid.org

Essonne : 10 allée Guy-Boniface / 91330 Yerres

T 01 60 46 61 67

E iledefrance-91@mouvementdunid.org

Hauts-de-Seine : BP 84 / 92243 Malakoff Cedex

T 01 46 57 62 17

Secrétariat : 8 avenue Gambetta / 75020 Paris

T 01 43 66 54 76

E iledefrance-92@mouvementdunid.org

Paris : 8 avenue Gambetta / 75020 Paris

Accueil sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h

T 01 42 82 17 00

E iledefrance-75@mouvementdunid.org

Val de Marne : 8 avenue Gambetta / 75020 Paris

P 07 58 70 65 76

E iledefrance-94@mouvementdunid.org

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Gard : 6 rue Salomon Reinach / 30000 Nîmes

Permanence le jeudi de 16 h à 18 h

T / F 04 66 28 65 94 – P 06 85 33 23 19

E languedocroussillon-30@mouvementdunid.org

Haute-Garonne : 14 rue du Sénéchal / 31000 Toulouse

Permanence le mercredi de 14 h 30 à 18 h et sur rdv

P 06 38 75 10 29

E midipyrenees-31@mouvementdunid.org

Hérault : 2 rue Germain – Hôtel de Gérone / 34000 Montpellier

T 04 67 02 01 23 – F 04 67 02 01 23

E languedocroussillon-34@mouvementdunid.org

Normandie

Calvados : 1 rue Nicolas Oresme – BP 6298 / 14067 Caen cedex 4

Sur rendez-vous

P 06 27 92 25 68

E normandie-14@mouvementdunid.org

Seine-Maritime : 37 rue St-Julien / 76100 Rouen

Permanence les lundis de 14 h 30 à 16 h 30

au 11 avenue Pasteur - 76000 Rouen

P 06 89 25 81 92

E normandie-76@mouvementdunid.org

Nouvelle-Aquitaine

Vienne : Maison de la Solidarité

22 rue du Pigeon blanc / 86000 Poitiers

P 06 59 90 36 14

E nouvelleaquitaine-86@mouvementdunid.org

Pays-de-la-Loire

Loire-Atlantique : 21 allée Baco / 44000 Nantes

Permanence les 2^{ème} et 4^{ème} mardis du mois de 18 h 30 à 20 h

P 06 32 57 66 41

E paysdeloire-44@mouvementdunid.org

Sarthe : Espace Gisèle Halimi –

30 avenue Félix Gesnelay / 72100 Le Mans

T 02 43 85 89 98 – P 06 78 59 64 78

E paysdeloire-72@mouvementdunid.org

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alpes-Maritimes : 13 rue du Congrès / 06000 Nice

P 06 41 80 71 28

E paca-06@mouvementdunid.org

Bouches-du-Rhône : 2 rue de la Loubière / 13006 Marseille

Permanence le mardi de 14 h à 17 h

T 04 91 92 04 84

E paca-13@mouvementdunid.org

Var : 18 place de la Visitation - Appt I.3 / 83000 Toulon

Permanence le mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 et sur rdv

T / F 04 94 92 29 80

E paca-83@mouvementdunid.org

Vaucluse : Avignon

Sur rendez-vous

T 04 90 85 86 75

À l'étranger

Côte d'Ivoire
C.A.M.

Plateau Boulevard Clozel

Près de la «Sorbonne» [Externat Saint-Paul]

BP : 04 BP 1658 Abidjan 04

T (225) 20 21 25 26 / 67 29 92 01

E nidcotedivoire@yahoo.fr

Portugal

Associação «O Ninho»

rua Luciano Cordeiro n°59 4°

1150-212 Lisboa

T (00351) 213 53 02 73 ou (00351) 213 52 74 44

E geral@oninho.pt

Crédits illustrations : Alice Sandrin (4, 13), Desiderata (75), Thomas Simon (10), Marc Hellebois (12), Leopal (21, 74), Stefano Corso (16), Cap international (57, 69), Ministère de la Justice (67), Barreau de Paris (67), J. Olivier (76), Tic tac et Co (78, 79)



Association reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
et le Ministère de l'Éducation nationale

Secrétariat national : 8 bis rue Dagobert - BP 63 - 92114 Clichy cedex

Tél. : 01 42 70 92 40 - Fax : 01 42 70 01 34 - courriel : nidnational@mouvementdunid.org

sites internet : www.mouvementdunid.org - www.prostitutionetsociete.fr